LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE DU TEMPS

FASCICULE VII

DU JEUDI SAINT *AU* SAMEDI *DE LA SEMAINE DE PÂQUES*

LABERGERIE
PARIS

JEUDI SAINT : LA CÈNE DU SEIGNEUR

DOUBLE DE Ire CLASSE

A MATINES

Aujourd'hui et les deux jours suivants, on dit à voix basse : Pater noster, Ave Maria et Credo **et, omettant tout le reste, on commence immédiatement Matines par l'Antienne du premier Psaume. A la fin de chaque Psaume de Matines et de Laudes, on éteint un des quinze cierges du candélabre triangulaire placé devant l'autel.**

A toutes les Heures, jusqu'à None du Samedi Saint inclusivement, à la fin des Psaumes, on omet le Glória Patri.

AU Ier NOCTURNE

Ant. 1. Zelus domus tuæ * comédit me, et oppróbria exprobrántium tibi cecidérunt super me.

Ant. 1. Le zèle de votre maison m'a dévoré et les outrages de vos insulteurs sont tombés sur moi.

Psaume 68. — *Plainte et prière d'un persécuté.*

Voyez ma détresse.

SALVUM me fac, Deus, * quóniam venérunt aquæ usque ad collum.

3. Immérsus sum in limo profúndi, * et non est, ubi pedem figam ;

Veni in altum aquárum, * et fluctus óbruunt me.

4. Deféssus sum cla-

SAUVEZ-MOI, ô Dieu * car les eaux me montent jusqu'au cou.

3. J'enfonce dans une boue profonde, * et je ne trouve où appuyer le pied;

Je suis tombé dans le gouffre des eaux, * et les flots me submergent.

4. Je me suis épuisé à

Ps. 68. — La plainte du Christ persécuté s'achève en action de grâces en « Eucharistie » pour lui et pour son Église.

mándo, * raucæ factæ sunt fauces meæ;

Defecérunt óculi mei, * dum exspécto Deum meum.

5. Plures sunt quam capílli cápitis mei, * qui odérunt me sine causa,

Validióres quam ossa mea, qui injúste adversántur mihi : * num, quæ non rápui, illa reddam? —

crier, * ma gorge est enrouée.

Mes yeux ont défailli, * tandis que j'attends mon Dieu.

5. Ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête, * ceux qui me haïssent sans cause,

Ils sont plus solides que mes os, ceux qui me combattent injustement : * alors, ce que je n'ai pas pris, il faut que je le rende?

C'est pour vous que je souffre, Seigneur.

6. Deus, tu scis insipiéntiam meam, * et delícta mea te non latent.

7. Ne confundántur propter me, qui sperant in te, * Dómine, Dómine exercítuum.

Ne erubéscant propter me, * qui quærunt te, Deus Israël.

8. Etenim propter te sustínui oppróbrium, * opéruit confúsio fáciem meam.

9. Extráneus factus sum frátribus meis, * et aliénus fíliis matris meæ.

10. Nam zelus domus tuæ comédit me, * et oppróbria exprobrán-

II. 6. O Dieu, vous savez ma folie, * et mes fautes ne vous sont pas cachées.

7. Qu'ils ne soient pas confondus à cause de moi, ceux qui espèrent en vous, * Seigneur, Seigneur des armées.

Qu'ils ne rougissent pas à cause de moi, * ceux qui vous cherchent, Dieu d'Israël.

8. Car c'est à cause de vous que j'ai supporté l'injure, * que la honte a couvert mon visage.

9. Je suis devenu un étranger pour mes frères, * et un inconnu pour les fils de ma mère.

10. Car le zèle de votre maison me dévore * et les injures de ceux qui vous

tium tibi cecidérunt super me.

11. Afflíxi jejúnio ánimam meam, * et versum est in oppróbrium mihi.

12. Saccum índui pro vestiménto, * et ludíbrio factus sum illis.

13. Fabulántur contra me qui sedent in porta, * et conviciántur mihi, qui bibunt vinum.

insultent sont tombées sur moi.

11. J'ai affligé mon âme dans le jeûne, * et cela s'est transformé en opprobre pour moi.

12. J'ai revêtu un sac en guise de vêtement, * et je suis devenu pour eux un objet de risée.

13. Je suis la fable de ceux qui sont assis à la porte (de la ville), * et ils m'injurient, ceux qui boivent le vin.

Délivrez-moi !

14. Mea autem orátio ad te, Dómine, * témpore grátiæ, Deus ;

Secúndum magnam bonitátem tuam exáudi me, * secúndum auxílium tuum fidéle.

15. Eripe me de luto, ne submérgar, líbera me ab iis qui me odérunt, * et de profúndis aquárum.

16. Ne óbruant me fluctus aquárum, neve absórbeat me profúndum, * neve occlúdat super me púteus os suum.

17. Exáudi me, Dómine, quia benígna est grátia tua ; * secúndum

14. Mais ma prière (s'élève) vers vous, Seigneur, * au temps de votre bienveillance, ô Dieu.

Selon votre grande bonté exaucez-moi, * selon la fidélité de votre secours.

15. Arrachez-moi à la boue, que je ne sois pas englouti, délivrez-moi de ceux qui me haïssent, * et de l'abîme des eaux.

16. Que les flots des eaux ne me submergent pas, que l'abîme ne m'avale pas, * que la fosse ne ferme pas sur moi sa bouche.

17. Exaucez-moi, Seigneur, car votre bienveillance est compatissante, *

multitúdinem misericórdiæ tuæ réspice in me,

18. Neque abscónderis fáciem tuam a servo tuo ; * quóniam tríbulor, cito exáudi me.

19. Appropínqua ad ánimam meam, rédime eam ; * propter inimícos meos líbera me.

20. Tu scis oppróbrium meum et confusiónem meam et ignomíniam meam;* in conspéctu tuo sunt omnes qui tríbulant me.

21. Oppróbrium fregit cor meum et deféci, et exspectávi commiserántem, sed non fuit, * et consolántes, sed non invéni.

22. Et indidérunt in escam meam fel, * et in siti mea potavérunt me acéto. —

selon l'abondance de votre miséricorde regardez vers moi,

18. Ne dérobez pas votre visage à votre serviteur ; * puisque je suis éprouvé, exaucez-moi vite.

19. Approchez-vous de mon âme, délivrez-la ; * à cause de mes ennemis, sauvez-moi.

20. Vous savez mon opprobre et ma honte et mon ignominie ; * devant vous sont tous mes persécuteurs.

21. L'opprobre a brisé mon cœur et j'ai défailli, et j'ai attendu que quelqu'un me prenne en pitié, mais il n'y en a pas eu, * et que des gens me consolent, mais je n'en ai pas trouvé.

22. Ils ont versé du fiel dans ma nourriture, * et dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre.

Vengez-moi !

23. Fiat mensa eórum láqueus ipsis, * et amícis tendícula.

24. Obscuréntur óculi eórum, ne vídeant, * et lumbi eórum fac semper vacíllent.

25. Effúnde super eos indignatiónem tuam, *

IV. 23. Que leur table soit pour eux un piège, * et pour leurs amis un filet.

24. Que leurs yeux s'obscurcissent, qu'ils ne voient plus, * et faites chanceler leurs reins pour toujours.

25. Déversez sur eux votre indignation, * et que

et æstus iræ tuæ comprehéndat eos.

26. Habitátio eórum devastétur, * et in tabernáculis eórum ne sit qui hábitet.

27. Quóniam quem tu percussísti, persecúti sunt,* et dolórem ejus quem vulnerásti, adauxérunt.

28. Adde culpam ad culpam eórum, * et apud te ne declaréntur justi.

29. Deleántur de libro vivéntium, * et cum justis ne scribántur.

l'ardeur de votre colère les saisisse.

26. Que leur demeure soit dévastée, * et qu'il n'y ait plus d'habitant sous leurs tentes.

27. Car celui que vous avez frappé, ils l'ont poursuivi, * et à la douleur de celui que vous avez blessé, ils ont ajouté.

28. Ajoutez des fautes à leurs fautes, * et qu'auprès de vous ils ne soient pas déclarés justes.

29. Qu'ils soient effacés du livre des vivants, * et qu'ils ne soient pas inscrits avec les justes.

Chant d'espérance.

30. Ego autem sum miser et dolens ; * auxílium tuum, Deus, tueátur me.

31. Laudábo nomen Dei cum cántico, * et prædicábo eum cum gratiárum actióne.

32. Et placébit Deo magis quam taurus, * quam juvéncus cornútus et ungulátus.

33. Vidéte, húmiles, et lætámini, * et revivíscat cor vestrum, qui quæritis Deum.

34. Quia páuperes audit Dóminus, * et vinc-

30. Mais moi je suis malheureux et dans la douleur ; * que votre secours, ô Dieu, me protège.

31. Je louerai le nom de Dieu avec un cantique, * et je le publierai avec action de grâces.

32. Cela plaira au Seigneur plus qu'un taureau * plus qu'un jeune taureau ayant cornes et sabots.

33. Voyez, humbles, et réjouissez-vous, * que votre cœur revive, vous qui cherchez le Seigneur.

34. Car le Seigneur entend les pauvres, * et il

tos suos non contémnit.
35. Laudent illum cæli et terra, * mária et quidquid movétur in eis.

36. Nam Deus salvábit Sion, et ædificábit civitátes Juda : * et habitábunt ibi et possidébunt eam.
37. Et semen servórum ejus hereditábit eam;* et qui díligunt nomen ejus, morabúntur in ea.

ne méprise pas ses captifs.
35. Que le ciel et la terre le louent, * et les mers avec tout ce qui s'y agite.
36. Car Dieu sauvera Sion, et il rebâtira les villes de Juda : * on y habitera, on en prendra possession.
37. Et la postérité de ses serviteurs en héritera ; * et ceux qui aiment son nom y demeureront.

On ne dit pas : Glória Patri.

Ant. Zelus domus tuæ comédit me, et oppróbria exprobrántium tibi cecidérunt super me.
Ant. 2. Avertántur retrór sum * et erubéscant, qui cógitant mihi mala.

Ant. Le zèle de votre maison m'a dévoré et les outrages de vos insulteurs sont tombés sur moi.
Ant. 2. Qu'ils reculent et qu'ils rougissent, ceux qui veulent mon malheur.

Psaume 69. — *Anxieuse supplication.*

PLACEAT tibi, Deus, ut erípias me ; * Dómine, ad adjuvándum me festína.
3. Confundántur, et erubéscant, * qui quærunt vitam meam.

QU'IL vous plaise, ô Dieu, de me sauver [1] ; * Seigneur hâtez-vous de me secourir.
3. Qu'ils soient confondus et qu'ils rougissent, * ceux qui poursuivent ma vie.

Ps. 69. — Psaume messianique, attribué à David. Le Christ appelle au secours contre ses ennemis, plein de confiance en son Père.

1. La Vulgate portait : « Deus in adjutorium meum intende : O Dieu, venez à mon aide. » C'est le verset qui commence toutes les heures de l'Office.

Cedant retrórsum, et pudóre afficiántur, * qui delectántur malis meis.

4. Recédant confusióne opérti, * qui dicunt mihi : Euge, euge!

5. Exúltent et lætántur de te * omnes qui quærunt te;

Et dicant semper : « Magnificétur Deus », * qui desíderant auxílium tuum.

6. Ego autem miser sum et pauper, * Deus, succúrre mihi!

Adjútor meus et liberátor meus es tu : * Dómine, ne tardáveris.

Ant. Avertántur retrórsum et erubéscant, qui cógitant mihi mala.

Ant. 3. Deus meus, * éripe me de manu peccatóris.

Qu'ils reculent et qu'ils soient frappés de honte, * ceux qui se réjouissent de mon malheur.

4. Qu'ils s'en retournent couverts de confusion, * ceux qui me disent : Ah! Ah!

5. Qu'ils exultent et qu'ils se réjouissent en vous * tous ceux qui vous cherchent;

Et qu'ils disent toujours : « Que Dieu soit magnifié », * ceux qui désirent votre secours.

6. Mais moi je suis malheureux et pauvre, * ô Dieu, secourez-moi!

Mon secours et mon libérateur, c'est vous : * Seigneur ne tardez pas.

Ant. Qu'ils reculent et qu'ils rougissent, ceux qui veulent mon malheur.

Ant. 3. Mon Dieu, arrachez-moi à la main du pécheur.

Psaume 70. — *Prière d'un vieillard.*

AD TE, Dómine, confúgio : * ne confúndar in ætérnum ;

2. Secúndum justítiam tuam éripe me et líbera

EN vous, Seigneur, je me réfugie : * que je ne sois pas confondu à jamais;

2. Dans votre justice prenez-moi et délivrez-

Ps. 70. — Encore un psaume d'appel au secours contre les ennemis et de confiance dans le libérateur. Les promesses de louange et d'action de grâces conviennent bien au Christ qui va inaugurer le culte chrétien d'eucharistie.

me ; * inclína ad me aurem tuam et salva me.

3. Esto mihi petra refúgii, arx muníta, ut salves me : * nam petra mea et arx mea es tu.

4. Deus meus, éripe me de manu iníqui, * de pugno ímprobi et oppressóris :

5. Nam tu es exspectátio mea, Deus meus, * Dómine, spes mea a juventúte mea.

6. Tibi innixus sum ab útero ; a ventre matris meæ eras protéctor meus : * in te sperávi semper.

7. Tamquam prodígium appárui multis ; * tu enim fuísti adjútor meus fortis.

8. Plenum erat os meum laude tua, * toto die glória tua.

9. Ne abjéceris me témpore senectútis ; * cum defécerint vires meæ, ne derelíqueris me.

10. Nam loquúntur de me inimíci mei, * et observántes me, consiliántur una,

11. Dicéntes : « Deus derelíquit eum ; perse-

moi ; * inclinez vers moi votre oreille et sauvez-moi.

3. Soyez pour moi un rocher de refuge, une citadelle fortifiée pour me sauver : * car vous êtes mon rocher et ma citadelle.

4. Mon Dieu, délivrez-moi de la main du méchant, * du poing de l'injuste et de l'oppresseur :

5. Car vous êtes mon attente, ô mon Dieu, * Seigneur, mon espérance depuis ma jeunesse.

6. Sur vous je me suis appuyé dès le sein maternel ; depuis les entrailles maternelles vous êtes mon protecteur : * en vous j'ai espéré toujours.

7. J'ai paru un prodige pour beaucoup ; * car vous avez été mon solide refuge.

8. Ma bouche était pleine de votre louange, * de votre gloire tout le jour.

II. 9. Ne me rejetez pas au temps de la vieillesse; * lorsque mes forces défailleront, ne m'abandonnez pas.

10. Car mes ennemis parlent de moi * et ceux qui m'épient tiennent conseil ensemble,

11. Disant : « Dieu l'a abandonné ; poursuivez-le

químini et comprehéndite eum, * quia non est qui erípiat ».

et saisissez-le, * car il n'y a personne pour le sauver ».

12. Deus, noli stare procul a me, * Deus meus, ad juvándum me festína.

12. O Dieu, ne demeurez pas loin de moi, * mon Dieu, hâtez-vous de me secourir!

Que Dieu soit fidèle à qui lui a été fidèle!

13. Confundántur, defíciant adversántes vitæ meæ; * operiántur confusióne et pudóre qui quærunt mala mihi.

13. Qu'ils soient confondus, qu'ils périssent, ceux qui en veulent à ma vie; * qu'ils soient couverts de confusion et de honte, ceux qui cherchent mon malheur.

14. Ego autem semper sperábo, * et in dies cónferam ad omnem laudem tuam.

14. Mais moi, toujours j'espérerai, * et tous les jours j'ajouterai à votre louange.

15. Os meum annuntiábit justítiam tuam, toto die auxília tua : * neque enim novi mensúram eórum.

15. Ma bouche annoncera votre justice, tout le jour, vos bienfaits; * car je n'en ai pas connu la mesure.

16. Enarrábo poténtiam Dei, * Dómine, prædicábo justítiam tuam solíus.

16. Je publierai la puissance de Dieu, * Seigneur, je célébrerai votre justice, la vôtre seule.

17. Deus, docuísti me a juventúte mea, * et usque nunc annúntio mirabília tua.

III. 17. O Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, * et jusqu'à maintenant j'annonce vos merveilles.

18. Et in senécta quoque et sénio, * Deus, ne derelíqueris me,

18. Et dans la vieillesse aussi et les cheveux blancs, * ô Dieu, ne m'abandonnez pas,

Dum annuntiábo bráchium tuum generatióni

Tandis que j'annoncerai votre bras à cette généra-

huic, * ómnibus ventúris poténtiam tuam,

19. Et justítiam tuam, Deus, quæ contíngit cælos, * qua fecísti tam magna : Deus, quis par est tibi ?

20. Imposuísti mihi tribulatiónes multas et malas : * rursus vivum fácies me et de profúndis terræ rursus me extólles.

21. Auge dignitátem meam, * et dénuo me consoláre.

22. Ego quoque celebrábo psaltério fidelitátem tuam, Deus ; * psallam tibi cíthara, Sanctus Israël.

23. Exultábunt lábia mea, cum cantábo tibi, * et ánima mea, quam redemísti.

24. Etiam lingua mea toto die eloquétur justítiam tuam, * quia confúsi sunt et erubuérunt qui quærunt malum mihi.

Ant. Deus meus, éripe me de manu peccatóris.

℣. Avertántur retrórsum et erubéscant. ℟. Qui cógitant mihi mala.

tion, * votre puissance à toutes les (générations) futures,

19. Et votre justice, ô Dieu, qui atteint les cieux, * par laquelle vous avez fait de si grandes choses : ô Dieu, qui vous est semblable ?

20. Vous m'avez imposé des épreuves nombreuses et amères ; * vous me ferez vivre de nouveau et des abîmes de la terre vous me ferez remonter.

21. Accroissez mon honneur, * et consolez-moi de nouveau.

22. Et moi je célébrerai sur le psaltérion votre fidélité, ô Dieu ; * je vous chanterai sur la cithare, Saint d'Israël.

23. Mes lèvres exulteront quand je vous chanterai, * et mon âme, que vous avez rachetée.

24. Ma langue encore, tout le jour publiera votre justice, * car ils ont été confondus et ils ont rougi ceux qui me veulent du mal.

Ant. Mon Dieu, arrachez-moi à la main du pécheur.

℣. Qu'ils reculent et rougissent. ℟. Ceux qui veulent mon malheur.

En ces trois jours, après les Versets, on dit le : Pater tout entier à voix basse, même la finale : Et ne nos ; **on ne dit pas non plus d'Absolution et l'on ne donne pas de Bénédiction, avant les Leçons.**

A la fin des Leçons, on ne dit pas : Tu autem **mais les trois premières Leçons de Jérémie se terminent comme ci-dessous.**

LEÇON I

Incípit Lamentátio Jeremíæ Prophétæ

Commencement des Lamentations du Prophète Jérémie [1]

Chapitre I, 1-14

Aleph. Quómodo sedet sola cívitas plena pópulo : facta est quasi vídua dómina Géntium : princeps provinciárum facta est sub tribúto.

Aleph. Comment est-elle assise solitaire — la cité qui était si populeuse; — elle est devenue comme veuve — la dame des nations ; — celle qui commandait aux provinces — a été soumise au tribut.

Beth. Plorans plorávit in nocte, et lácrimæ ejus in maxíllis ejus : non est qui consolétur eam ex ómnibus caris ejus : omnes amíci ejus sprevérunt eam, et facti sunt ei inimíci.

Beth. Pleurant, elle a pleuré toute la nuit — et ses larmes sont sur ses joues ; — il n'est personne qui la console — parmi tous ceux qui lui sont chers — tous ses amis l'ont méprisée, — et sont devenus ses ennemis.

Ghimel. Migrávit Judas propter afflictiónem,

Ghimel. Il est parti en exil, Juda, pour y être

1. Ainsi qu'un certain nombre de psaumes, les stances des lamentations sont acrostiches suivant la série des lettres de l'alphabet, chaque stance commençant par une de ces lettres. Les malheurs de Jérusalem sont la figure de ceux de toutes les âmes et de toutes les nations qui se révoltent contre Dieu et persécutent le Christ.

et multitúdinem servitútis : habitávit inter gentes, nec invénit réquiem : omnes persecutóres ejus apprehendérunt eam inter angústias.

DALETH. Viæ Sion lugent eo quod non sint qui véniant ad solemnitátem : omnes portæ ejus destrúctæ : sacerdótes ejus geméntes : vírgines ejus squálidæ, et ipsa oppréssa amaritúdine.

HE. Facti sunt hostes ejus in cápite, inimíci ejus locupletáti sunt : quia Dóminus locútus est super eam propter multitúdinem iniquitátum ejus : párvuli ejus ducti sunt in captivitátem, ante fáciem tribulántis.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

affligé, — et y subir dure servitude ; — il a habité parmi les Gentils, — et n'y a trouvé aucun repos; — tous ses persécuteurs l'ont saisi, — au milieu des angoisses.

DALETH. Les voies de Sion pleurent, — parce qu'on ne vient plus aux fêtes ; — toutes ses portes sont détruites, — ses prêtres gémissent ; — ses vierges sont en deuil, — et elle est remplie d'amertume.

HÉ. Ses ennemis lui commandent, — et ses adversaires se sont enrichis ; — car le Seigneur s'est déclaré contre elle, — à cause de la multitude de ses iniquités ; — ses enfants ont été conduits en captivité, — sous le regard de leur persécuteur.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur ton Dieu.

Ainsi se terminent les Lamentations, en ces trois jours.

℟. In monte Olivéti orávit ad Patrem : Pater, si fíeri potest, tránseat a me calix iste : * Spíritus quidem promptus est, caro autem infírma. ℣. Vigiláte, et oráte, ut non intrétis in tentatiónem. Spíritus.

℟. Sur le mont des Oliviers, Jésus pria le Père : Père, si c'est possible, que ce calice passe loin de moi : * L'esprit est ardent, mais la chair est faible. ℣. Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation. L'esprit.

LEÇON II

VAU. Et egréssus est a fília Sion omnis decor ejus : facti sunt príncipes ejus velut aríetes non inveniéntes páscua : et abiérunt absque fortitúdine ante fáciem subsequéntis.

ZAIN. Recordáta est Jerúsalem diérum afflictiónis suæ, et prævaricatiónis ómnium desiderabílium suórum, quæ habúerat a diébus antíquis, cum cáderet pópulus ejus in manu hostíli, et non esset auxiliátor : vidérunt eam hostes, et derisérunt sábbata ejus.

HETH. Peccátum peccávit Jerúsalem, proptérea instábilis facta est : omnes, qui glorificábant eam, sprevérunt illam, quia vidérunt ignomíniam ejus : ipsa autem gemens convérsa est retrórsum.

TETH. Sordes ejus in pédibus ejus, nec recor-

VAU. Toute la beauté de la fille de Sion s'en est allée ; — ses princes sont devenus comme des béliers ne trouvant plus leurs pâturages ; — ils s'en sont allés sans force, devant celui qui les poursuivait.

ZAIN. Elle s'est souvenue, Jérusalem, aux jours de sa détresse et de sa ruine, — de tous les biens qu'elle avait eus depuis longtemps — maintenant que son peuple tombait sous une main ennemie, sans secours ; — ses ennemis l'ont vue et *ont ri de sa chute* [1].

HETH. Elle a commis péché sur péché, Jérusalem, — c'est pourquoi elle est devenue chancelante ; — tous ceux qui la glorifiaient l'ont méprisée, — parce qu'ils ont vu son ignominie ; — elle-même, en gémissant, a détourné son visage.

TETH. Ses souillures embarrassaient ses pieds [2], —

1. Vulgate : *et ont ri de ses sabbats*. Le sens du texte massorétique semble plus en rapport avec le contexte.

2. Les souillures aux pieds sont les péchés qu'on ne veut et même qu'on ne peut plus voir, et qui sont d'autant plus dangereux pour notre conduite morale que nous ne remarquons plus leur influence sur nos jugements qu'ils faussent.

dáta est finis sui : depósita est veheménter, non habens consolatórem : vide, Dómine, afflictiónem meam, quóniam eréctus est inimícus.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℟. Tristis est ánima mea usque ad mortem : sustinéte hic, et vigiláte mecum : nunc vidébitis turbam quæ circúmdabit me : * Vos fugam capiétis, et ego vadam immolári pro vobis. ℣. Ecce appropínquat hora, et Fílius hóminis tradétur in manus peccatórum. Vos.

et elle ne songeait pas à sa fin ; — elle a été violemment abaissée, n'ayant pas de consolateur. — Vois, Seigneur, mon affliction; — car l'ennemi en est devenu arrogant.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur ton Dieu.

℟. Mon âme est triste jusqu'à la mort ; attendez ici et veillez avec moi ; vous allez voir la foule qui m'entourera ; * Vous prendrez la fuite et moi j'irai m'immoler pour vous. ℣. Voici que l'heure approche où le fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs. Vous prendrez.

LEÇON III

JOD. Manum suam misit hostis ad ómnia desiderabília ejus : quia vidit Gentes ingréssas sanctuárium suum, de quibus præcéperas ne intrárent in ecclésiam tuam.

CAPH. Omnis pópulus ejus gemens, et quærens panem : dedérunt pretiósa quæque pro cibo ad refocillándam ánimam. Vide, Dómine, et consídera, quóniam facta sum vilis.

JOD. L'ennemi a mis sa main sur tous ses biens; — car elle a vu les Gentils entrer dans son sanctuaire, — ceux dont tu avais ordonné — qu'ils n'entreraient pas dans ton assemblée.

CAPH. Tout son peuple gémit et cherche du pain, — ils ont donné tout ce qu'ils avaient de précieux, — pour la nourriture qui doit soutenir leur vie. — Vois, Seigneur, et considère combien je suis avilie.

LAMED. O vos omnes, qui transítis per viam, atténdite, et vidéte si est dolor sicut dolor meus : quóniam vindemiávit me, ut locútus est Dóminus in die iræ furóris sui.

MEM. De excélso misit ignem in óssibus meis, et erudívit me : expándit rete pédibus meis, convértit me retrórsum : pósuit me desolátam, tota die mæróre conféctam.

NUN. Vigilávit jugum iniquitátum meárum : in manu ejus convolútæ sunt, et impósitæ collo meo : infirmáta est virtus mea : dedit me Dóminus in manu, de qua non pótero súrgere.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℟. Ecce vídimus eum non habéntem spéciem, neque decórem : aspéctus ejus in eo non est : hic peccáta nostra portávit, et pro nobis dolet : ipse autem vulnerátus est propter iniquitátes nos-

LAMED. O vous tous qui passez par le chemin, — regardez et voyez s'il est douleur comparable à la mienne ; — car le Seigneur, comme il l'a dit, m'a vendangée — au jour de son ardente colère.

MÉM. D'en haut il a envoyé dans mes os un feu *qui les dévore* [1] ; — il a tendu un filet sous mes pieds ; — il m'a fait tomber en arrière ; — il m'a mise dans la désolation, — tout le jour, brisée de chagrin.

NUN. *Il a lié* [2] le joug de mes iniquités ; — en sa main elles se sont enroulées, — et posées sur mon cou ; — ma force s'est affaiblie ; — le Seigneur m'a soumise à une main dont je ne pourrai secouer le joug.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur ton Dieu.

℟. Voici que nous l'avons vu : il n'a plus de beauté ni d'éclat ; il n'a plus d'apparence ; c'est lui qui a porté nos péchés et pleure pour nous ; lui-même a été blessé pour nos péchés : * C'est par ses plaies

1. Vulgate : *et il m'a instruit.*

2. Vulgate : *il a éveillé.*

tras : * Cujus livóre sanáti sumus. ℣. Vere languóres nostros ipse tulit, et dolóres nostros ipse portávit. Cujus livóre. Ecce vídimus.

que nous avons été guéris. ℣. Il a vraiment pris sur lui nos langueurs, et il a porté lui-même nos iniquités. C'est par ses plaies. Voici que nous l'avons vu.

AU IIe NOCTURNE

Ant. 4. Liberávit Dóminus * páuperem a poténte, et ínopem, cui non erat adjútor.

Ant. 4. Le Seigneur a libéré de la main du puissant le pauvre et l'indigent qui était sans secours.

Psaume 71. — *Le Messie, roi pacifique et doux de toute la terre.*

DEUS, judícium tuum regi da, * et justítiam tuam fílio regis :

O DIEU! donnez votre jugement au roi, * et votre justice au fils du roi :

2. Gubérnet pópulum tuum cum justítia, * et húmiles tuos cum æquitáte.

2. Qu'il gouverne votre peuple avec justice, * et vos humbles avec équité.

3. Afferent montes pacem pópulo * et colles justítiam.

3. Les montagnes porteront la paix au peuple * et les collines, la justice.

4. Tuébitur húmiles pópuli, salvos fáciet fílios páuperum, * et cónteret oppressórem. —

4. Il protégera les humbles du peuple, il sauvera les enfants des pauvres, * et il écrasera l'oppresseur.

5. Et diu vivet ut sol, * et sicut luna in omnes generatiónes.

II. 5. Et il vivra longtemps comme le soleil, * et comme la lune pour toutes les générations.

6. Descéndet ut plúvia super gramen, * sicut

6. Il descendra comme la pluie sur le gazon, *

Ps. 71. — Psaume du Christ-Roi, annonçant « l'abondance de froment » (v. 16), figure de l'Eucharistie.

imbres qui írrigant terram.
7. Florébit in diébus ejus justítia * et abundántia pacis, donec defíciat luna.
8. Et dominabitur a mari usque ad mare, * et a flúmine usque ad términos terræ.
9. Coram illo prócident inimíci ejus, * et adversárii ejus púlverem lingent.
10. Reges Tharsis et insulárum múnera ófferent ; * reges Arabum et Saba dona addúcent :
11. Et adorábunt eum omnes reges, * omnes gentes sérvient ei. —
12. Etenim liberábit páuperem invocántem, * et míserum, cui non est adjútor.
13. Miserébitur ínopis et páuperis, * et vitam páuperum salvábit :
14. Ab injúria et oppressióne liberábit eos, * et pretiósus erit sanguis eórum coram illo. —
15. Ideo vivet et dabunt ei de auro Arábiæ, * et orábunt pro eo semper : perpétuo benedícent ei.

comme les ondées qui arrosent la terre.
7. Elle fleurira, en son temps, la justice * et une paix abondante jusqu'à ce que disparaisse la lune.
8. Et il dominera d'une mer à l'autre mer, * et du fleuve jusqu'aux confins de la terre.
9. Devant lui s'inclineront ses ennemis, * et ses adversaires lécheront la poussière.
10. Les rois de Tharsis et des îles offriront des tributs ; * les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents :
11. Et tous les rois de la terre l'adoreront, * tous les peuples le serviront.
IV. 12. Car il délivrera le pauvre qui l'invoque *, et le malheureux que personne ne secourt.
13. Il aura pitié de l'indigent et du pauvre, * et il sauvera la vie des pauvres :
14. De l'injustice et de l'oppression il les délivrera, * et leur sang sera précieux devant lui.
V. 15. C'est pourquoi il vivra et ils lui donneront de l'or d'Arabie, * on priera sans cesse pour lui : sans cesse on le bénira.

16. Erit abundántia fruménti in terra ; in summis móntium strepet, ut Líbanus, fructus ejus, * et florébunt íncolæ úrbium ut grámina terræ.

16. Il y aura abondance de froment dans le pays ; au sommet des montagnes les épis bruiront comme (les cèdres du) Liban, * et les habitants des villes fleuriront comme l'herbe des champs.

17. Erit nomen ejus benedíctum in sæcula; * dum lucébit sol, permanébit nomen ejus.

Et benedicéntur in ipso omnes tribus terræ, * omnes gentes béatum prædicábunt eum. —

17. Son nom sera béni à jamais ; * tant que le soleil brillera, son nom demeurera.

Elles seront bénies en lui toutes les tribus de la terre, * toutes les nations le proclameront bienheureux.

Doxologie finale du second livre des Psaumes :

18. Benedíctus Dóminus, Deus Israël, * qui facit mirabília solus.

19. Et benedíctum nomen ejus gloriósum in sæcula ; * et repleátur glória ejus omnis terra. Fiat, fiat.

Ant. Liberávit Dóminus páuperem a poténte, et ínopem, cui non erat adjútor.

Ant. 5. Cogitavérunt ímpii, * et locúti sunt nequítiam : iniquitátem in excélso locúti sunt.

18. Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, qui fait, lui seul, des merveilles.

19. Et béni soit son nom glorieux à jamais ; * et que toute la terre soit remplie de sa gloire. Amen, amen.

Ant. Le Seigneur a délivré de la main du puissant le pauvre et l'indigent qui étaient sans secours.

Ant. 5. Ils ont comploté, les impies, et dit leur malice; c'est de haut qu'ils ont proféré l'iniquité.

Psaume 72. — *Le faux et le vrai bonheur.*

Tentation d'envie.

QUAM bonus rectis est Deus, * Dóminus eis qui puro sunt corde!

2. Mei autem fere nutárunt pedes, * pene lapsi sunt gressus mei,

3. Quia ímpiis invidébam, * prosperitátem peccatórum obsérvans. —

QUE Dieu est bon pour les hommes droits, * le Seigneur, pour ceux qui ont le cœur pur!

2. Et mes pieds ont presque chancelé, * mes pas ont presque glissé,

3. Parce que j'enviais les impies, * observant la prospérité des pécheurs.

Insolente prospérité des impies.

4. Nulla enim sunt iis torménta, * sanum et pingue est corpus eórum.

5. In ærúmnis mortálium non versántur, * et cum homínibus non flagellántur.

6. Ideo cingit eos, ut torquis, supérbia, * et violéntia, ut vestis, óperit eos.

7. Prodit ex crasso corde iníquitas eórum, * erúmpunt figménta mentis.

8. Irrídent et loquúntur malígne, * oppressiónem ex alto minántur.

I. 4. Car il n'y a aucun tourment pour eux, * leur corps est sain et gras.

5. Ils n'ont pas de part aux épreuves des mortels, * et avec les (autres) hommes ils ne sont point frappés.

6. C'est pourquoi l'orgueil les ceint comme un collier, * et la violence les couvre comme un vêtement.

7. L'iniquité déborde de leur cœur engraissé, * les mensonges jaillissent de leur cœur.

8. Ils raillent et tiennent des propos méchants, * de haut, ils font redouter leur tyrannie.

Ps. 72. — Le succès scandaleux des ennemis du Christ est sans lendemain ; pour lui, s'il souffre aujourd'hui des flagellations et des coups (v. 14), son bonheur est d'être toujours avec son Père : sa résurrection et son ascension le récompenseront de sa passion.

9. Aggrediúntur cælum ore suo, * et lingua eórum perstríngit terram.

9. De leur bouche ils attaquent le ciel, * et leur langue aiguillonnne la terre.

Le scandale du peuple.

10. Ideo pópulus meus se convértit ad eos, * et aquas abundántes sorbent sibi.

11. Et dicunt : « Quómodo scit Deus, * et estne cognítio in Altíssimo ? »

12. Ecce tales sunt peccatóres * et, semper tranquílli, poténtiam augent. —

10. C'est pourquoi mon peuple se tourne vers eux, * et ils avalent des eaux abondantes.

11. Et ils disent : « Comment Dieu sait-il, * et le Très Haut en a-t-il connaissance ? »

12. Voilà comment sont les impies, * et, toujours tranquilles, ils augmentent leur puissance.

Une énigme insoluble.

13. Ergóne frustra mundum servávi cor meum, * et lavi in innocéntia manus meas ?

14. Nam flagélla pátior omni témpore, * et castigatiónem quotídie.

15. Si cogitárem : Loquar ut illi, * genus filiórum tuórum deseruíssem.

16. Meditábar ergo, ut cognóscerem hoc ; * sed laboriósum visum est mihi,

17. Donec intrávi in sancta Dei, * et atténdi fini illórum.

II. 13. Est-ce donc en vain que j'ai gardé mon cœur pur, * et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence ?

14. Car je suis constamment frappé, * et châtié chaque jour.

15. Si je pensais : « Je parlerai comme eux », * j'aurais trahi la race de vos enfants.

16. Aussi j'ai réfléchi pour comprendre cette (énigme) ; * mais elle m'a paru difficile,

17. Jusqu'à ce que je fusse entré dans le sanctuaire de Dieu, * et que j'eusse considéré leur fin.

Fragilité du bonheur sans Dieu.

18. Vere, in via lúbrica cóllocas eos, * præcípitas eos in ruínas.

18. Vraiment, vous les placez sur une route glissante, * vous les précipitez vers la chute.

19. Quómodo corruérunt moménto, * desiérunt, absúmpti sunt magno terróre!

19. Comme ils se sont effondrés en un moment, * ils ont disparu, ils sont consumés par une grande terreur!

20. Sicut sómnium, cum quis evígilat, Dómine, * ita, cum surréxeris, spernes figméntum eórum.

20. Comme un songe quand on s'éveille, Seigneur, * ainsi lorsque vous vous levez, vous méprisez leur image trompeuse.

21. Quando exasperabátur mens mea, * et cor meum pungebátur.

21. Quand mon âme s'aigrissait * et que mon cœur était endolori,

22. Ego insípiens eram neque intelligébam : * ut juméntum fui coram te. —

22. J'étais insensé et je ne comprenais pas : * je fus comme une bête devant vous.

Bonheur indéfectible de l'ami de Dieu.

23. Ego autem semper tecum ero : * apprehendísti manum déxteram meam ;

IV. 23. Mais moi, je serai toujours avec vous : * vous avez pris ma main droite ;

24. Consílio tuo dedúces me, * et in glóriam tandem suscípies me.

24. Par votre conseil vous me conduisez, * et dans la gloire enfin vous m'accueillerez.

25. Quis præter te mihi est in cælo? * et, si tecum sum, non deléctat me terra.

25. Qu'y a-t-il pour moi dans le ciel, en dehors de vous? * et si je suis avec vous, la terre est pour moi sans joie.

26. Déficit caro mea

26. Ils défaillent, ma chair

et cor meum, * Petra cordis mei et pars mea Deus in ætérnum.

27. Ecce enim, qui recédunt a te, perîbunt, * perdis omnes qui fornicántur abs te.

28. Mihi autem bonum est prope Deum esse, * pónere in Dómino Deo refúgium meum.

29. Enarrábo ómnia ópera tua * in portis fíliæ Sion.

Ant. Cogitavérunt ímpii, et locúti sunt nequítiam : iniquitátem in excélso locúti sunt.

Ant. 6. Exsúrge, Dómine, * et júdica causam meam.

et mon cœur, * le Rocher de mon cœur et mon partage, c'est Dieu pour toujours.

27. Car voici que ceux qui s'éloignent de vous périront, * vous perdez tous ceux qui se prostituent loin de vous.

28. Mais pour moi, le bonheur, c'est d'être près de Dieu, * de mettre dans le Seigneur Dieu mon refuge.

29. J'annoncerai toutes vos œuvres * aux portes de la fille de Sion.

Ant. Ils ont comploté, les impies, et dit leur malice: c'est de haut qu'ils ont proféré l'iniquité.

Ant. 6. Levez-vous, Seigneur, et jugez ma cause.

Psaume 73. — *La grande pitié d'Israël.*

QUARE, Deus, repulísti in perpétuum, * exardéscit ira tua contra oves páscuæ tuæ?

2. Recordáre sodalitátis tuæ, quam condidísti ab antíquo, tribus, quam redemísti tibi in possessió-

POURQUOI, ô Dieu, (nous) avez-vous rejetés pour toujours, * et votre colère s'enflamme-t-elle contre les brebis de votre pâturage?

2. Souvenez-vous de votre communauté, que vous avez fondée jadis, de la tribu que vous avez rachetée pour être

Ps. 73. — La Passion du Christ se continue dans l'Église. Mais Dieu perdra les persécuteurs. Il brisera la tête du dragon et du léviathan : dans la mort du Christ, la mort et le péché sont vaincus.

nem, * montis Sion, in quo sedem posuísti.

3. Dírige gressus tuos ad ruínas perpétuas : * ómnia vastávit inimícus in sanctuário.

4. Rugiérunt adversárii tui in loco convéntus tui, * posuérunt signa sua in tropæum.

5. Símiles erant illis qui in condénso vibrant secúrim, * 6. et jam áscia et málleo jánuas ejus páriter contúndunt.

7. Igni tradidérunt sanctuárium tuum, * profanárunt in terra tabernáculum nóminis tui.

8. Dixérunt in corde suo : « Destruámus eos simul ; * combúrite ómnia sanctúaria Dei in terra ».

9. Signa nostra non jam vidémus, non est prophéta ; * neque inter nos est qui sciat quoúsque.

votre héritage, * de la montagne de Sion où vous avez établi votre demeure.

3. Dirigez vos pas vers ces ruines irréparables : * l'ennemi a tout saccagé dans le sanctuaire.

4. Ils ont rugi, vos adversaires, dans le lieu de votre assemblée, * ils (y) ont placé leurs emblèmes comme trophée.

5. Ils étaient semblables à ceux qui brandissent la hache dans le fourré, * et voilà qu'avec la cognée et le marteau ils brisent pareillement ses portes.

7. Ils ont livré au feu votre sanctuaire, * ils ont profané (en la jetant) à terre la demeure de votre nom.

8. Ils ont dit dans leur cœur : « Détruisons-les ensemble ; * brûlez tous les sanctuaires de Dieu dans le pays ».

9. Nous ne voyons plus nos emblèmes, il n'y a plus de prophète ; * et personne parmi nous qui sache jusques à quand.

Si Dieu voulait...

10. Quoúsque, Deus, exprobrábit inimícus ? *

10. Jusques à quand, ô Dieu, l'ennemi insultera-

1. *Ps.* 54, 1.

blasphemábit adversárius nomen tuum in perpétuum ?

11. Quare avértis manum tuam * et déxteram tuam rétines in sinu tuo ? —

12. Deus autem rex meus est ab antíquo, * qui éfficit salútem in médio terræ.

13. Tu dirupísti poténtia tua mare, * contrivísti cápita dracónum in aquis.

14. Tu confregísti cápita Leviáthan, * dedísti eum escam monstris marínis.

15. Tu elicuísti fontes et torréntes : * tu siccásti flúvios copiósos.

16. Tuus est dies et tua est nox ; * tu stabilísti lunam et solem.

17. Tu statuísti omnes términos terræ ; * æstátem et híemem tu formásti.

t-il ? * l'adversaire blasphémera-t-il votre nom à jamais ?

11. Pourquoi retirez-vous votre main * et retenez-vous votre droite dans votre sein ?

II. 12. Mais Dieu est mon roi depuis jadis, * c'est lui qui opère le salut au milieu du pays.

13. Vous avez fendu la mer par votre puissance, * vous avez brisé les têtes des dragons, dans les eaux.

14. Vous avez écrasé les têtes de Léviathan, * vous l'avez donné en pâture aux monstres de la mer.

15. Vous avez fait jaillir sources et torrents, * vous avez mis à sec des fleuves intarissables.

16. A vous appartient le jour, à vous appartient la nuit ; * vous avez établi la lune et le soleil.

17. Vous avez fixé toutes les limites de la terre ; * l'été et l'hiver, c'est vous qui les avez créés.

Pour la gloire du nom divin.

18. Recordáre hæc : inimícus exprobrávit tibi, Dómine, * et pópulus insípiens maledíxit nómini tuo.

19. Ne tradíderis vúl-

18. Souvenez-vous de ceci : l'ennemi vous a outragé, Seigneur *, et un peuple insensé a maudit votre nom.

19. Ne livrez pas au

turi vitam túrturis tui : * vitam páuperum tuórum noli oblivísci in perpétuum.

20. Réspice in fœdus tuum, * quia violéntiæ plena sunt latíbula terræ, et campi.

21. Ne húmilis revertátur confúsus : * pauper et inops laudent nomen tuum.

22. Exsúrge, Deus, age causam tuam ; * recordáre impropérii quod insípiens quotídie infert tibi.

23. Noli oblivísci voces adversariórum tuórum : * tumúltus insurgéntium contra te ascéndit semper.

Ant. Exsúrge, Dómine, et júdica causam meam.

℣. Deus meus, éripe me de manu peccatóris.

℟. Et de manu contra legem agéntis et iníqui.

vautour la vie de votre tourterelle : * et la vie de vos affligés, ne l'oubliez pas pour toujours.

20. Regardez votre alliance, * car les recoins du pays et de la campagne sont pleins de violence.

21. Que l'humble ne s'en retourne pas confondu: * que le pauvre et le malheureux louent votre nom.

22. Levez-vous, Seigneur, défendez votre cause ; * souvenez-vous des outrages que l'insensé vous inflige chaque jour.

23. N'oubliez pas la clameur de vos adversaires : * le tumulte monte sans cesse, de ceux qui se dressent contre vous.

Ant. Levez-vous, Seigneur, et jugez ma cause.

℣. Mon Dieu, arrachez-moi de la main du pécheur.

℟. Et de la main de qui agit contre la loi, et de l'homme d'iniquité.

Pater noster *à voix basse.*

LEÇON IV

Ex Tractátu sancti Augustíni Epíscopi super Psalmos.

Du Traité de saint Augustin Évêque sur les Psaumes

Sur le Psaume 54, *au verset* 1

EXAUDI, Deus, oratiónem meam, et ne des-

EXAUCEZ, *ô Dieu, ma prière, et ne méprisez pas ma*

péxeris deprecatiónem meam : inténde mihi, et exáudi me. Satagéntis, sollíciti, in tribulatióne pósiti, verba sunt ista. Orat multa pátiens, de malo liberári desíderans. Súperest ut videámus in quo malo sit : et cum dícere cœperit, agnoscámus ibi nos esse : ut communicáta tribulatióne, conjungámus oratiónem. Contristátus sum, inquit, in exercitatióne mea, et conturbátus sum. Ubi contristátus ? ubi conturbátus ? In exercitatióne mea, inquit. Hómines malos, quos pátitur, commemorátus est : eamdémque passiónem malórum hóminum exercitatiónem suam dixit. Ne putétis gratis esse malos in hoc mundo, et nihil boni de illis ágere Deum. Omnis malus aut ídeo vivit, ut corrigátur ; aut ídeo vivit, ut per illum bonus exerceátur.

℟. Amícus meus ósculi me trádidit signo : Quem osculátus fúero, ipse est, tenéte eum : hoc malum fecit signum, qui per

supplication ; donnez-moi attention et exaucez-moi. C'est d'un homme soucieux, inquiet et plongé dans la tribulation, que sont ces paroles. Il prie, ayant beaucoup à souffrir et désirant être délivré de son mal. Reste à voir de quel mal il s'agit ; et quand il aura commencé de nous le dire, reconnaissons que nous en sommes là nous aussi, afin que, communiant à sa tribulation, nous nous unissions à sa prière. *J'ai été contristé dans mon épreuve et j'ai été troublé* [1]. Où a-t-il été contristé ? Où a-t-il été troublé ? *Dans mon épreuve*, dit-il. Il a mentionné les hommes mauvais dont il a à souffrir, et de cette souffrance infligée par les hommes mauvais, il a dit que c'était son épreuve. Ne pensez pas que ce soit sans raison qu'il y a des méchants en ce monde et que Dieu n'en fait rien de bon. Tout méchant vit ou pour être corrigé ou pour que, par lui, le bon soit éprouvé.

℟. Mon ami m'a livré par le signe d'un baiser : Celui que je baiserai, c'est lui, prenez-le ; voilà le signe coupable que donna celui qui,

1. *Ps.* 54, 2.

ósculum adimplévit homicídium. * Infélix prætermísit prétium sánguinis, et in fine láqueo se suspéndit. ℣. Bonum erat ei, si natus non fuísset homo ille. Infélix.

par un baiser, consomma l'homicide. * Malheureux, il abandonna le prix du sang et finalement se pendit. ℣. Il eût été bon à cet homme de n'être pas né. Malheureux.

LEÇON V

UTINAM ergo qui nos modo exércent, convertántur et nobíscum exerceántur : tamen quámdiu ita sunt ut exérceant, non eos odérimus : quia in eo quod malus est quis eórum, utrum usque in finem perseveratúrus sit, ignorámus. Et plerúmque cum tibi vidéris odísse inimícum, fratrem odísti, et nescis. Diábolus, et ángeli ejus in Scriptúris sanctis manifestáti sunt nobis, quod ad ignem ætérnum sint destináti. Ipsórum tantum desperánda est corréctio, contra quos habémus occúltam luctam : ad quam luctam nos armat Apóstolus, dicens : Non est nobis colluctátio advérsus carnem et sánguinem : id est, non advérsus hómines, quos vidétis, sed advérsus príncipes, et potestátes, et rectóres mun-

PLAISE donc à Dieu que ceux qui nous éprouvent maintenant se convertissent et soient éprouvés avec nous; cependant, tant qu'ils sont en dispositions telles qu'ils nous éprouvent, nous ne les haïrons pas ; car nous ignorons si, en ce qu'il a de mauvais, chacun d'eux persévérera jusqu'à la fin. Et le plus souvent, quand il te semble avoir haï un ennemi, c'est un frère que tu as haï, et tu n'en sais rien. Le diable et ses anges nous ont été manifestés, dans les Saintes Écritures, comme condamnés à un feu éternel. C'est seulement de leur correction qu'il faut désespérer, de la correction de ceux contre qui nous menons une lutte cachée, lutte pour laquelle l'Apôtre nous arme en disant : *Notre lutte n'est pas contre la chair et le sang*, c'est-à-dire non point contre les hommes que vous voyez,

di, tenebrárum harum. Ne forte cum dixísset, mundi, intellígeres dæmones esse rectóres cæli et terræ. Mundi dixit, tenebrárum harum mundi dixit, amatórum mundi : mundi dixit, impiórum et iniquórum : mundi dixit, de quo dicit Evangélium : Et mundus eum non cognóvit.

mais contre les princes et les puissances et contre ceux qui dirigent le monde de ces ténèbres[1]. De peur que, lorsqu'il a dit « du monde », tu ne comprennes que les démons sont les gouverneurs du ciel et de la terre, il a dit : *du monde de ces ténèbres*, c'est-à-dire du monde des amants de ce monde ; c'est-à-dire du monde des impies et des méchants ; c'est-à-dire du monde dont l'Évangile dit : *Et le monde ne l'a pas connu*[2].

℟. Judas mercátor péssimus ósculo pétiit Dóminum : ille ut agnus ínnocens non negávit Judæ ósculum : * Denariórum número Christum Judæis trádidit. ℣. Mélius illi erat, si natus non fuísset. Denariórum.

℟. Judas, le pire des trafiquants, a abordé le Seigneur avec un baiser ; et lui, comme un agneau innocent, n'a pas refusé le baiser de Judas. * Pour quelques deniers, il a livré le Christ aux Juifs. ℣. Mieux lui eût valu n'être pas né. Pour quelques deniers.

LEÇON VI

QUONIAM vidi iniquitátem et contradictiónem in civitáte. Atténde glóriam crucis ipsíus. Jam in fronte regum crux illa fixa est, cui inimíci insultavérunt. Efféctus probá-

PARCE *que j'ai vu l'iniquité et la contradiction dans la cité*[3]. Considère la gloire de sa croix. Déjà sur le front des rois elle est fixée, cette croix qu'ont insultée les ennemis. L'effet en a prouvé la

1. *Ephes.* 6, 12. 2. *Jean* I, 10. 3. *Ps.* 54, 9.

vit virtútem : dómuit orbem non ferro, sed ligno. Lignum crucis contuméliis dignum visum est inimícis, et ante ipsum lignum stantes caput agitábant, et dicébant : Si Fílius Dei est, descéndat de cruce. Extendébat ille manus suas ad pópulum non credéntem, et contradicéntem. Si enim justus est, qui ex fide vivit; iníquus est, qui non habet fidem. Quod ergo hic ait, iniquitátem : perfídiam intéllige. Vidébat ergo Dóminus in civitáte iniquitátem et contradictiónem, et extendébat manus suas ad pópulum non credéntem, et contradicéntem : et tamen et ipsos exspéctans dicébat : Pater, ignósce illis, quia nésciunt quid fáciunt.

℟. Unus ex discípulis meis tradet me hódie : Væ illi per quem tradar ego : * Mélius illi erat, si natus non fuísset. ℣. Qui intíngit mecum manum in parópside, hic me traditúrus est in manus peccatórum. Mélius. Unus.

puissance. Elle s'est soumis l'univers, non par le fer, mais par le bois. Le bois de la croix a paru aux ennemis digne d'insultes ; et devant ce bois lui-même, ils hochaient la tête et disaient : *S'il est le Fils de Dieu, qu'il descende de la croix.* Mais lui, il étendait les mains vers un peuple incroyant et contredisant. Car si le juste est celui qui vit de la foi, l'inique est celui qui n'a pas la foi. Quand donc le psaume dit : *iniquité*, comprends : incrédulité. Le Seigneur voyait donc dans la cité, *l'iniquité et la contradiction*, et *il étendait ses mains vers un peuple incroyant et contredisant* [1] ; et cependant, les attendant eux-mêmes, il disait : *Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* [2].

℟. Un de mes disciples me trahira aujourd'hui ; malheur à celui par qui je serai livré. * Mieux lui eût valu n'être pas né. ℣. Celui qui met la main au plat avec moi, voilà celui qui doit me livrer aux mains des pécheurs. Mieux. Un de mes disciples.

1. *Rom.* 10, 21.

2. *Luc* 23, 34.

AU IIIe NOCTURNE

Ant. 7. Dixi iníquis : * Nolíte loqui advérsus Deum iniquitátem.

Ant. 7. J'ai dit aux méchants : Ne dites pas l'iniquité contre Dieu.

Psaume 74. — *Dieu juge les orgueilleux.*

CELEBRAMUS te, Dómine, celebrámus, * et prædicámus nomen tuum, enarrámus mirabília tua. —

3. « Quando statúero tempus, * ego secúndum jus judicábo.

4. Etsi moveátur terra cum ómnibus íncolis suis : * ego firmávi colúmnas ejus.

5. Dico insoléntibus : « Nolíte insoléscere », * et ímpiis : « Nolíte extóllere cornu ».

6. Nolíte extóllere contra Altíssimum cornu vestrum, * nolíte loqui contra Deum protérva.

7. Neque enim ab Oriénte neque ab Occidénte * neque a desérto neque a móntibus :

8. Sed Deus est judex : * hunc déprimit, et illum extóllit.

9. Nam in manu Dómini calix est, * qui

NOUS vous célébrons, Seigneur, nous célébrons, * et nous proclamons votre nom, nous racontons vos merveilles.

II. 3. « Quand j'aurai fixé le temps, * moi, selon le droit, je jugerai.

3. Que la terre soit ébranlée avec tous ses habitants, * c'est moi qui ai affermi ses colonnes.

5. Je dis aux orgueilleux : « Ne vous enorgueillissez pas », * et aux impies : « N'élevez pas la corne ».

6. N'élevez pas contre le Très Haut votre corne, * ne dites pas contre Dieu des paroles impudentes.

7. Ce n'est ni de l'Orient ni de l'Occident, * ni du désert, ni des montagnes...

8. Mais c'est Dieu qui juge : * il abaisse celui-ci et il élève celui-là.

9. Car dans la main du Seigneur est une coupe, *

Ps. 74 — Le juste jugement de Dieu perdra les ennemis orgueilleux du Christ et de l'Église.

spumat vino, plenus mixto :

Et propínat ex eo; usque ad fæces sorbébunt, * bibent omnes ímpii terræ ». —

10. Ego autem exsultábo in ætérnum, * psallam Deo Jacob.

11. Et ómnia córnua impiórum confríngam; * extolléntur córnua justi.

Ant. Dixi iníquis : Nolíte loqui advérsus Deum iniquitátem.

Ant. 8. Terra trémuit * et quiévit, dum exsúrgeret in judício Deus.

avec du vin écumant, mêlé d'aromates :

Et il en verse ; ils absorberont jusqu'à la lie, * ils boiront, tous les impies de la terre ».

III. 10. Et moi j'exulterai éternellement, * je chanterai au Dieu de Jacob.

11. Et je briserai toutes les cornes des méchants ; * elles seront exaltées, les cornes des justes.

Ant. J'ai dit aux méchants : Ne dites pas l'iniquité contre Dieu.

Ant. 8. La terre a tremblé et s'est tue, quand Dieu s'est levé pour le jugement.

Psaume 75. — *Miraculeuse défaite des ennemis d'Israël.*

INNOTUIT Deus in Juda, * in Israël magnum est nomen ejus.

3. In Salem est tabernáculum ejus, * et habitátio ejus in Sion.

4. Ibi confrégit fúlmina arcus, * scutum et gládium et arma. —

5. Splendens luce tu, potens, venísti * a móntibus ætérnis.

DIEU s'est fait connaître en Juda, * en Israël, son nom est grand.

3. En Salem est sa tente, * et sa demeure en Sion.

4. Là il a brisé les foudres de l'arc, * le bouclier, le glaive et les armes.

II. 5. Vous êtes venu, ô héros, resplendissant de lumière, * des montagnes éternelles.

Ps. 75. — Le Christ dans sa Passion est un vainqueur irrésistible, un « héros resplendissant de lumière ». Par la résurrection (v. 9 : offertoire de Pâques) le jugement est commencé.

6. Spoliáti sunt robústi corde, dórmiunt somnum suum, * et ómnium fórtium defecérunt manus.	6. Les (guerriers) au cœur vaillant ont été dépouillés, ils dorment leur sommeil * et les mains de tous ces héros ont défailli.
7. Increpatióne tua, Deus Jacob, * torpuérunt currus et equi.	7. A votre menace, Dieu de Jacob, * les chars et les chevaux ont été engourdis.

Le jugement dernier.

8. Terríbilis es tu, et quis resístet tibi, * ob veheméntiam iræ tuæ?	8. Vous êtes terrible et qui peut vous résister, * sous la violence de votre colère?
9. De cælo audíri fecísti judícium : * terra expávit et síluit,	9. Du ciel vous avez fait entendre votre sentence; * la terre a été effrayée et s'est tue,
10. Cum exsúrgeret ad judícium Deus, * ut salvos fáceret omnes húmiles terræ. —	10. Quand Dieu s'est levé pour le jugement, * afin de sauver tous les humbles du pays.
11. Nam furor Edom glorificábit te, * et supérstites Emath festum agent tibi.	IV. 11. Car la fureur d'Edom vous glorifiera, * et les survivants d'Emath vous fêteront.
12. Fácite vota et sólvite ea Dómino Deo vestro, * omnes in circúitu ejus munus ferant Terríbili,	12. Faites des vœux et acquittez-les au Seigneur votre Dieu, * que tous ceux qui l'entourent portent un présent au (Dieu) redoutable.
13. Ei qui cóhibet spíritum príncipum, * qui terríbilis est régibus terræ.	13. A celui qui abat l'esprit des princes, * qui est redoutable aux rois de la terre.
Ant. Terra trémuit et quiévit, dum exsúrgeret in judício Deus.	*Ant.* La terre a tremblé et s'est tue quand Dieu s'est levé pour le jugement.

Ant. 9. In die tribulatiónis * meæ Deum exquisívi mánibus meis.

Ant. 9. Au jour de ma tribulation, j'ai tendu mes mains vers Dieu.

Psaume 76. — ***L'angoisse apaisée par la foi.***

1re PARTIE. — ***L'angoissant problème.***

Vox mea ad Deum ascéndit et clamo, vox mea ad Deum, ut áudiat me ; * 3. die angústiæ meæ Dóminum quæro.

Ma voix monte vers Dieu et je crie, ma voix (monte) vers Dieu, pour qu'il m'entende ; * 3. au jour de mon angoisse, je cherche le Seigneur.

Manus mea per noctem exténditur indeféssa; * consolatiónem rénuit ánima mea.

Ma main, pendant la nuit, s'étend sans se lasser ; * mon âme refuse la consolation.

4. Cum Dei recórdor, ingemísco ; * cum recógito, déficit spíritus meus.

4. Lorsque je me souviens de Dieu, je gémis ; * quand je médite, mon esprit est abattu.

5. Tenes vígiles óculos meos ; * contúrbor nec possum loqui.

5. Vous tenez mes yeux éveillés ; * je suis agité et ne puis parler.

6. Perpéndo dies antíquos, * et prístinos annos recórdor :

6. Je soupèse les jours anciens, * et je me rappelle les années de jadis :

7. Méditor nocte in corde meo, * recógito et scrutátur spíritus meus :

7. Je médite la nuit dans dans mon cœur, * je réfléchis et mon esprit cherche :

8. « Num in ætérnum repéllet Deus, * nec propítius erit ultra ?

8. « Est-ce que Dieu repoussera à jamais, * et ne sera plus propice ?

9. Num in perpétuum defíciet grátia ejus, * írrita erit promíssio in omnes generatiónes ?

9. Est-ce que sa faveur est finie pour toujours, * et sa promesse annulée pour toutes les générations ?

Ps. 76. — Le psaume commence par la plainte de Jésus persécuté et apparemment abandonné : il s'achève par l'annonce de la résurrection (« la terre fut secouée et elle trembla ») et du jugement.

10. Num oblitus est miseréri Deus? * an irátus occlúsit misericórdiam suam? » —

10. Est-ce que Dieu a oublié d'avoir pitié? * ou bien, irrité, a-t-il fermé sa miséricorde? »

2[e] PARTIE. — *La solution du problème.*

11. Et dico : « Hic est dolor meus, * quod mutáta est déxtera Altíssimi ».

11. Et je dis : « Mon chagrin, le voici, * c'est qu'elle a changé, la droite du Très-Haut. »

12. Memor sum factórum Dómini, * útique memor sum antiquórum mirabílium tuórum.

12. Je me rappelle les œuvres du Seigneur, * oui, je me souviens de vos antiques merveilles.

13. Et méditor ómnia ópera tua, * et gesta tua perpéndo.

13. Et je médite toutes vos œuvres, * et je soupèse vos prodiges.

14. Deus, sancta est via tua : * quis deus est magnus ut Deus noster?

14. O Dieu, votre conduite est sainte : * quel Dieu est grand comme notre Dieu?

15. Tu es Deus, qui mirabília patras, * notam fecísti in pópulis poténtiam tuam.

15. Vous êtes le Dieu qui faites des merveilles, * vous avez fait connaître, parmi les peuples, votre puissance.

16. Redemísti bráchio tuo pópulum tuum, * fílios Jacob et Joseph.

16. Vous avez racheté, par votre bras, votre peuple, * les fils de Jacob et de Joseph.

Le grand jour du Dieu juge et sauveur.

17. Vidérunt te aquæ, Deus, vidérunt te aquæ : tremuérunt, * atque commóti sunt fluctus.

17. Les eaux vous ont vu, ô Dieu, les eaux vous ont vu : elles ont tremblé * et les flots ont été bouleversés.

18. Profudérunt núbila aquas, nubes emisérunt

18. Les nuages ont déversé leurs eaux, les nuées ont

vocem, * atque sagíttæ tuæ volárunt.

19. Tónitrus tuus in túrbine sónuit, collustrárunt fúlgura orbem : * commóta est et trémuit terra.

20. Per mare facta est via tua, et sémita tua per aquas multas, * neque apparuérunt vestígia tua.

21. Duxísti ut gregem pópulum tuum, * per manum Móysis et Aaron.

Ant. In die tribulatiónis meæ Deum exquisívi mánibus meis.

℣. Exsúrge, Dómine.
℟. Et júdica causam meam.

fait entendre leur voix, * et vos flèches ont volé.

19. Votre tonnerre a résonné dans l'ouragan, vos éclairs ont illuminé le monde : * la terre fut secouée et elle trembla.

20. Vous vous êtes frayé votre route à travers la mer et votre sentier à travers les grandes eaux, * et vos traces sont restées invisibles.

21. Vous avez conduit comme un troupeau votre peuple, * par la main de Moïse et d'Aaron.

Ant. Au jour de ma tribulation j'ai tendu mes mains vers Dieu.

℣. Levez-vous, Seigneur.
℟. Et jugez ma cause.

Pater noster *à voix basse.*

LEÇON VII

De Epístola prima beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios

De la première Épître du bienheureux Paul Apôtre aux Corinthiens

Chapitre 11, 17-34

HOC autem præcípio : non laudans quod non in mélius, sed in detérius convenítis. Primus quidem conveniéntibus vobis in Ecclésiam, áudio scissúras esse inter vos, et ex parte credo.

VOICI ce que je commande, n'ayant pas à vous louer de ce que vous vous réunissez, non pour devenir meilleurs, mais pires. Et tout d'abord j'entends dire que dans vos réunions pour l'assemblée, il y a des scissions

Nam opórtet et hæreses esse, ut et qui probáti, manifésti fiant in vobis. Conveniéntibus ergo vobis in unum, jam non est Domínicam cœnam manducáre. Unusquísque enim suam cœnam præsúmit ad manducándum. Et álius quidem ésurit, álius autem ébrius est. Numquid domos non habétis ad manducándum et bibéndum? aut Ecclésiam Dei contémnitis, et confúnditis eos, qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? In hoc non laudo.

entre vous, et je le crois en partie. Il faut en effet qu'il y ait des hérésies, pour que ceux qui sont approuvés soient manifestés parmi vous. Quand donc vous vous réunissez, ce n'est plus pour manger le repas du Seigneur; car chacun a l'audace d'apporter son souper; et l'un a faim, tandis que son voisin s'enivre. N'avez-vous pas des maisons pour manger et pour boire? Ou bien avez-vous le mépris de l'Église de Dieu et voulez-vous la confusion de ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Que je vous loue? En cela, je ne vous loue pas.

℟. Eram quasi agnus ínnocens : ductus sum ad immolándum, et nesciébam : consílium fecérunt inimíci mei advérsum me, dicéntes : * Veníte, mittámus lignum in panem ejus, et eradámus eum de terra viventium. ℣. Omnes inimíci mei advérsum me cogitábant mala mihi : verbum iníquum mandavérunt advérsum me, dicéntes. Veníte.

℟. J'étais comme un agneau innocent, conduit à l'immolation, et je ne le savais pas; mes ennemis ont tenu conseil contre moi, disant: * Venez, mettons du bois dans son pain et rayons-le de la terre des vivants. ℣. Tous mes ennemis, contre moi, complotaient mon malheur; ils donnèrent contre moi un ordre inique, disant. Venez.

LEÇON VIII

Ego enim accépi a Dómino quod et trádidi vobis, quóniam Dóminus

J'ai appris en effet moi-même du Seigneur ce que je vous ai transmis, que le

Jesus, in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípite, et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem. Simíliter et cálicem, postquam cœnávit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sánguine : hoc fácite quotiescúmque bibétis, in meam commemoratiónem. Quotiescúmque enim manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis donec véniat.

℟. Una hora non potuístis vigiláre mecum, qui exhortabámini mori pro me? * Vel Judam non vidétis, quómodo non dormit, sed festínat trádere me Judæis? ℣. Quid dormítis? súrgite, et oráte, ne intrétis in tentatiónem. Vel.

Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et, rendant grâces, le rompit et dit : « Prenez et mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. » De même, pour le calice, après qu'il eut soupé, il dit : « Ce calice est la nouvelle Alliance dans mon sang ; chaque fois que vous en boirez, faites ceci en mémoire de moi. Car chaque fois que vous mangerez de ce pain et que vous boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »

℣. Vous n'avez pu veiller une heure avec moi, vous qui vous exhortiez à mourir pour moi? * Ne voyez-vous donc pas Judas, comment il ne dort pas, mais se hâte de me livrer aux Juifs? ℣. Pourquoi dormez-vous? Levez-vous et priez, de peur d'entrer en tentation. Ne voyez-vous donc pas.

LEÇON IX

ITAQUE quicúmque manducáverit panem hunc, vel bíberit cálicem Dómini indígne, reus erit córporis et sánguinis Dó-

C'EST pourquoi quiconque aura mangé de ce pain et bu du calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur, ne discernant pas le

mini. Probet autem seípsum homo : et sic de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim mandúcat et bibit indígne, judícium sibi mandúcat et bibit, non dijúdicans corpus Dómini. Ideo inter vos multi infírmi et imbecílles, et dórmiunt multi. Quod si nosmetípsos dijudicarémus, non útique judicarémur. Dum judicámur autem, a Dómino corrípimur, ut non cum hoc mundo damnémur. Itaque, fratres mei, cum convenítis ad manducán-

corps du Seigneur. Que l'homme s'éprouve donc lui-même et qu'à cette condition il mange de ce pain et boive de ce calice ; car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur. Voilà pourquoi beaucoup parmi vous sont malades et faibles, et beaucoup sont morts. Que si nous nous examinions nous-mêmes, assurément nous ne serions pas condamnés. Mais lorsque nous sommes (ainsi) condamnés, c'est le Seigneur qui nous châtie pour que nous ne soyons pas damnés avec ce monde [1]. C'est pour-

1. Nous donnons aux mots *judicium*, *judicamur*, le sens de sentence de condamnation qui se dégage indubitablement du contexte, condamnation à une peine temporelle qui va jusqu'à la mort temporelle pour éviter au coupable la damnation avec le monde. Voici quelques extraits du Commentaire de M. Fillion sur ce passage : « Communier indignement, c'est le faire d'une manière qui profane plus ou moins le corps et le sang de Jésus-Christ, avec une conscience coupable de fautes contre la charité, contre la mortification, etc... sans s'être suffisamment examiné et préparé. L'apôtre n'avait pas seulement en vue ceux qui communient en état de péché mortel, mais encore ceux qui le font avec affection au péché véniel, car ces derniers aussi outragent, quoique d'une façon moins grave, le divin sacrement... Parce que de nombreux fidèles de Corinthe ne communiaient pas avec les dispositions requises, Dieu les avait ouvertement punis. C'est un appel direct à leur expérience que l'écrivain sacré fait en cet endroit. *Infirmi et imbecilles*. Ces deux adjectifs, comme ceux qui leur correspondent en grec, sont à peu près synonymes. Ils représentent ici l'un et l'autre les maladies graves dont Dieu avait châtié quelques-uns des coupables. *Dormiunt*. L'euphémisme fréquemment usité dans le Nouveau Testament, pour désigner la mort... Le jugement divin exercé sous forme de châtiment corporel était en réalité un acte d'indulgence. Par là, les Corinthiens recevaient une leçon destinée à les améliorer et dont ils ne tenaient qu'à eux de profiter, s'ils voulaient échapper à une condamnation encore plus terrible et plus durable. » *(La Sainte Bible commentée.)*

dum, ínvicem exspectáte. Si quis ésurit, domi mandúcet : ut non in judícium conveniátis. Cétera autem, cum vénero, dispónam.

quoi, mes frères, quand vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il mange à la maison, pour que vos réunions n'aboutissent pas à votre condamnation. Pour les autres choses, je les réglerai quand je viendrai.

℟. Senióres pópuli consílium fecérunt, * Ut Jesum dolo tenérent, et occíderent : cum gládiis et fústibus exiérunt tamquam ad latrónem. ℣. Collegérunt pontífices et pharisæi concílium. Ut. Senióres.

℟. Les anciens du peuple tinrent conseil, * Afin de prendre Jésus par ruse et de le tuer ; ils sortirent avec des glaives et des bâtons, comme pour un brigand. ℣. Les prêtres et les pharisiens réunirent un conseil. Afin. Les anciens.

Si les Matines, aujourd'hui et les deux jours suivants, se disent en dehors du Chœur, séparées des Laudes, on ajoute l'Oraison : Réspice, quæsumus, Dómine, **comme plus loin,** **p.** 47. **Les Laudes alors, après la récitation à voix basse du** Pater **et de** l'Ave María **commencent immédiatement par la première Antienne.**

A LAUDES

Ant. 1. Justificéris, Dómine, * in sermónibus tuis, et vincas cum judicáris.

Ant. 1. Soyez justifié, Seigneur, dans vos paroles, et triomphant dans vos jugements.

Psaumes de la Férie (II). p. 351.

Ant. 2. Dóminus * tamquam ovis ad víctimam ductus est, et non apéruit os suum.

Ant. 2. Le Seigneur a été conduit comme une brebis au sacrifice, et il n'a pas ouvert la bouche.

Ant. 3. Contrítum est * cor meum in médio mei, contremuérunt ómnia ossa mea.

Ant. 3. Mon cœur a été broyé dans ma poitrine ; ils ont tremblé, tous mes os.

Ant. 4. Exhortátus es * in virtúte tua, et in refectióne sancta tua, Dómine.

Ant. 4. Vous avez exhorté dans votre puissance et dans votre saint réconfort, Seigneur.

Ant. 5. Oblátus est * quia ipse vóluit, et peccáta nostra ipse portávit.

Ant. 5. Il s'est offert parce que lui-même l'a voulu et il a porté lui-même nos péchés.

On ne dit pas de Capitule ni d'Hymne pendant ces trois jours.

℣. Homo pacis meæ, in quo sperávi. ℟. Qui edébat panes meos, ampliávit advérsum me supplantatiónem.

℣. L'homme de ma paix, en qui j'avais toute confiance. ℟. Qui mangeait de mon pain, a préparé contre moi une grande trahison.

Ab Bened. Ant. Tráditor autem * dedit eis signum, dicens : Quem osculátus fúero, ipse est tenéte eum.

A Bénéd. Ant. Le traître leur a donné un signe, disant : Celui que j'embrasserai, c'est lui, prenez-le.

Cantique de Zacharie : Benedíctus, p. xxxii.

Pendant qu'on chante le Cantique, on éteint d'abord tous les cierges du candélabre triangulaire, sauf celui du sommet, puis peu à peu les six cierges placés dès le début de l'Office sur l'autel, de telle sorte que le dernier cierge soit éteint au dernier verset; on éteint de même toutes les lampes et les luminaires à travers l'église. Quand on répète l'Antienne : Tráditor, **on enlève du candélabre le dernier cierge et on le cache sous l'autel, au coin de l'Epître.**

Après la répétition de l'Antienne à Bénédictus, on dit :

Ant. Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem.

Ant. Le Christ s'est fait obéissant pour nous, jusqu'à la mort.

Le second soir, on ajoute :

Mortem autem crucis.

Et à la mort de la croix.

Le troisième soir, on ajoute :

Propter quod et Deus exaltávit illum, et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

Ainsi dit-on à toutes les Heures du jour.

Quand on commence l'Antienne : Christus factus est, **tous se mettent à genoux et, cette Antienne étant finie, on dit le** Pater noster **tout entier à voix basse, puis à mi-voix le Psaume suivant :**

Psaume 50. — *Appel au pardon et au renouvellement.*

Ayez pitié !

Miserere mei, Deus, secúndum misericórdiam tuam ; * secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum dele iniquitátem meam.

4. Pénitus lava me a culpa mea, * et a peccáto meo munda me. —

Ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre miséricorde ; * selon la multitude de vos miséricordes, effacez mon iniquité.

4. Lavez-moi complètement de ma faute, * et purifiez-moi de mon péché.

Je reconnais ma faute.

5. Nam iniquitátem meam ego agnósco, * et peccátum meum coram me est semper.

6. Tibi soli peccávi * et quod malum est coram te, feci,

B. I. 5. Car je reconnais mon iniquité, * et mon péché est sans cesse devant moi.

6. Contre vous seul j'ai péché * et ce qui est mal à vos yeux, je l'ai fait,

Ps. 50. — Le Christ a porté nos péchés et les a expiés ; il peut rendre grâces pour notre délivrance.

Ut manifestéris justus in senténtia tua, * rectus in judício tuo.

Afin que vous apparaissiez juste dans votre sentence, * droit dans votre jugement.

7. Ecce, in culpa natus sum, * et in peccáto concépit me mater mea.

8. Ecce, sinceritáte cordis delectáris, * et in præcórdiis sapiéntiam me doces. —

7. Oui, je suis né dans la faute, * et ma mère m'a conçu dans le péché.

8. Oui, vous prenez plaisir à la sincérité du cœur, * et dans le fond de mon cœur, vous m'enseignez la sagesse.

Purifiez-moi.

9. Aspérge me hyssópo, et mundábor ; * lava me, et super nivem dealbábor.

10. Fac me audíre gáudium et lætítiam, * exsúltent ossa quæ contrivísti.

11. Avérte fáciem tuam a peccátis meis, * et omnes culpas meas dele. —

II. 9. Aspergez-moi avec l'hysope et je serai purifié ; * lavez-moi et je serai plus blanc que neige.

10. Faites-moi entendre la joie et l'allégresse, * ils tressailleront les os que vous avez brisés.

11. Détournez votre visage de mes péchés, * et effacez toutes mes fautes.

Renouvelez-moi.

12. Cor mundum crea mihi, Deus, * et spíritum firmum rénova in me.

13. Ne projéceris me a fácie tua, * et spíritum sanctum tuum ne abstúleris a me.

14. Redde mihi lætítiam salútis tuæ, * et

III. 12. Créez en moi un cœur pur, ô Dieu, * et renouvelez en moi un esprit ferme.

13. Ne me rejetez pas loin de votre face, * et votre esprit saint, ne le retirez pas de moi.

14. Rendez-moi la joie de votre salut, * et confir-

spíritu generóso confírma me. —

mez-moi dans un esprit de noblesse.

Je vous rendrai grâces.

15. Docébo iníquos vias tuas, * et peccatóres ad te converténtur.

IV. 15. J'enseignerai aux iniques vos voies, * et les pécheurs reviendront à vous.

16. Líbera me a pœna sánguinis, Deus, Deus salvátor meus ; * exsúltet língua mea de justítia tua.

16. Délivrez-moi de la peine du sang, Dieu, Dieu mon sauveur, * ma langue se réjouira de votre justice.

17. Dómine, lábia mea apéries, * et os meum annuntiábit laudem tuam.

17. Seigneur, ouvrez mes lèvres, * et ma bouche publiera votre louange.

18. Neque enim sacrifício delectáris ; * et holocáustum, si darem, non acceptáres.

18. Car vous ne prenez pas plaisir au sacrifice ; * et si je vous offrais un holocauste, vous ne l'accepteriez pas.

19. Sacrifícium meum Deus, spíritus contrítus : * cor contrítum et humiliátum, Deus, non despícies. —

19. Mon sacrifice, ô Dieu, c'est un esprit brisé : * le cœur contrit et humilié, ô Dieu, vous ne le mépriserez pas.

Appendice, ajouté au retour de l'exil.

20. Benígne fac, Dómine, pro bonitáte tua, erga Sion, * ut reædífices muros Jerúsalem.

C. 20. Traitez favorablement Sion, Seigneur, dans votre bonté : * rebâtissez les remparts de Jérusalem.

21. Tunc acceptábis sacrifícia legítima, oblatiónes et holocáusta, * tunc ófferent super altáre tuum vítulos.

21. Alors vous agréerez les sacrifices voulus par la loi, les oblations et les holocaustes, * alors on présentera des vœux sur votre autel.

Le Psaume étant fini, on dit encore à mi-voix sans Orémus, **l'Oraison suivante :**

Oraison

RESPICE, quæsumus, Dómine, super hanc famíliam tuam, pro qua Dóminus noster Jesus Christus non dubitávit mánibus tradi nocéntium, et crucis subíre torméntum : *sed* Qui tecum *dicitur sub silentio.*

DAIGNEZ jeter un regard favorable, Seigneur, sur votre famille que voici et pour laquelle Notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas hésité à se laisser livrer aux mains des bourreaux et à subir le supplice de la croix. *(Mais c'est à voix basse qu'on dit la conclusion :)* Qui avec vous.

Ainsi se terminent toutes les Heures, pendant ces trois jours, jusqu'à None du Samedi Saint inclusivement. Cependant, à Laudes, on fait alors un peu de bruit et l'on fait réapparaître de dessous l'autel le cierge allumé. Tous alors se lèvent et s'en vont en silence.

AUX HEURES

A Prime, Tierce, Sexte et None, pendant ces trois jours, après avoir dit à voix basse : Pater noster, Ave María **et à Prime :** Credo, **on commence immédiatement les Psaumes qui sont ceux des Fêtes,** **p.** 52**; quand ils sont achevés, on dit l'Antienne :** Christus factus est, **avec les autres prières indiquées pour Laudes,** **p.** 45.

A Prime, on ne lit pas le Martyrologe et on omet tout le reste de cette Heure.

AUX VÊPRES

Aujourd'hui et le jour suivant, après avoir dit à voix basse : Pater Noster **et :** Ave María, **on commence les Vêpres immédiatement, par la première Antienne et sans chant.**

Ant. 1. Cálicem * salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Ant. 1. Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Psaume 115. — *Action de grâces accompagnant le sacrifice.*

CONFISUS sum, étiam cum dixi : * « Ego afflíctus sum valde » ;

11. Ego dixi in pavóre meo : * « Omnis homo fallax ! »

12. Quid retríbuam Dómino * pro ómnibus quæ tríbuit mihi ?

13. Cálicem salútis accípiam, * et nomen Dómini invocábo.

14. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.

15. Pretiósa est in óculis Dómini * mors sanctórum ejus.

16. O Dómine, ego servus tuus sum, ego servus tuus, fílius ancíllæ tuæ : * solvísti víncula mea.

17. Tibi sacrificábo sacrifícium laudis, * et nomen Dómini invocábo.

18. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus,

19. In átriis domus Dómini, * in médio tui, Jerúsalem.

J'AI eu confiance, même quand j'ai dit : * « Je suis très affligé. »

11. Moi j'ai dit, dans mon abattement : * « Tout homme est trompeur ! »

12. Que rendrai-je au Seigneur * pour tout ce qu'il m'a donné ?

13. Je prendrai la coupe du salut, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

14. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.

15. Elle a du prix aux yeux du Seigneur * la mort de ses saints.

16. O Seigneur, je suis votre serviteur, je suis votre serviteur, le fils de votre servante : * vous avez rompu mes liens.

17. Je vous offrirai un sacrifice de louange, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple,

19. Dans les parvis de la maison du Seigneur, * en ton sein, Jérusalem.

Ps. 115. — Psaume du Hallel, chanté à la Cène pendant qu'on buvait la seconde coupe. Action de grâces pour la délivrance de l'épreuve signalée dans le ps. 114.

Ant. Cálicem salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Ant. 2. Cum his, * qui odérunt pacem, eram pacíficus : dum loquébar illis, impugnábant me grátis.

Ant. Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Ant. 2. Avec ceux qui haïssent la paix, j'étais pacifique ; tandis que je leur parlais, ils me combattaient sans motif.

Psaume 119. — *Souffrances du juste au milieu des méchants.*

Ad Dóminum, cum tribulárer, clamávi * et exaudívit me.

2. Dómine, líbera ánimam meam a lábio iníquo, * a lingua dolósa. —

3. Quid dabit tibi aut quid addet tibi, * lingua dolósa ?

4. Sagíttas poténtis acútas * et carbónes genistárum. —

5. Heu mihi, quod dego in Mosoch, * hábito in tentóriis Cedar !

6. Nímium habitávit ánima mea * cum iis, qui odérunt pacem.

7. Ego pacem cum loquor, * illi urgent ad bellum.

Ant. Cum his, qui odé-

Vers le Seigneur, dans mon angoisse, j'ai crié * et il m'a exaucé.

2. Seigneur, délivrez mon âme de la lèvre inique, * de la langue trompeuse.

II. 3. Que te donnera (Dieu) ou que te donnera-t-il encore, * langue trompeuse ?

4. Les flèches aiguës du guerrier * et les charbons de genêt.

III. 5. Malheur à moi qui séjourne à Mosoch, * qui habite sous les tentes de Cédar !

6. Trop longtemps elle a habité, mon âme * avec ceux qui haïssent la paix.

7. Lorsque moi je parle de paix, * eux poussent à la guerre.

Ant. Avec ceux qui haïs-

Ps. 119. — Plainte du Seigneur obligé de vivre avec des ennemis à la langue calomnieuse.

runt pacem, eram pacíficus : dum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Ant. 3. Ab homínibus * iníquis líbera me, Dómine.

sent la paix, j'étais pacifique ; tandis que je leur parlais, ils me combattaient sans motif.

Ant. 3. Des hommes d'iniquité, délivrez-moi, Seigneur.

Psaume 139. — *Contre les persécuteurs.*

ERIPE me, Dómine, ab hómine malo, * a viro violénto custódi me :

3. Ab iis qui cógitant mala in corde, * omni die éxcitant lites,

4. Acuunt linguas suas ut serpens : * venénum áspidum sub lábiis eórum. —

5. Salva me, Dómine, e mánibus iníqui, * a viro violénto custódi me :

Qui cógitant evértere gressus meos, * 6. supérbi abscóndunt láqueum mihi,

Et funes exténdunt ut rete, * juxta viam tendículas cóllocant mihi.

7. Dico Dómino : Deus meus est tu ; * auscúlta, Dómine, vocem obsecratiónis meæ.

DÉLIVREZ-MOI, Seigneur de l'homme mauvais, * contre l'homme de violence, gardez-moi :

3. De ceux qui méditent le mal dans leur cœur, * qui, tout le jour, excitent les querelles,

4. Aiguisent leur langue comme le serpent : * le venin des aspics est sous leurs lèvres.

II. 5. Sauvez-moi, Seigneur, des mains de l'injuste, * contre l'homme de violence, gardez-moi :

Ceux qui méditent de renverser mes pas, * 6. ces superbes me cachent un piège,

Et ils étendent des cordes comme un filet, * le long du chemin ils établissent pour moi des pièges.

7. Je dis au Seigneur : Mon Dieu, c'est vous ; * écoutez, Seigneur, la voix de ma supplication.

Ps. 139. — Appel confiant du Christ entouré d'ennemis violents et perfides.

8. Dómine, Deus, potens auxílium meum! * tegis caput meum die pugnæ. —

9. Ne concésseris, Dómine, desidéria iníqui, * noli implére consília ejus.

10. Extóllunt caput qui me circúmdant : * malítia labiórum eórum óbruat eos.

11. Pluat super eos carbónes ignítos ; * in fóveam dejíciat eos, ne resúrgant. —

12. Vir linguæ malæ non durábit in terra ; * virum violéntum repénte cápient mala.

13. Novi Dóminum jus réddere egéno, * justítiam paupéribus.

14. Profécto justi celebrábunt nomen tuum, * recti habitábunt in conspéctu tuo.

Ant. Ab homínibus iníquis líbera me, Dómine.

Ant. 4. Custódi me * a láqueo, quem statuérunt mihi, et a scándalis operántium iniquitátem.

8. Seigneur Dieu, mon secours puissant! * vous protégez ma tête au jour du combat.

III. 9. Ne cédez pas, Seigneur, aux désirs de l'impie, * n'accomplissez pas ses desseins.

10. Ils lèvent la tête, ceux qui m'entourent : * que la malice de leurs lèvres les étouffe.

11. Qu'il pleuve sur eux des charbons enflammés ; * qu'on les jette dans la fosse, pour qu'ils ne se relèvent pas.

IV. 12. L'homme à la langue mauvaise ne durera pas dans le pays ; * l'homme violent, le malheur le saisira brusquement

13. Je sais que le Seigneur fait droit à l'indigent,* rend justice aux pauvres.

14. Oui, les justes célébreront votre nom, * les hommes droits habiteront devant votre face.

Ant. Des hommes d'iniquité, délivrez-moi, Seigneur.

Ant. 4. Gardez-moi du lacet qu'ils m'ont tendu, et des embûches de ceux qui commettent l'iniquité.

Psaume 140. — *Prière vespérale.*

DOMINE clamo ad te : cito succúrre mihi ; * auscúlta vocem meam, cum ad te clamo.

2. Dirigátur ad te orátio mea sicut incénsum, * elátio mánuum meárum ut sacrifícium vespertínum. —

3. Pone, Dómine, custódiam ad os meum, * excúbias ad óstium labiórum meórum.

4. Ne inclináveris cor meum ad rem malam, * ad ímpie patránda facínora ;

Neque cum viris iníqua agéntibus * vescar umquam lautis cibis eórum.

5. Percútiat me justus : hæc píetas est ; * íncrepet me : óleum est cápitis,

Quod non recusábit caput meum, * sed semper orábo sub malis eórum.

6. Demíssi sunt juxta petram príncipes eórum, et audiérunt, * quam lénia essent verba mea.

SEIGNEUR je crie vers vous : venez vite à mon secours ; * écoutez ma voix, lorsque je crie vers vous.

2. Que ma prière monte vers vous, comme l'encens, * l'élévation de mes mains, comme le sacrifice du soir.

II. 3. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, * une faction à la porte de mes lèvres.

4. N'inclinez pas mon cœur vers l'action mauvaise, * vers des crimes impies.

Et qu'avec les ouvriers d'iniquité, * je ne me nourrisse jamais de leurs nourritures exquises.

5. Que le juste me frappe : c'est de la miséricorde ; * qu'il me reprenne : c'est de l'huile pour ma tête,

Ma tête ne la refusera pas, * mais je prierai toujours sous leurs châtiments.

6. Leurs princes sont abattus le long du rocher, et ils ont entendu * combien douces étaient mes paroles.

Ps. 140. — Psaume pour accompagner le sacrifice du soir : à la fois la Cène, célébrée le soir, et la Croix où le Christ a « élevé ses mains » dans une prière irrésistible.

7. Ut cum terram quis sulcat et findit, * sparsa sunt ossa eórum ad fauces inférni. —

7. Comme lorsqu'on laboure et qu'on fend la terre, * leurs os sont dispersés pour la gueule de l'enfer.

8. Nam ad te, Dómine Deus, convertúntur óculi mei ; * ad te confúgio : ne perdíderis ánimam meam.

III. 8. Car c'est vers vous, Seigneur Dieu, que se tournent mes yeux ; * ne perdez pas mon âme.

9. Custódi me a láqueo, quem posuérunt mihi, * et a tendículis agéntium iníqua.

9. Gardez-moi du lacet qu'ils ont tendu pour moi, * et des pièges des ouvriers d'iniquité.

10. Cadant in rétia sua ímpii simul, * dum ego salvus evádam.

10. Que les impies tombent tous ensemble dans leurs propres filets, * tandis que je m'échapperai sain et sauf.

Ant. Custódi me a láqueo, quem statuérunt mihi, et a scándalis operántium iniquitátem.

Ant. Gardez-moi du lacet qu'ils m'ont tendu, et des embûches de ceux qui commettent l'iniquité.

Ant. 5. Considerábam * ad déxteram, et vidébam, et non erat qui cognósceret me.

Ant. 5. Je regardais à ma droite et je voyais, et il n'y avait personne qui me connût.

Psaume 141. — *Prière d'un prisonnier.*

VOCE magna ad Dóminum clamo, * voce magna Dóminum óbsecro.

A GRANDE voix je crie vers le Seigneur, * à grande voix je supplie le Seigneur.

3. Effúndo coram eo sollicitúdinem meam, *

3. Je répands devant lui mon inquiétude, * je

Ps. 141. — Encore un appel à la délivrance, et une promesse d'actions de grâces.

angústiam meam coram ipso pando.

4. Cum anxiátur in me spíritus meus, * tu novísti viam meam. —

In via qua incédo, * abscondérunt láqueum mihi.

5. Respício ad dextram et vídeo, * et non est, qui de me curet.

Non est, quo fúgiam, * non est, qui prospíciat vitæ meæ. —

6. Clamo ad te, Dómine ; dico : Tu es refúgium meum, * pórtio mea in terra vivéntium.

7. Atténde ad clamórem meum, * quia miser factus sum valde.

Eripe me a persequéntibus me, * quia me fortióres sunt.

8. De cárcere educ me, * ut grátias agam nómini tuo.

Justi circúmdabunt me, * cum bene féceris mihi.

Ant. Considerábam ad déxteram, et vidébam, et non erat qui cognósceret me.

découvre devant lui mon angoisse.

4. Alors que mon esprit est anxieux en moi, * vous connaissez ma voie.

II. Dans la voie où je marche, * ils ont caché un lacet pour moi.

5. Je regarde à ma droite et je vois, * et il n'y a personne pour se soucier de moi.

Il n'y a personne auprès de qui me réfugier, * il n'y a personne qui veille sur ma vie.

III. 6. Je crie vers vous, Seigneur ; je dis : Vous êtes mon refuge, * mon partage dans la terre des vivants.

7. Soyez attentif à mon cri, * car je suis très malheureux.

Délivrez-moi de ceux qui me poursuivent, * car ils sont plus forts que moi.

8. Faites-moi sortir de prison, * pour que je rende grâces à votre nom.

Les justes m'entoureront * parce que vous m'aurez fait du bien.

Ant. Je regardais à ma droite et je voyais, et il n'y avait personne qui me connût.

On ne dit en ces trois jours ni Capitule, ni Hymne, ni Verset.

Ad Magnif. Ant. Cœnántibus autem illis, * accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discípulis suis.

A Magnif. Ant. Alors qu'ils soupaient Jésus prit du pain, le bénit et le rompit et le donna à ses disciples.

Cantique de la B. V. M. : Magníficat, p. LXXXIV.

L'Antienne étant répétée, on finit par l'Ant. : Christus factus est, **et les Prières qui suivent, comme à Laudes,** p. 43.

A COMPLIES

On ne dit ni : Jube, domne, **ni la Leçon brève, ni :** Adjutórium **ni l'Oraison dominicale, mais après la Confession et l'Absolution, on commence aussitôt les Psaumes qui seront ceux du Dimanche comme au Psautier,** p. 93. **Immédiatement après les Psaumes, on dit le** Nunc dimíttis, **jusqu'à l'Ant. :** Christus factus est **et les autres Prières comme à Laudes,** p. 43.

VENDREDI DANS LA PARASCÈVE

DOUBLE DE 1re CLASSE

A MATINES

AU Ier NOCTURNE

Ant. 1. Astitérunt reges terræ, * et príncipes convenérunt in unum advérsus Dóminum, et advérsus Christum ejus.

Ant. 1. Ils se sont levés, les rois de la terre, et les princes ont conspiré contre le Seigneur et contre son Christ.

Psaume 2. — *Le règne du Messie.*

QUARE tumultuántur gentes * et pópuli meditántur inánia?

POURQUOI les nations s'agitent-elles * et les peuples méditent-ils de vains (projets)?

2. Consúrgunt reges

2. Les rois de la terre se

Ps. 2. — Les païens et les princes (Hérode, Pilate...) se liguent contre le Christ, fils de Dieu.

terræ et príncipes conspírant simul * advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus :

3. « Dirumpámus víncula eórum * et projiciámus a nobis láqueos eórum! » —

4. Qui hábitat in cælis, ridet, * Dóminus illúdit eis.

5. Tum lóquitur ad eos in ira sua, * et in furóre suo contúrbat eos :

6. « At ego constítui regem meum * super Sion, montem sanctum meum! » —

7. Promulgábo decrétum Dómini : Dóminus dixit ad me : * « Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

8. Póstula a me et dabo tibi gentes in hereditátem * et in possessiónem tuam términos terræ.

9. Reges eas virga férrea, * tamquam vas fíguli confrínges eas. » —

10. Et nunc, reges, intellígite ; * erudímini, qui gubernátis terram.

11. Servíte Dómino in timóre et exsultáte ei ; *

lèvent et les princes conspirent * contre le Seigneur et contre son Oint :

3. « Brisons leurs entraves * et jetons loin de nous leurs liens! »

II. 4. Celui qui habite dans les cieux rit, * le Seigneur se moque d'eux.

5. Alors il leur parle dans sa colère, * et dans sa fureur il les épouvante :

6. « Pour moi, j'ai établi mon roi * sur Sion, ma montagne sainte * ! »

III. 7. Je promulguerai le décret du Seigneur [1] : le Seigneur m'a dit : * « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

8. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage * et pour ton domaine, les frontières de la terre.

9. Tu les régiras avec un sceptre de fer, * tu les broieras comme un vase d'argile. »

IV. 10. Et maintenant, rois, comprenez ; * instruisez-vous, vous qui gouvernez la terre.

11. Servez le Seigneur dans la crainte et jubilez

1. C'est le Messie qui parle.

cum tremóre præstáte obséquium illi,

Ne irascátur et pereátis de via, cum cito exárserit ira ejus : * beáti omnes qui confúgiunt ad eum.

Ant. Astitérunt reges terræ, et príncipes convenérunt in unum advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus.

Ant. 2. Divisérunt sibi * vestiménta mea, et super vestem meam misérunt sortem.

devant lui ; * avec tremblement, rendez-lui votre hommage,

De crainte qu'il ne s'irrite et que vous ne mouriez en chemin, car bientôt sa colère va s'embraser : * bienheureux tous ceux qui se réfugient en lui.

Ant. Ils se sont levés, les rois de la terre, et les princes ont conspiré contre le Seigneur et contre son Christ.

Ant. 2. Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré ma robe au sort.

Psaume 21. — *Prophétie de la Passion du Christ.*

1re PARTIE. *Prière du Messie abandonné à ses ennemis. L'abandon*

DEUS meus, Deus meus, quare me dereliquísti? * longe abes a précibus, a verbis clamóris mei.

3. Deus meus, clamo per diem, et non exáudis, * et nocte, et non atténdis ad me.

MON Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? * vous restez loin de mes prières, des paroles que je crie.

3. Mon Dieu, je crie pendant le jour et vous n'exaucez pas, * pendant la nuit et vous ne faites pas attention à moi.

Ps. 21. — Prophétie saisissante des souffrances de Jésus en Croix, mais aussi de la fécondité de sa Passion qui donnera naissance à l'Église et qui inaugure le culte chrétien.

Bonté de Dieu pour ses fidèles.

4. Tu autem in sanctuário hábitas, * laus Israël.
5. In te speravérunt patres nostri, * speravérunt et liberásti eos ;
6. Ad te clamavérunt et salvi facti sunt, * in te speravérunt et non sunt confúsi.

4. Et pourtant, vous habitez au sanctuaire, * objet des louanges d'Israël.
5. En vous ont espéré nos pères, * ils ont espéré et vous les avez délivrés ;
6. Vers vous ils ont crié et ils furent sauvés, * en vous ils ont espéré et ils ne furent pas confondus.

La victime méprisée, occasion de blasphème.

7. Ego autem sum vermis et non homo, * oppróbrium hóminum et despéctio plebis.
8. Omnes vidéntes me derídent me, * didúcunt lábia, ágitant caput :
9. « Confídit in Dómino : líberet eum, * erípiat eum, si díligit eum ».

7. Mais moi, je suis un ver et non un homme, * l'opprobre des hommes et le mépris du peuple.
8. Tous, en me voyant, se moquent de moi, * ils remuent les lèvres, ils hochent la tête :
9. « Il a confiance dans le Seigneur : qu'il le délivre, * qu'il le sauve, s'il l'aime. »

Le supplicié est le bien-aimé de Dieu.

10. Tu útique duxísti me inde ab útero ; * secúrum me fecísti ad úbera matris meæ.
11. Tibi tráditus sum inde ab ortu, * ab útero matris meæ Deus meus es tu.
12. Ne longe stéteris a me, quóniam tribu-

10. Oui, c'est vous qui m'avez tiré du sein : * vous m'avez mis en sécurité sur les mamelles de ma mère.
11. Je vous ai été confié dès ma naissance, * dès le sein de ma mère vous êtes mon Dieu.
12. Ne vous tenez pas loin de moi, car je suis

lor ; * prope esto : quia non est adjútor.

dans la détresse ; * soyez proche : car il n'y a personne pour me secourir.

Rage des persécuteurs.

13. Circúmstant me juvénci multi, * tauri Basan cingunt me.

13. De nombreux taureaux m'environnent, * des taureaux de Basan m'entourent.

14. Apériunt contra me os suum, * sicut leo rapax et rúgiens.

14. Ils ouvrent contre moi leur gueule, * comme un lion ravisseur et rugissant.

15. Sicut aqua effúsus sum, * et disjúncta sunt ómnia ossa mea :
Factum est cor meum tamquam cera, * liquéscit in viscéribus meis.

15. Comme de l'eau je suis répandu, * et tous mes os sont disjoints :
Mon cœur est devenu comme de la cire, * il se fond dans mes entrailles.

Jésus en croix.

16. Aruit tamquam testa guttur meum, et lingua mea adhæret fáucibus meis, * et in púlverem mortis deduxísti me.
17. Etenim circúmstant me canes multi, * catérva male agéntium cingit me.
Fodérunt manus meas et pedes meos, * 18. dinumeráre possum ómnia ossa mea.
Ipsi vero aspíciunt et vidéntes me lætántur ; 19. dívidunt sibi induménta mea, * et de veste mea mittunt sortem.

16. Ma gorge a séché comme un tesson, et ma langue se colle à ma gorge, * et dans la poussière de la mort vous m'avez conduit.
17. Car une meute de chiens m'entourent, * une bande de malfaiteurs m'environne.
Ils ont troué mes mains et mes pieds, * 18. je puis compter tous mes os.
Eux, il me regardent et en me voyant se réjouissent ; 19. ils se partagent mes vêtements * et ils tirent au sort ma tunique.

Suprême prière.

20. Tu autem, Dómine, ne longe stéteris : * auxílium meum, ad juvándum me festína.

21. Eripe a gládio ánimam meam, * et de manu canis vitam meam ;

22. Salva me ex ore leónis * et me míserum a córnibus bubalórum.

20. Mais vous, Seigneur, ne restez pas au loin, * ma force, hâtez-vous de me secourir.

21. Arrachez mon âme au glaive, * et ma vie à la griffe du chien ;

22. Sauvez-moi de la gueule du lion, * et le misérable que je suis, des cornes des buffles.

2e PARTIE. *Chant d'action de grâces.*

23. Enarrábo nomen tuum frátribus meis, * in médio cœtu laudábo te.

24. « Qui timétis Dóminum, laudáte eum ; univérsum semen Jacob, celebráte eum : * timéte eum, omne semen Israël.

23. Je publierai votre nom parmi mes frères, * au milieu de l'assemblée, je vous louerai.

24. « Vous qui craignez Dieu, louez-le ; toute la race de Jacob, célébrez-le : * craignez-le, toute la race d'Israël.

Motif de l'action de grâces.

25. Neque enim sprevit nec fastidívit misériam míseri ; neque abscóndit fáciem suam ab eo * et, dum clamávit ad eum, audívit eum ».

26. A te venit laudátio mea in cœtu magno, * vota mea reddam in conspéctu timéntium eum.

25. Car il n'a pas eu de mépris ni de dégoût pour la misère du pauvre ; et il n'a pas détourné sa face de lui, * et quand il a crié vers lui, il l'a entendu. »

26. De vous vient ma louange dans la grande assemblée, * j'acquitterai mes vœux devant ceux qui vous craignent.

L'Eucharistie.

27. Edent páuperes et saturabúntur ; laudábunt Dóminum, qui quærunt eum : * « vivant corda vestra in sæcula ». —

27. Les pauvres mangeront et seront rassasiés ; Ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent : * « Que vos cœurs vivent dans les siècles. »

La conversion des Gentils.

28. Recordabúntur et converténtur ad Dóminum * univérsi fines terræ ;
Et procúmbent in conspéctu ejus * univérsæ famíliæ géntium,
29. Quóniam Dómini est regnum, * et ipse dominátur in géntibus.

II. 28. Ils se souviendront et ils se tourneront vers le Seigneur, * tous les confins de la terre ;
Et elles se prosterneront devant lui, * toutes les familles des nations.
29. Car au Seigneur appartient la royauté, * et c'est lui qui commande aux nations.

30. Eum solum adorábunt omnes qui dórmiunt in terra, * coram eo curvabúntur omnes, qui descéndunt in púlverem. —

30. Ils l'adoreront lui seul, tous ceux qui dorment dans la terre, * devant lui se prosterneront tous ceux qui descendent dans la poussière.

Le Messie vivra et sa descendance annoncera la gloire de Dieu.

Et ánima mea ipsi vivet, * 31. semen meum sérviet ei,
Narrábit de Dómino generatióni ventúræ, * 32. et annuntiábunt justítiam ejus pópulo, qui nascétur : « Hæc fecit Dóminus ».
Ant. Divisérunt sibi

III. Et mon âme vivra pour lui, * 31. ma postérité le servira,
Elle parlera du Seigneur à la génération future, * 32. et ils annonceront sa justice au peuple qui naîtra : « Voilà ce que le Seigneur a fait. »
Ant. Ils se sont partagé

vestiménta mea, et super vestem meam misérunt sortem.

Ant. 3. Insurrexérunt in me * testes iníqui, et mentíta est iníquitas sibi.

mes vêtements et ils ont tiré ma robe au sort.

Ant. 3. Des témoins iniques se sont levés contre moi et l'iniquité s'est menti à elle-même.

Psaume 26. — *Joyeux chant de confiance.*

Dominus lux mea et salus mea : quem timébo ? * Dóminus præsídium vitæ meæ : a quo trepidábo ?

2. Cum invádunt me malígni, ut edant carnem meam, * hostes mei et inimíci mei, labúntur et cadunt.

3. Si stéterint advérsum me castra, non timébit cor meum ; * si surréxerit contra me bellum, ego confídam. —

4. Unum peto a Dómino ; hoc requíro : * ut hábitem in domo Dómini cunctis diébus vitæ meæ,

Ut fruar suavitáte Dómini, * et aspíciam templum ejus.

5. Etenim abscóndet me in tentório suo die

Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui craindrai-je ? * Le Seigneur est le soutien de ma vie : devant qui tremblerai-je ?

2. Quand les méchants s'avancent contre moi pour dévorer ma chair, * ce sont mes adversaires et mes ennemis qui glissent et tombent.

3. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas ; * si la guerre s'élève contre moi, moi j'aurai confiance.

II. 4. Je ne demande qu'une seule chose au Seigneur ; je la désire : * c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,

Pour jouir de la douceur du Seigneur, * et admirer son temple.

5. Car il me cachera sous sa tente, au jour mauvais, *

Ps. 26. — Persécuté, le Christ est plein de confiance. Sur la croix « sa tête se dresse au-dessus de ses ennemis ». Son Père ne l'abandonnera pas.

malo, * occultábit me in ábdito tabernáculi sui, in petram extóllet me.

6. Et nunc caput meum erígitur * super inimícos qui circúmstant me,

Et immolábo in tabernáculo ejus hóstias exsultatiónis, * cantábo et psallam Dómino.

il m'abritera dans le mystère de son tabernacle, il m'élèvera sur le rocher.

6. Et maintenant ma tête se dresse * au-dessus des ennemis qui m'entourent,

Et j'immolerai dans son tabernacle des sacrifices de joie, * mes chants et ma lyre seront pour le Seigneur.

Appel au secours.

7. Audi Dómine, vocem meam qua clamo, * miserére mei et exáudi me.

8. Tibi lóquitur cor meum ; te quærit fácies mea ; * fáciem tuam, Dómine, quæro.

9. Noli abscóndere fáciem tuam a me, * noli repéllere in ira servum tuum.

Auxílium meum es tu ; ne abjéceris me, * neve derelíqueris me, Deus, salvátor meus.

10. Si pater meus et mater mea derelíquerint me, * Dóminus tamen me suscípiet. —

11. Doce me, Dómine, viam tuam, * et deduc me in sémita plana propter adversários meos.

7. Écoutez ma voix, Seigneur : je vous appelle, * ayez pitié de moi et exaucez-moi.

8. C'est à vous que parle mon cœur ; c'est vous que ma face recherche ; * c'est votre face, Seigneur, que je cherche.

9. Ne cachez pas votre face loin de moi, * ne repoussez pas, dans votre colère, votre serviteur.

Vous êtes mon secours, ne me rejetez pas, * ne m'abandonnez pas, Dieu, mon sauveur.

10. Si mon père et ma mère m'abandonnent, * le Seigneur pourtant me recueillera.

II. 11. Enseignez-moi, Seigneur votre chemin, * et conduisez-moi par un sentier aplani à cause de mes adversaires.

12. Ne tradíderis me desidério inimicórum meórum, * quóniam insurrexérunt in me testes mendáces et qui violéntiam spirant.

13. Credo visúrum me bona Dómini * in terra vivéntium.

14. Exspécta Dóminum, esto fortis, * et roborétur cor tuum, et exspécta Dóminum.

Ant. Insurrexérunt in me testes iníqui, et mentíta est iníquitas sibi.

℣. Divisérunt sibi vestiménta mea. ℟. Et super vestem meam misérunt sortem.

12. Ne me livrez pas au bon plaisir de mes ennemis, * car des témoins mensongers se sont levés contre moi et ils soufflent la violence.

13. Je suis sûr que je verrai les biens du Seigneur * sur la terre des vivants.

14. Attends le Seigneur, sois fort, * que ton cœur s'affermisse, et attends le Seigneur.

Ant. Contre moi se sont levés d'iniques témoins et l'iniquité s'est menti à elle-même.

℣. Ils se sont partagé mes vêtements. ℟. Et ils ont tiré ma robe au sort.

Pater noster *à voix basse.*

LEÇON I

De Lamentatióne Jeremíæ Prophétæ

Des Lamentations du Prophète Jérémie

Chapitre 2, 8-15

Heth. Cogitávit Dóminus dissipáre murum fíliæ Sion : teténdit funículum suum, et non avértit manum suam a perditióne : luxítque antemurále, et murus páriter dissipátus est.

Heth. Le Seigneur a résolu de détruire le mur de la fille de Sion ; — il a tendu son cordeau et n'a pas détourné sa main de l'œuvre de perdition ; — et le deuil a été sur l'avant-mur — et le mur a été pareillement détruit.

Teth. Defíxæ sunt in terra portæ ejus : pérdidit, et contrívit vectes ejus : regem ejus et príncipes ejus in Géntibus : non est lex, et prophétæ ejus non invenérunt visiónem a Dómino.

Jod. Sedérunt in terra, conticuérunt senes fíliæ Sion; conspersérunt cínere cápita sua, accíncti sunt cilíciis, abjecérunt in terram cápita sua vírgines Jerúsalem.

Caph. Defecérunt præ lácrimis óculi mei, conturbáta sunt víscera mea : effúsum est in terra jecur meum super contritióne fíliæ pópuli mei, cum defíceret párvulus et lactens in platéis óppidi.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℟. Omnes amíci mei dereliquérunt me, et prævaluérunt insidiántes mihi : trádidit me quem diligébam : * Et terribílibus óculis plaga crudéli percutiéntes, acéto potábant me. ℣. Inter iníquos projecérunt me,

Teth. Elles sont enfoncées dans la terre, ses portes; — il en a ruiné et brisé les barres, — son roi et ses princes sont chez les nations, plus de loi, — et ses prophètes n'ont plus reçu de vision du Seigneur.

Jod. Ils sont assis à terre et se sont tus, les anciens de la fille de Sion ; — ils ont couvert de cendres leurs têtes ; — ils se sont ceints de cilices ; — elles ont abaissé vers la terre leurs têtes, les vierges de Jérusalem.

Caph. Ils se sont épuisés de larmes, mes yeux, mes entrailles sont troublées; — elle s'est répandue sur la terre, ma bile, — à cause du désastre de la fille de mon peuple, — des enfants et des nourrices en défaillance sur les places de la ville.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur, ton Dieu.

℟. Tous mes amis m'ont abandonné, et ils sont les plus forts, ceux qui me dressent des embûches ; il m'a trahi, celui que j'aimais ; * Et avec des regards terrifiants, me faisant de cruelles plaies, ils me donnaient à boire du vinaigre.

et non pepercérunt ánimæ meæ. Et.

℣. Ils m'ont jeté au rang des méchants et n'ont pas épargné ma vie. Et.

LEÇON II

LAMED. Mátribus suis dixérunt : Ubi est tríticum et vinum? cum defícerent quasi vulneráti in platéis civitátis : cum exhalárent ánimas suas in sinu matrum suárum.

MEM. Cui comparábo te? vel cui assimilábo te, fília Jerúsalem? cui exæquábo te, et consolábor te, virgo fília Sion? Magna est enim velut mare contrítio tua : quis medébitur tui?

NUN. Prophétæ tui vidérunt tibi falsa et stulta, nec aperiébant iniquitátem tuam, ut te ad pœniténtiam provocárent : vidérunt autem tibi assumptiónes falsas, et ejectiónes.

SAMECH. Plausérunt super te mánibus omnes transeúntes per viam : sibilavérunt, et movérunt caput suum super fíliam Jerúsalem : Hæccine est

LAMED. A leurs mères, ils ont dit : — Où est le froment et le vin? — alors qu'ils défaillaient comme des blessés sur les places de la cité, — et qu'ils exhalaient leurs âmes sur le sein de leurs mères.

MEM. A qui te comparer? à qui t'assimiler, fille de Jérusalem? — A qui t'égaler pour te consoler, vierge, fille de Sion? — car grand comme la mer est ton brisement; — et qui pourra te guérir?

NUN. Tes prophètes ont vu pour toi des visions fausses et sottes; — ils ne te découvraient pas ton iniquité, — pour te provoquer à pénitence; — *ils t'ont donné des oracles mensongers et trompeurs* [1].

SAMECH. Ils ont battu des mains sur toi, tous les passants du chemin; — ils ont sifflé et hoché la tête, sur la fille de Jérusalem, —

1. Nous donnons le sens du texte massorétique, au lieu de celui de la Vulgate, qui est très obscur : *Ils ont vu pour toi des assomptions fausses et des expulsions.* Ce qui veut dire probablement : de faux triomphes et des expulsions (d'envahisseurs).

urbs, dicéntes, perfécti decóris, gáudium univérsæ terræ?

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℟. Velum templi scissum est, * Et terra omnis trémuit : latro de cruce clamábat, dicens : Meménto mei, Dómine, dum véneris in regnum tuum. ℣. Petræ scissæ sunt, et monuménta apérta sunt, et multa córpora sanctórum, qui dormíerant, surrexérunt. Et.

disant : Est-ce donc la ville de parfaite beauté, — la joie de toute la terre?

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur, ton Dieu.

℟. Le voile du temple s'est déchiré * Et toute la terre a tremblé ; le larron, du haut de la croix criait : Souvenez-vous de moi, Seigneur, quand vous entrerez dans votre royaume. ℣. Les pierres se sont fendues et les tombeaux se sont ouverts et beaucoup de corps de saints qui étaient déjà morts sont ressuscités. Et.

LEÇON III

Chapitre 3, 1-9

ALEPH. Ego vir videns paupertátem meam in virga indignatiónis ejus.

ALEPH. Me minávit, et addúxit in ténebras, et non in lucem.

ALEPH. Tantum in me vertit, et convértit manum suam tota die.

BETH. Vetústam fecit pellem meam, et carnem meam, contrívit ossa mea.

BETH. Ædificávit in gyro meo, et circúmdedit me felle et labóre.

BETH. In tenebrósis col-

ALEPH. Je suis un homme voyant sa misère, — sous la verge de sa fureur.

ALEPH. Il m'a menacé et amené dans les ténèbres, — et non à la lumière.

ALEPH. Contre moi il ne fait que tourner et retourner sa main, — tout le jour.

BETH. Il a fait vieillir ma peau et ma chair, — il a brisé mes os.

BETH. Il a bâti tout autour de moi, — et m'a entouré de fiel et de peines.

BETH. Il m'a placé dans

locávit me, quasi mórtuos sempitérnos.

des lieux ténébreux, — comme ceux qui sont morts à tout jamais.

GHIMEL. Circumædificávit advérsum me, ut non egrédiar : aggravávit cómpedem meum.

GHIMEL. Il m'a entouré d'un mur, pour que je ne sorte pas ; — il a alourdi ma chaine.

GHIMEL. Sed et, cum clamávero et rogávero, exclúsit oratiónem meam.

GHIMEL. Et même quand je crierais et prierais, — il a exclu ma prière.

GHIMEL. Conclúsit vias meas lapídibus quadris, sémitas meas subvértit.

GHIMEL. Il a fermé mon chemin, avec de grands blocs carrés ; — il a détruit mes sentiers.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur, ton Dieu.

℟. Vínea mea elécta, ego te plantávi : * Quómodo convérsa es in amaritúdinem, ut me crucifígeres et Barábbam dimítteres ? ℣. Sepívi te, et lápides elégi ex te, et ædificávi turrim. Quómodo. Vínea.

℟. Ma vigne choisie, je t'ai plantée ; * Comment m'es-tu devenue amère, au point de me crucifier en relâchant Barabbas ? ℣. Je t'ai enclose, j'ai pris de toi des pierres, pour bâtir une tour [1]. Comment. Ma vigne.

AU IIe NOCTURNE

Ant. 4. Vim faciébant * qui quærébant ánimam meam.

Ant. 4. Ils me faisaient violence, ceux qui en voulaient à ma vie.

Psaume 37. — *Douleur confiante d'un pénitent.*

DOMINE, noli me argúere in ira tua *

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre co-

1. La tour de garde de la vigne.

Ps. 37. — Plainte de celui qui a pris sur lui nos maladies et nos douleurs.

nec me corrípere in furóre tuo.
3. Etenim sagíttæ tuæ infíxæ sunt mihi, * et descéndit super me manus tua.
4. Nihil sani est in carne mea ob indignatiónem tuam, * nihil íntegri in óssibus meis propter peccátum meum.
5. Nam culpæ meæ supergréssæ sunt caput meum, * sicut onus grave gravant me nimis. —

lère * et ne me châtiez pas dans votre fureur.
3. Car vos flèches se sont enfoncées en moi, * et votre main s'est appesantie sur moi.
4. Il n'y a plus rien de sain dans ma chair à cause de votre indignation, * rien d'intact dans mes os, à cause de mon péché.
5. Car mes fautes montent plus haut que ma tête, * comme un lourd fardeau elle me chargent à l'excès.

6. Fœtent, tabéscunt livóres mei * propter insipiéntiam meam.
7. Inclinátus, incurvátus sum valde, * toto die mæstus incédo.

II. 6. Mes plaies sont gangrenées et pourries * à cause de ma folie.
7. Je suis accablé, fortement courbé, * tout le jour je me traîne dans la tristesse.

8. Nam lumbi mei pleni sunt inflammatióne, * nec quicquam est sani in carne mea.
9. Elángui, contrítus sum valde, * rúgio propter frémitum cordis mei.

8. Car mes reins sont tout enflammés * et il n'y a plus rien de sain dans ma chair.
9. J'ai langui, je suis tout brisé, * je rugis à cause du trouble de mon cœur.

10. Dómine, coram te est omne desidérium meum, * et gémitus meus te non latet.
11. Cor meum pálpitat, derelíquit me robur meum, * et ipsa lux oculórum meórum déficit me.

10. Seigneur, tout mon désir est devant vous, * et mon gémissement ne vous échappe pas.
11. Mon cœur palpite, ma force me délaisse, * et la lumière même de mes yeux m'abandonne.

12. Amíci mei et sodáles mei procul a plaga mea subsístunt, * et propínqui mei stant e longínquo.

13. Et láqueos tendunt qui insidiántur vitæ meæ, et qui quærunt mihi malum, perníciem minántur * et fraudes omni témpore moliúntur.

14. Ego autem, tamquam surdus, non áudio, * et sum velut mutus non apériens os suum.

15. Et factus sum sicut homo qui non audit, * et qui non habet respónsum in ore suo.

16. In te enim, Dómine, confído : * tu exáudies, Dómine, Deus meus.

17. Etenim dico : « Ne læténtur de me ; * dum lábitur pes meus, ne supérbiant contra me. » —

18. Ego enim lápsui próximus sum, * et dolor meus coram me est semper.

19. Etenim culpam meam confíteor, * et ob peccátum meum sum ánxius.

12. Mes amis et mes compagnons se tiennent à l'écart de mon malheur, * et mes proches demeurent immobiles au loin.

13. Et ils tendent des filets, ceux qui complotent contre ma vie, et ceux qui me veulent du mal me menacent de mort * et ils trament leurs ruses en tout temps.

14. Mais moi, comme sourd, je n'entends pas, * comme muet, je n'ouvre pas la bouche.

15. Et je suis devenu comme un homme qui n'entend pas, * et qui n'a pas de réponse dans sa bouche.

16. Car c'est en vous, Seigneur, que j'ai confiance : * c'est vous qui m'exaucerez, Seigneur mon Dieu.

17. Car je dis : « Qu'ils ne se réjouissent pas à mes dépens ; * tandis que mon pied glisse, qu'ils ne s'enorgueillissent pas contre moi. »

IV. 18. Car moi je suis proche de la chute, * et ma douleur est toujours devant moi.

19. Car je confesse ma faute, * et je suis angoissé à cause de mon péché.

20. Sed qui sine causa adversántur mihi, poténtes sunt, * et multi, qui odérunt me injúste ;

20. Mais ceux qui me combattent sans cause sont puissants * et nombreux ceux qui me haïssent injustement ;

21. Et qui retríbuunt malum pro bono, * inféstant me, quia bonum sector.

21. Et ceux qui rendent le mal pour le bien * me talonnent, parce que je pratique le bien.

22. Noli me derelínquere, Dómine, * Deus meus, noli procul distáre a me!

22. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, * mon Dieu, ne restez pas loin de moi!

23. Festína in auxílium meum, * Dómine, salus mea!

23. Hâtez-vous de me secourir, * Seigneur, mon salut!

Ant. Vim faciébant qui quærébant ánimam meam.

Ant. Ils me faisaient violence, ceux qui en voulaient à ma vie.

Ant. 5. Confundántur * et revereántur, qui quærunt ánimam meam, ut áuferant eam.

Ant. 5. Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui en veulent à mon âme pour me l'enlever.

Psaume 39. — *Chant d'action de grâces.*

SPERAVI, sperávi in Dómino, et inclinávit se ad me, * et exaudívit clamórem meum.

J'AI espéré, j'ai espéré dans le Seigneur, et il s'est incliné vers moi, * et il a entendu mon cri.

3. Et extráxit me de fossa intéritus, de luto cœni, et státuit super petram pedes meos, * firmávit gressus meos.

3. Et il m'a tiré de la fosse de perdition, du bourbier fangeux, il a établi mes pieds sur la pierre, * il a affermi mes pas.

4. Et pósuit in ore

4. Et il a mis dans ma

Ps. 39. — Chant de confiance du Christ, venu en ce monde pour faire la volonté de son Père (v. 7-9).

meo cánticum novum, * carmen Deo nostro.

Vidébunt multi, et verebúntur, * et sperábunt in Dómino. —

bouche un chant nouveau, * un hymne à notre Dieu.

Beaucoup, à cette vue, seront saisis de crainte * et espéreront dans le Seigneur.

Grandeur de Dieu.

5. Beátus vir, qui pósuit in Dómino spem suam, * nec sectátur idolórum cultóres et declinántes ad falsa.

6. Multa fecísti tu, Dómine, Deus meus, mirabília tua, * et consíliis erga nos nemo est símilis tibi.

Si ea volúerim narráre et éloqui, * plura sunt, quam quæ numerári possint. —

II. 5. Bienheureux l'homme qui a mis dans le Seigneur son espérance, * qui ne suit pas les adorateurs d'idoles et ceux qui penchent vers le mensonge.

6. Vous les avez faites nombreuses, Seigneur mon Dieu, vos merveilles, * et quant à vos desseins sur nous, nul ne vous est comparable.

Si je voulais les raconter et les proclamer, * il y en a trop pour qu'on puisse les compter.

La religion de l'esprit.

7. Sacrifícium et oblatiónem noluísti, * sed aures aperuísti mihi.

Holocáustum et víctimam pro peccáto non postulásti : 8. * tunc dixi : « Ecce vénio ; in volúmine libri scriptum est de me :

9. Fácere voluntátem tuam, Deus meus, me

III. 7. Le sacrifice et l'oblation vous n'en avez pas voulu, * mais vous m'avez ouvert les oreilles.

L'holocauste et l'hostie pour le péché, vous ne les avez pas demandés : * 8. alors j'ai dit : « Voici que je viens ; dans le rouleau du livre, il est écrit de moi :

9. Faire votre volonté, mon Dieu, c'est mon dé-

deléctat, * et lex tua est in præcórdiis meis. »

lice, * et votre loi est au fond de mon cœur. »

Sacrifice de louange.

10. Annuntiávi justítiam in cœtu magno ; * ecce lábia mea non cohíbui ; Dómine, tu nosti.

10. J'ai annoncé votre justice dans une grande assemblée ; * voici que je n'ai pas retenu mes lèvres ; Seigneur, vous le savez.

11. Justítiam tuam non abscóndi in corde meo ; * fidelitátem tuam et auxílium tuum narrávi.

11. Je n'ai pas enfoui votre justice dans mon cœur ; * votre fidélité et votre secours, je les ai racontés.

Non occultávi grátiam tuam, * et fidelitátem tuam cœtui magno. —

Je n'ai pas caché votre bonté * ni votre fidélité à la grande assemblée.

N'oubliez pas ma misère.

12. Tu, Dómine, ne prohibúeris miseratiónes tuas a me ; * grátia tua et fidélitas tua semper me consérvent.

I. 12. Vous, Seigneur n'écartez pas de moi vos miséricordes ; * votre bonté et votre fidélité me garderont toujours.

13. Nam circumdedérunt me mala, quorum non est númerus, * comprehendérunt me culpæ meæ, ut non possum vidére.

13. Car des maux innombrables m'ont entouré,* mes fautes m'ont submergé, au point que je ne puis plus y voir.

Plures sunt quam capílli cápitis mei, * et ánimus meus me defécit.

Elles sont plus nombreuses que les cheveux de ma tête, * et mon courage m'abandonne.

Appel au secours.

14. Pláceat tibi, Dómine, ut erípias me ; * Dómine, ad adjuvándum me festína.

14. Qu'il vous plaise, Seigneur, de me délivrer ; * Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

15. Confundántur et erubéscant omnes, * qui quærunt vitam meam, ut áuferant eam.

15. Qu'ils soient confondus et qu'ils rougissent tous, * ceux qui recherchent ma vie pour la détruire.

Cedant retrórsum et pudóre afficiántur, * qui delectántur malis meis.

Qu'ils reculent et soient frappés de honte, * ceux qui prennent plaisir à mon malheur.

16. Obstupéscant confusióne opérti, * qui dicunt mihi : Euge, euge!

16. Qu'ils soient hébétés, couverts de confusion * ceux qui me disent : Ah! Ah!

17. Exsúltent et læténtur in te omnes, qui quærunt te, * et dicant semper : « Magnificétur Dóminus », qui desíderant auxílium tuum.

17. Qu'ils exultent et se réjouissent en vous, tous ceux qui vous cherchent, * et qu'ils disent sans cesse : « Que le Seigneur soit magnifié », ceux qui désirent votre secours.

18. Ego autem miser sum et pauper ; * sed Dóminus sollícitus est mei.

18. Et moi je suis malheureux et pauvre ; * mais le Seigneur prend soin de moi.

Adjútor meus et liberátor meus es tu ; * Deus meus, ne tardáveris.

Mon secours et mon libérateur, c'est vous ; * mon Dieu, ne tardez pas.

Ant. Confundántur et revereántur, qui quærunt ánimam meam, ut áuferant eam.

Ant. Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui en veulent à mon âme, pour me l'enlever.

Ant. 6. Aliéni insur-

Ant. 6. Des étrangers se

rexérunt in me, et fortes quæsiérunt ánimam meam.

sont dressés contre moi, et des puissants ont poursuivi mon âme.

Psaume 53. — ***Invocation du secours divin contre les ennemis.***

Deus, in nómine tuo salvum me fac, * et virtúte tua age causam meam.

O Dieu ! en votre nom secourez-moi, * et par votre puissance rendez-moi justice.

4. Deus, audi oratiónem meam ; * áuribus pércipe verba oris mei.

4. Dieu, entendez ma prière ; * écoutez les paroles de ma bouche.

5. Nam supérbi insurrexérunt contra me, et violénti quæsiérunt vitam meam ; * non proposuérunt Deum ante óculos suos. —

5. Car des orgueilleux se sont levés contre moi, et des violents poursuivent ma vie ; * ils n'ont pas mis Dieu devant leurs yeux.

6. Ecce, Deus ádjuvat me, * Dóminus susténtat vitam meam.

II. 6. Voici que Dieu vient à mon aide, * le Seigneur est le soutien de ma vie.

Retórque malum in adversários meos, * et pro fidelitáte tua déstrue illos.

7. Renvoyez le mal sur mes ennemis, * dans votre fidélité, réduisez-les à rien.

Voluntárie sacrificábo tibi, * celebrábo nomen tuum, Dómine, quia bonum est.

8. De bon cœur, je vous offrirai des sacrifices, * je louerai votre nom, Seigneur, car il est bon.

Nam ex omni tribulatióne erípuit me, * et inimícos meos confúsos vidit óculus meus.

9. Car il m'a délivré de toute angoisse, * et mes yeux regardent mes ennemis confondus.

Ps. 53. — L'aide de Dieu rend le Christ fort contre ses ennemis. Son sacrifice est volontaire.

Ant. Aliéni insurrexérunt in me, et fortes quæsiérunt ánimam meam.

℣. Insurrexérunt in me testes iníqui. ℟. Et mentíta est iníquitas sibi.

Ant. Des étrangers se sont dressés contre moi et des puissants ont poursuivi mon âme.

℣. Contre moi se sont levés d'iniques témoins. ℟. Et l'iniquité s'est menti à elle-même.

Pater noster *à voix basse.*

LEÇON IV

Ex Tractátu sancti Augustíni Epíscopi super Psalmos

Du traité de saint Augustin Évêque sur les Psaumes

Sur le Psaume 63, *v.* 2

PROTEXISTI me, Deus, a convéntu malignántium, a multitúdine operántium iniquitátem. Jam ipsum caput nostrum intueámur. Multi Mártyres tália passi sunt, sed nihil sic elúcet, quómodo caput Mártyrum : ibi mélius intuémur, quod illi expérti sunt. Protéctus est a multitúdine malignántium, protegénte se Deo, protegénte carnem suam ipso Fílio, et hómine, quem gerébat : quia fílius hóminis est, et Fílius Dei

VOUS *m'avez protégé, Seigneur, contre l'assemblée des méchants, contre la foule des ouvriers d'iniquité*[1]. Et maintenant contemplons notre chef lui-même. Beaucoup de Martyrs ont enduré de telles souffrances, mais rien ne brille comme le chef des Martyrs ; en lui nous verrons mieux ce que ceux-là ont éprouvé. Il a été protégé contre la foule des méchants, Dieu se protégeant lui-même, le Fils protégeant lui-même sa chair et l'homme dont il personnalisait la nature ; car il est fils de l'homme et il est Fils de

1. *Ps.* 63, 2

est. Fílius Dei, propter formam Dei : fílius hóminis, propter formam servi, habens in potestáte pónere ánimam suam, et recípere eam. Quid ei potuérunt fácere inimíci? Occidérunt corpus, ánimam non occidérunt. Inténdite. Parum ergo erat, Dóminum hortári Mártyres verbo, nisi firmáret exémplo.

℟. Tamquam ad latrónem exístis cum gládiis et fústibus comprehéndere me : * Quotídie apud vos eram in templo docens, et non me tenuístis : et ecce flagellátum dúcitis ad crucifigéndum. ℣. Cumque injecíssent manus in Jesum, et tenuíssent eum, dixit ad eos. Quotídie.

Dieu ; Fils de Dieu à cause de sa nature divine, fils de l'homme à cause de sa nature de serviteur, ayant pouvoir de déposer son âme et pouvoir de la reprendre. Que purent lui faire ses ennemis? Ils ont tué le corps, mais ils n'ont pas tué l'âme. Attention! c'eût été peu pour le Seigneur d'exhorter les Martyrs par sa parole, s'ils ne les avait pas fortifiés par son exemple.

℟. Comme pour un brigand, vous êtes sortis avec des glaives et des bâtons pour m'arrêter ; * Chaque jour j'étais auprès de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas arrêté et voici que vous me conduisez flagellé pour être crucifié. ℣. Quand ils eurent jeté les mains sur Jésus et l'eurent arrêté, il leur dit. Chaque jour.

LEÇON V

Nostis qui convéntus erat malignántium Judæórum, et quæ multitúdo erat operántium iniquitátem. Quam iniquitátem? Quia voluérunt occídere Dóminum Jesum Christum. Tanta ópera bona, inquit, os-

Vous savez ce qu'était l'assemblée des méchants Juifs et ce qu'était la foule des ouvriers d'iniquité. De quelle iniquité? de la volonté de tuer le Seigneur Jésus-Christ. *Je vous ai montré*, dit-il, *tant d'œuvres bonnes : pour laquelle de ces œuvres voulez-*

téndi vobis : propter quod horum me vultis occídere? Pértulit omnes infírmos eórum, curávit omnes lánguidos eórum, prædicávit regnum cælórum, non tácuit vítia eórum, ut ipsa pótius eis displicérent, non médicus, a quo sanabántur. His ómnibus curatiónibus ejus ingráti, tamquam multa febre phrenétici, insaniéntes in médicum, qui vénerat curáre eos, excogitavérunt consílium perdéndi eum : tamquam ibi voléntes probáre, utrum vere homo sit, qui mori possit, an áliquid super hómines sit, et mori se non permíttat. Verbum ipsórum agnóscimus in Sapiéntia Salomónis : Morte turpíssima, ínquiunt, condemnémus eum. Interrogémus eum : erit enim respéctus in sermónibus illius. Si enim vere Fílius Dei est, líberet eum.

℟. Ténebræ factæ sunt, dum crucifixíssent Jesum Judæi : et circa horam nonam exclamávit Jesus voce magna : Deus meus,

vous me tuer [1]? Il a soulagé tous leurs infirmes ; il a guéri tous leurs malades ; il a prêché le royaume des cieux ; il n'a pas tu leurs vices, voulant qu'ils détestent ces vices et non pas le médecin qui les guérissait. Sans gratitude pour toutes ces guérisons, comme de grands fiévreux en délire, en rage folle contre le médecin qui était venu les guérir, ils ont formé le dessein de le perdre, comme s'ils avaient voulu éprouver ainsi s'il était vraiment un homme qui puisse mourir, ou quelque chose de supérieur aux hommes, qui ne se laisse pas mourir. Leur parole, nous la reconnaissons dans la Sagesse de Salomon : *A une mort ignominieuse*, disent-ils, *condamnons-le. Interrogeons-le. On verra ce que seront ses paroles...* [2]. *Car s'il est vraiment le Fils de Dieu, que Dieu le délivre* [3].

℟. Les ténèbres se firent, quand les Juifs eurent crucifié Jésus ; et vers la neuvième heure Jésus cria d'une voix forte : Mon Dieu,

1. *Jean* 10, 32.
2. *Sagesse* 2, 20.
3. *Matth.* 27, 40.

ut quid me dereliquísti ? * Et inclináto cápite, emísit spíritum. ℣. Exclámans Jesus voce magna, ait : Pater, in manus tuas comméndo spíritum meum. Et.

pourquoi m'avez-vous abandonné? * Et ayant incliné la tête, il rendit l'esprit. ℣. Jésus, criant d'une voix forte, dit : Père, en vos mains, je remets mon esprit. Et.

LEÇON VI

Exacuérunt tamquam gládium linguas suas. Non dicant Judæi : Non occídimus Christum. Etenim proptérea eum dedérunt júdici Piláto, ut quasi ipsi a morte ejus videréntur immúnes. Nam cum dixísset eis Pilátus : Vos eum occídite, respondérunt : Nobis non licet occídere quemquam. Iniquitátem facínoris sui in júdicem hóminem refúndere volébant : sed numquid Deum júdicem fallébant? Quod fecit Pilátus, in eo ipso quod fecit, aliquántum párticeps fuit : sed in comparatióne illórum multo ipse innocéntior. Institit enim quantum pótuit, ut illum ex eórum mánibus liberáret : nam proptérea

Ils *ont aiguisé, comme un glaive, leurs langues*[1]. Que les Juifs ne disent pas : Nous n'avons pas tué le Christ. C'est qu'en effet ils l'ont livré au jugement de Pilate, pour paraître comme innocents de sa mort. Car Pilate leur ayant dit : « Tuez-le vous-mêmes », ils répondirent : *Il ne nous est pas permis de mettre à mort personne*[2]. Ils voulaient faire retomber l'iniquité de leur crime sur un juge humain ; mais trompaient-ils le Dieu juge? Ce que Pilate a fait l'a rendu leur complice, dans la mesure de son intervention personnelle ; mais en comparaison d'eux, il est beaucoup plus innocent. Il insista autant qu'il put pour le délivrer de leurs mains ; c'est pour cela qu'il le leur présenta déjà flagellé. Ce n'est pas en persécuteur qu'il flagella le Sei-

1. *Ps.* 63, 3.

2. *Jean* 19, 31.

flagellátum prodúxit ad eos. Non persequéndo Dóminum flagellávit, sed eórum furóri satisfácere volens : ut vel sic jam mitéscerent, et desínerent velle occídere, cum flagellátum vidérent. Fecit et hoc. At ubi perseveravérunt, nostis illum lavísse manus, et dixísse, quod ipse non fecísset, mundum se esse a morte illíus. Fecit tamen. Sed si reus, quia fecit vel invítus : illi innocéntes, qui coëgérunt ut fáceret? Nullo modo. Sed ille dixit in eum senténtiam, et jussit eum crucifígi, et quasi ipse occídit : et vos, o Judæi, occidístis. Unde occidístis? Gládio linguæ : acuístis enim linguas vestras. Et quando percussístis, nisi quando clamástis : Crucifíge, crucifíge?

℟. Animam meam diléctam trádidi in manus iniquórum, et facta est mihi heréditas mea sicut leo in silva : dedit contra me voces adversárius, dicens : Congregámini, et

gneur, mais pour donner quelque satisfaction à leur fureur, pensant qu'ils s'adouciraient et cesseraient de vouloir le tuer, s'ils le voyaient flagellé. C'est ce qu'il fit. Mais comme ils persévéraient dans leur dessein, vous savez qu'il s'est lavé les mains et qu'il a dit être pur de la mort de Jésus, parce que, de lui-même, il ne l'aurait pas fait. Il l'a fait cependant. Mais s'il est coupable pour l'avoir fait, bien que de mauvais gré ; ceux-là seront-ils innocents, qui l'ont forcé de le faire? Nullement. C'est bien lui qui a prononcé la sentence et qui a ordonné de le crucifier et pour ainsi dire l'a tué lui-même. Mais vous aussi, Juifs, vous l'avez tué. Comment l'avez-vous tué? Par le glaive de la langue ; vous avez aiguisé vos langues. Et quand l'avez-vous frappé, si ce n'est quand vous avez crié : « Crucifiez-le, crucifiez-le! »

℟. Mon âme bien-aimée, je l'ai livrée aux mains des méchants et mon héritage est devenu pour moi comme le lion dans la forêt ; l'adversaire a poussé contre moi des cris, disant : Réunissez-

properáte ad devorándum illum : posuérunt me in desérto solitúdinis, et luxit super me omnis terra : * Quia non est invéntus qui me agnósceret, et fáceret bene. ℣. Insurrexérunt in me viri absque misericórdia, et non pepercérunt ánimæ meæ. Quia. Animam.

vous et hâtez-vous de le dévorer ; ils m'ont placé dans un désert solitaire et toute la terre a pleuré sur moi : * Parce qu'il ne s'est plus trouvé personne qui me connût et me fît du bien. ℣. Contre moi se sont levés des hommes sans miséricorde et qui n'ont pas épargné ma vie. Parce qu'il. Mon âme.

AU IIIe NOCTURNE

Ant. 7. Ab insurgéntibus in me * líbera me, Dómine, quia occupavérunt ánimam meam.

Ant. 7. De ceux qui se lèvent contre moi, délivrez-moi, Seigneur, car ils ont tendu des pièges à mon âme.

Psaume 58. — *Appel au secours.*

La perfidie des ennemis.

ERIPE me de inimícis meis, Deus meus, * ab insurgéntibus contra me tuére me.

3. Eripe me de patrántibus iniquitátem, * et a viris sánguinum salva me.

4. Ecce enim insidiántur vitæ meæ, * conspírant contra me poténtes.

Non est crimen in me

DÉLIVREZ-MOI de mes ennemis, mon Dieu, * protégez-moi contre ceux qui se dressent contre moi.

3. Délivrez-moi des ouvriers d'iniquité, * et sauvez-moi des hommes de sang.

4. Car voici qu'ils en veulent à ma vie, * ils conspirent contre moi, les puissants.

Il n'y a pas de crime en

Ps. 58. — Encore un cri plein de confiance, et une promesse d'action de grâces.

nec peccátum, Dómine : * 5. sine culpa mea prócúrrunt et aggrediúntur.

Evígila, occúrre mihi, et vide ; * 6. nam tu, Dómine exercítuum, Deus Israël es.

Expergíscere, castíga omnes gentes, * noli miseréri ómnium perfidórum.

7. Revertúntur véspere, latrant ut canes, * et percúrrunt civitátem ;

8. Ecce se jactant ore suo ; contumé́liæ sunt in lábiis eórum : * « Quis enim audit ? »

9. Sed tu, Dómine, irrídes eos, * ludíbrio habes omnes gentes.

10. Robur meum, ad te atténdam, quia tu, Deus, præsídium meum es, * 11. Deus meus, misericórdia mea.

moi, ni de péché, Seigneur : * 5. sans faute de ma part, ils accourent et ils attaquent.

Éveillez-vous, venez à ma rencontre et voyez ; * 6. car vous, Seigneur des armées, vous êtes le Dieu d'Israël.

Éveillez-vous, châtiez toutes les nations, * n'ayez pas de pitié pour tous (ces) perfides.

7. Ils reviennent sur le soir, ils aboient comme des chiens, * et ils parcourent la ville ;

8. Voici qu'ils ont la jactance à la bouche et des injures sur les lèvres : * « Car qui (nous) entend ? »

9. Mais vous, Seigneur, vous vous riez d'eux, * vous vous moquez de toutes les nations.

10. Ma force, c'est à vous que je m'attacherai, car vous, Dieu, êtes mon refuge, * 11. mon Dieu, ma miséricorde.

Prière pour la délivrance.

11. Subvéniat mihi, Deus, * fáciat ut delécter de hóstibus meis.

12. Deus, occíde eos, ne offénsæ sint pópulo meo, * contúrba eos ró-

11. Que Dieu vienne à mon aide, * qu'il me fasse jouir (de la défaite) de mes ennemis.

12. O Dieu, tuez-les, pour qu'ils ne fassent pas trébucher mon peuple, *

bore tuo et prostérne eos, clypeus noster, Dómine.

13. Peccátum oris eórum est sermo labiórum eórum, * et capiántur supérbia sua et maledíctis et mendáciis quæ dicunt.

14. Perde eos in ira, perde, ut jam non sint, * ut sciátur Deum regnáre in Jacob et usque ad fines terræ.

15. Revertúntur véspere, latrant ut canes, * et percúrrunt civitátem;

16. Vagántur cibum quæréntes; * si satiáti non sunt, ululátum edunt.

17. Ego autem cantábo poténtiam tuam, * et exsultábo mane de misericórdia tua,

Quia factus es præsídium mihi, * et refúgium die angústiæ meæ.

18. Robur meum, tibi psallam, quia, Deus, præsídium meum es, * Deus meus, misericórdia mea.

Ant. Ab insurgéntibus in me líbera me, Dómine,

renversez-les par votre force et abattez-les, notre bouclier, Seigneur.

13. (Tout) discours de leurs lèvres est péché de leur bouche, * et qu'ils soient prisonniers de leur orgueil, des malédictions et des mensonges qu'ils disent.

14. Perdez-les dans votre colère, perdez-les pour qu'ils disparaissent, * pour qu'on sache que c'est Dieu qui règne en Jacob et jusqu'aux extrémités de la terre.

15. Ils reviennent sur le soir, ils aboient comme des chiens, * et ils parcourent la ville.

16. Ils errent en quête de nourriture; * s'ils ne sont pas rassasiés, ils poussent un hurlement.

17. Mais moi, je chanterai votre puissance, * et j'exulterai, au matin, pour votre miséricorde,

Car vous êtes une protection pour moi, * et un refuge au jour de mon angoisse.

18. Ma force, je vous chanterai, car, ô Dieu, vous êtes mon refuge, * mon Dieu, ma miséricorde.

Ant. De ceux qui se dressent contre moi, délivrez-moi, Seigneur, car ils

quia occupavérunt ánimam meam.

Ant. 8. Longe fecísti * notos meos a me : tráditus sum, et non egrediébar.

ont tendu des pièges à mon âme.

Ant. 8. Vous avez éloigné de moi mes proches ; j'ai été livré et je ne puis en sortir.

Psaume 87. — *Pieux gémissement d'un lépreux.*

DOMINE, Deus meus, intérdiu clamo, * nocte laméntor coram te.

3. Pervéniat ad te orátio mea, * inclína aurem tuam ad clamórem meum.

4. Nam saturáta est malis ánima mea, * et ínferis vita mea propínquat.

5. Accénseor descendéntibus in fóveam, * símilis factus sum viro inválido.

6. Inter mórtuos est stratum meum, * sicut occisórum, qui in sepúlcro jacent,

Quorum non es memor ámplius * et qui a cura tua sunt sejúncti.

7. Collocásti me in fóvea profúnda, * in ténebris, in vorágine.

SEIGNEUR, mon Dieu, je crie pendant le jour, * pendant la nuit je me lamente devant vous.

3. Qu'elle vous parvienne, ma prière, * inclinez l'oreille vers mon cri.

4. Car elle est rassasiée de maux, mon âme, * et ma vie approche des enfers.

5. Je suis compté parmi ceux qui descendent dans la fosse, * je suis devenu pareil à un homme sans force.

6. Parmi les morts est ma couche, * comme celle des tués qui gisent au tombeau,

Dont vous ne gardez plus le souvenir * et qui sont soustraits à votre sollicitude.

7. Vous m'établissez dans la fosse profonde, * dans les ténèbres, dans le gouffre.

Ps. 87. — Plainte douloureuse du crucifié (« j'étends mes mains »), mais pleine de résignation, et qui contient un discret appel à la résurrection (v. 11-13).

8. Super me gravat indignátio tua, * et ómnibus flúctibus tuis óppri-mis me.

9. Removísti notos meos a me ; abominábilem fecísti me illis, * clausus sum, neque égredi possum. —

10. Oculi mei ob misériam tabéscunt, clamo ad te, Dómine, quotídie ; * expándo ad te manus meas.

11. Num pro mórtuis facis mirabília ? * an defúncti surgent, et laudábunt te ?

12. Num enarrátur in sepúlcro bónitas tua, * fidélitas tua apud ínferos ?

13. Num manifestántur in ténebris mirabília tua, * et grátia tua in terra obliviónis ? —

14. Ego autem ad te, Dómine, clamo, * et mane orátio mea ad te venit.

15. Quare, Dómine, repéllis ánimam meam, * abscóndis fáciem tuam a me ?

16. Miser sum ego et moribúndus inde a púe-

8. Sur moi s'apesantit votre indignation, * et vous m'écrasez de tous vos flots.

9. Vous avez éloigné de moi mes amis ; vous avez fait de moi un objet d'horreur pour eux, * je suis enfermé et ne puis sortir.

II. 10. Mes yeux se consument de misère, je crie vers vous Seigneur, chaque jour ; * j'étends vers vous mes mains.

11. Est-ce pour les morts que vous faites des merveilles ? * est-ce que les défunts se lèveront et vous loueront ?

12. Est-ce qu'on publie votre bonté dans le sépulcre, * et votre fidélité aux enfers.

13. Est-ce que vos merveilles sont connues dans les ténèbres, et votre faveur au pays de l'oubli ?

III. 14. Mais moi je crie vers vous, Seigneur, * et dès le matin ma prière vient vers vous.

15. Pourquoi, Seigneur, repoussez-vous mon âme, * détournez-vous votre face de moi ?

16. Je suis malheureux et mourant depuis ma jeu-

ro ; * portávi terróres tuos et elángui.

17. Super me transiérunt iræ tuæ, * et terróres tui me perdidérunt.

18. Circúmdant me ut aqua perpétuo ; * circumvéniunt me omnes simul.

19. Removísti a me amícum et sodálem : * familiáres mei sunt ténebræ.

Ant. Longe fecísti notos meos a me : tráditus sum, et non egrediébar.

Ant. 9. Captábunt * in ánimam justi, et sánguinem innocéntem condemnábunt.

nesse ; * j'ai supporté vos terreurs et me voici languissant.

17. Sur moi ont passé vos colères, * et vos terreurs m'on anéanti.

18. Elles m'entourent, comme de l'eau, constamment ; * elles m'enveloppent toutes ensemble.

19. Vous avez éloigné de moi l'ami et le compagnon : * mes intimes, ce sont les ténèbres.

Ant. Vous avez éloigné de moi mes proches ; j'ai été livré et je ne puis en sortir.

Ant. 9. Ils tendront des pièges à l'âme du juste et condamneront le sang innocent.

Psaume 93. — *Sous un gouvernement impie.*

Appel au jugement de Dieu.

DEUS ultor, Dómine, * Deus ultor, affúlge.

2. Exsúrge, qui júdicas terram ; * redde, quod meréntur, supérbis.

3. Quoúsque ímpii, Dómine, * quoúsque ímpii gloriabuntur,

DIEU vengeur, Seigneur, * Dieu vengeur, resplendissez.

2. Levez-vous, vous qui jugez la terre ; * rendez ce qu'ils méritent aux orgueilleux.

3. Jusques à quand les impies, Seigneur, * jusques à quand les impies se glorifieront-ils,

Ps. 93. — Le Dieu juste vengera l'innocent accablé par un jugement impie.

4. Effútient, loquéntur insolénter, * jactábunt se, qui iníqua patrant? —

4. Discuteront-ils, parleront-ils avec insolence, * se vanteront-ils, tous les ouvriers d'iniquité?

Crimes du gouvernement impie.

5. Pópulum tuum, Dómine, concúlcant, * et hereditátem tuam afflígunt;

6. Víduam et peregrínum trucídant, * et occídunt pupíllos.

7. Et dicunt : Non videt Dóminus, * neque advértit Deus Jacob. —

II. 5. Votre peuple, Seigneur, ils l'écrasent, * et votre héritage, ils l'oppriment;

6. La veuve et l'étranger, ils les égorgent, * et ils tuent les orphelins.

7. Et ils disent : Le Seigneur ne voit pas, * et le Dieu de Jacob ne remarque pas.

Stupidité des impies.

8. Intellígite, stulti in pópulo, * et insipiéntes, quando sapiétis?

9. Qui plantávit aurem, non áudiet? * aut, qui finxit óculum, non vidébit?

10. Qui érudit gentes, non castigábit? * qui docet hómines sciéntiam?

11. Dóminus novit cogitatiónes hóminum : * sunt enim inánes.

III. 8. Comprenez, stupides du peuple, * insensés, quand serez-vous sages?

9. Celui qui a planté l'oreille n'entendra pas? * celui qui a modelé l'œil, ne verra pas?

10. Celui qui instruit les nations ne châtiera pas? * celui qui enseigne aux hommes la science?

11. Le Seigneur connaît les pensées des hommes : * car elles sont vaines.

La grâce de Dieu soutient le juste dans l'attente du triomphe.

12. Beátus vir, quem érudis, Dómine, * et ínstruis lege tua,

12. Bienheureux l'homme que vous éduquez, Seigneur, * et que vous instruisez de votre loi,

13. Ut des ei réquiem a diébus malis, * donec ímpio fóvea fodiátur.

13. Pour lui donner le repos contre les jours mauvais, * jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour l'impie.

14. Neque enim rejíciet Dóminus pópulum suum, * et hereditátem suam non derelínquet ;

14. Car le Seigneur ne rejettera pas son peuple, * et il n'abandonnera pas son héritage ;

15. Sed ad justítiam redíbit judícium, * eámque sequéntur omnes recti corde. —

15. Mais le jugement reviendra à la justice, * et c'est elle que tous les cœurs droits suivront.

16. Quis consúrget pro me contra male agéntes ? * quis stabit pro me contra patrántes iníqua ?

II. 16. Qui se lèvera pour moi contre les méchants ? * qui se dressera pour moi contre les ouvriers d'iniquité ?

17. Nisi Dóminus juváret me, * brevi habitáret in loco siléntii ánima mea.

17. Si le Seigneur ne m'aidait, * bien vite, elle habiterait au lieu du silence, mon âme.

18. Cum cógito : « Vacíllat pes meus » * grátia tua, Dómine, me susténtat.

18. Lorsque je pense : « Il chancelle, mon pied », * votre grâce, Seigneur, me soutient.

19. Cum anxietátes multiplicántur in corde meo, * consolatiónes tuæ deléctant ánimam meam. —

19. Lorsque les angoisses se multiplient dans mon cœur, * vos consolations réjouissent mon âme.

20. Num sociábitur tecum tribúnal iníquum, * quod vexatiónes creat sub spécie legis ?

III. 20. Est-ce que vous vous associerez le tribunal inique, * qui crée des vexations sous l'apparence de la loi ?

21. Invádant ánimam justi, * et sánguinem innocéntem condémnent :

21. Qu'ils attaquent l'âme du juste, * et qu'ils condamnent le sang innocent :

22. Dóminus certe erit præsídium mihi, * et Deus meus petra refúgii mei.
23. Et repéndet illis iniquitátem eórum, et ipsórum malítia perdet eos, * perdet eos Dóminus Deus noster.

Ant. Captábunt in ánimam justi, et sánguinem innocéntem condemnábunt.
℣. Locúti sunt advérsum me lingua dolósa. ℟. Et sermónibus ódii circumdedérunt me, et expugnavérunt me gratis.

22. Le Seigneur sera certainement ma protection, * et mon Dieu (sera) le rocher de mon refuge.
23. Et il fera retomber sur eux leur iniquité, et dans leur propre malice il les fera périr, * il les fera périr, le Seigneur notre Dieu.

Ant. Ils tendront des pièges à l'âme du juste et condamneront le sang innocent.
℣. Ils ont parlé contre moi, avec une langue trompeuse. ℟. Et de paroles de haine ils m'ont entouré, et ils m'ont attaqué sans motif.

Pater noster, *à voix basse.*

LEÇON VII

De Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos

De l'Épître du bienheureux Paul Apôtre aux Hébreux

Chapitre 4, 11-16 ; 5, 1-10

FESTINEMUS íngredi in illam réquiem : ut ne in idípsum quis íncidat incredulitátis exémplum. Vivus est enim sermo Dei, et éfficax, et penetrabílior omni gládio ancípiti : et pertíngens usque ad divi-

HATONS-NOUS d'entrer dans ce repos, pour que personne ne tombe dans l'imitation de cet exemple d'incrédulité [1]. Car vivante est la parole de Dieu, et plus pénétrante que le glaive à deux tranchants, attei-

1. Il s'agit du repos de l'éternité, figuré par le repos du Seigneur au septième jour de la création, et par le repos de la terre promise après les quarante ans de vie nomade dans le désert, repos dont n'ont pas bénéficié les Israélites qui n'ont pas cru aux divines promesses transmises par Moïse.

siónem ánimæ ac spíritus, compágum quoque ac medullárum, et discrétor cogitatiónum et intentiónum cordis. Et non est ulla creatúra invisíbilis in conspéctu ejus : ómnia autem nuda et apérta sunt óculis ejus ad quem nobis sermo. Habéntes ergo Pontíficem magnum, qui penetrávit cælos, Jesum Fílium Dei : teneámus confessiónem. Non enim habémus Pontíficem, qui non possit cómpati infirmitátibus nostris : tentátum autem per ómnia pro similitúdine absque peccáto.

℟. Tradidérunt me in manus impiórum, et inter iníquos projecérunt me, et non pepercérunt ánimæ meæ : congregáti sunt advérsum me fortes, * Et sicut gigántes stetérunt contra me. ℣. Aliéni insurrexérunt advérsum me, et fortes quæsiérunt ánimam meam. Et.

gnant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, discernant les pensées et les intentions du cœur. Aucune créature n'est invisible à son regard ; mais tout est nu et à découvert sous les yeux de celui dont nous parlons. Ayant donc un Grand-Prêtre qui a pénétré les cieux, Jésus, Fils de Dieu, retenons la confession de notre foi. Car nous n'avons pas un Pontife incapable de compatir à nos infirmités ; mais il a subi toutes les mêmes épreuves que nous, sauf celle du péché.

℟. Ils m'ont livré aux mains des impies et m'ont jeté parmi les méchants, et ils n'ont pas épargné ma vie ; ils se sont réunis contre moi, les puissants ; * Et comme des géants, ils se sont dressés contre moi. ℣. Des étrangers se sont levés contre moi et des puissants ont poursuivi mon âme. Et.

LEÇON VIII

Adeamus ergo cum fidúcia ad thronum grátiæ : ut misericórdiam consequámur et grátiam inveniámus in auxílio opportúno. Omnis namque

Allons donc avec confiance au trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et trouver la grâce d'un secours opportun. Car tout Pontife pris d'entre les

Póntifex ex homínibus assúmptus, pro homínibus constitúitur in iis, quæ sunt ad Deum, ut ófferat dona, et sacrifícia pro peccátis : qui condolére possit iis, qui ignórant et errant : quóniam et ipse circúmdatus est infirmitáte : et proptérea debet quemádmodum pro pópulo, ita étiam et pro semetípso offérre pro peccátis.

hommes est établi pour les hommes, dans leurs relations avec Dieu, afin d'offrir les dons et sacrifices pour les péchés, étant capable de compatir à leurs ignorances et erreurs, parce qu'il a été lui-même entouré d'infirmité, et c'est pourquoi il doit, pour lui-même aussi bien que pour le peuple, faire des offrandes pour les péchés [1].

℟. Jesum trádidit ímpius summis princípibus sacerdótum, et senióribus pópuli : * Petrus autem sequebátur eum a longe, ut vidéret finem. ℣. Adduxérunt autem eum ad Cáipham príncipem sacerdótum, ubi scribæ et pharisæi convénerant. Petrus.

℟. Jésus a été livré par un impie aux princes des prêtres et aux anciens du peuple ; * Mais Pierre le suivait de loin pour voir la fin. ℣. Et ils l'amenèrent devant Caïphe prince des prêtres, où les scribes et pharisiens s'étaient réunis. Mais Pierre.

LEÇON IX

Nec quisquam sumit sibi honórem, sed qui vocátur a Deo, tamquam Aaron. Sic et Christus non semetípsum clarificávit ut Póntifex fíeret : sed qui locútus est ad eum : Fílius meus es tu, ego hódie génui te. Quemádmodum et in álio

Nul ne s'attribue à soi-même cet honneur, s'il n'est appelé de Dieu, comme Aaron. C'est ainsi que le Christ, lui aussi, ne s'est pas donné de lui-même la gloire de devenir Pontife ; mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : *Tu es mon fils, aujourd'hui, je t'ai engendré*; [2]

1. Il s'agit ici des prêtres ordinaires, pas de celui qui a partagé toutes nos épreuves sauf celle du péché.
2. *Ps.* 2, 7.

loco dicit : Tu es sacérdos in ætérnum, secúndum órdinem Melchísedech. Qui in diébus carnis suæ preces, supplicationésque ad eum, qui possit illum salvum fácere a morte, cum clamóre válido et lácrimis ófferens, exaudítus est pro sua reveréntia. Et quidem cum esset Fílius Dei, dídicit ex iis, quæ passus est, obediéntiam : et consummátus, factus est ómnibus obtemperántibus sibi causa salútis ætérnæ, appellátus a Deo Póntifex juxta órdinem Melchísedech.

comme aussi dans un autre passage, il dit : *Tu es prêtre pour l'éternité, selon le type de Melchisédech* [1]. Aux jours de sa chair, offrant des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et les offrant avec une puissante clameur et des larmes, il a été exaucé à cause de sa révérence [2]. En vérité, tout en étant Fils de Dieu, il a appris, par ce qu'ils a souffert, ce qu'est l'obéissance ; et au terme de sa vie, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent, cause de salut éternel, appelé par Dieu Prêtre selon le type de Melchisédech.

℟. Caligavérunt óculi mei a fletu meo : quia elongátus est a me, qui consolabátur me : Vidéte, omnes pópuli, * Si est dolor símilis sicut dolor meus. ℣. O vos omnes, qui transítis per viam, atténdite et vidéte. Si. Caligavérunt.

℟. Ils se sont obscurcis mes yeux, à force de pleurer; car il s'est éloigné de moi, celui qui me consolait : Voyez, vous tous, ô peuples, * S'il est une douleur semblable à la mienne. ℣. O vous tous qui passez par le chemin, considérez et voyez. S'il est. Ils se sont obscurcis.

A LAUDES

Ant. 1. Próprio * Fílio suo non pepércit Deus,

Ant. 1. Son propre Fils, Dieu ne l'a pas épargné,

1. *Ps.* 109, 4.
2. Pour le caractère révérentiel exceptionnel de sa prière.

sed pro nobis ómnibus trádidit illum.

mais il l'a livré pour nous.

Psaumes de la Férie (II), p. 427.

Ant. 2. Anxiátus est super me * spíritus meus, in me turbátum est cor meum.

Ant. 2. Mon esprit s'est angoissé à mon sujet, et en moi mon cœur a été troublé.

Ant. 3. Ait latro ad latrónem : * Nos quidem digna factis recípimus, hic autem quid fecit ? Meménto mei, Dómine, dum véneris in regnum tuum.

Ant. 3. Le larron dit au larron : Pour nous, en vérité, nous recevons ce que nous avons mérité ; mais celui-ci, qu'a-t-il fait ? Souvenez-vous de moi, Seigneur, quand vous entrerez dans votre royaume.

Ant. 4. Cum conturbáta fúerit * ánima mea, Dómine, misericórdiæ memor eris.

Ant. 4. Quand mon âme sera troublée, Seigneur, vous vous souviendrez de votre miséricorde.

Ant. 5. Meménto mei, * Dómine, dum véneris in regnum tuum.

Ant. 5. Souvenez-vous de moi, Seigneur, quand vous reviendrez dans votre royaume.

℣. Collocávit me in obscúris. ℟. Sicut mórtuos sæculi.

℣. Il m'a placé dans l'obscurité. ℟. Comme les morts de ce monde.

Ad Bened. Ant. Posuérunt * super caput ejus causam ipsíus scriptam : Jesus Nazarénus, Rex Judæórum.

A Bénéd. Ant. Ils placèrent au-dessus de sa tête la cause de son supplice ainsi écrite : Jésus de Nazareth, Roi des Juifs.

Cantique de Zacharie : Benedíctus, p. XXXII.

Après la répétition de l'Antienne, on dit :

Ant. Christus factus est pro nobis obédiens

Ant. Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à

usque ad mortem, mortem autem crucis.

la mort, et à la mort de la Croix

Pater noster à voix basse, et le reste comme au Jeudi Saint, p. 44.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes, comme au Jeudi Saint, p. 47.

Ad Magnif. Ant. Cum accepísset acétum, * dixit : Consummátum est : et inclináto cápite, emísit spíritum.

A Magnif. Ant. Quand il eut pris le vinaigre, il dit « Tout est consommé » et ayant incliné la tête, il rendit l'esprit.

Après la répétition de l'Antienne, on dit :

Ant. : Christus factus est, **et le reste, comme ci-dessus à Laudes.**

Complies comme au Jeudi Saint, p. 55.

SAMEDI SAINT

DOUBLE DE Ire CLASSE

A MATINES

AU Ier NOCTURNE

Ant. 1. In pace * in idípsum, dórmiam et requiéscam.

Ant. 1. Dans la paix tout aussitôt, je dormirai et me reposerai.

Psaume 4. — *Nous dormirons paisiblement si notre conscience est pure et notre âme unie à Dieu.*

Cum invocávero, exáudi me, Deus justítiæ meæ, qui in tribulatióne me sublevásti ; * miserére mei et exáudi oratiónem meam. —

Lorsque je vous invoquerai, exaucez-moi, Dieu de ma justice, vous qui dans l'épreuve m'avez soutenu ; * ayez pitié de moi et exaucez ma prière.

Ps. 4. — Notre Seigneur s'est endormi sur la croix, pleinement confiant dans le triomphe réparateur que préparait sa mort.

3. Viri, quoúsque estis graves corde? * quare dilígitis vanitátem et quǽritis mendácium?

II. 3. Chefs, jusques à quand aurez-vous le cœur lourd? * pourquoi aimez-vous la vanité et cherchez-vous le mensonge?

4. Scitóte : mirábilem facit Dóminus sanctum suum; * Dóminus exáudiet me, cum invocávero eum.

4. Sachez-le, le Seigneur a fait des merveilles pour son élu ; * le Seigneur m'exaucera lorsque je l'invoquerai.

5. Contremíscite et nolíte peccáre, * recogitáte in córdibus vestris, in cubílibus vestris, et obmutéscite.

5. Tremblez et ne péchez pas, * réfléchissez dans vos cœurs, sur vos couches, et gardez le silence.

6. Sacrificáte sacrifícia justa, * et speráte in Dómino. —

6. Sacrifiez des sacrifices de justice, * et espérez dans : le Seigneur.

7. Multi dicunt : « Quis osténdet nobis bona? » * Extólle super nos lumen vultus tui, Dómine!

III. 7. Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur? » * Faites lever sur nous la lumière de votre visage, Seigneur!

8. Dedísti lætítiam in cor meum * majórem, quam cum abúndant trítico et vino.

8. Vous avez donné la joie à mon cœur, * plus grande que lorsqu'on regorge de froment et de vin.

9. In pace, simul ac decúbui, obdormísco, quóniam tu solus, Dómine, * in securitáte me constítuis.

9. En paix, à peine me suis-je couché que je m'endors, car vous seul, Seigneur, * me mettez en sécurité.

Ant. In pace in idípsum, dórmiam et requiéscam.

Ant. Dans la paix tout aussitôt, je dormirai et me reposerai.

Ant. 2. Habitábit * in tabernáculo tuo, requiéscet in monte sancto tuo.

Ant. 2. Il habitera dans ton tabernacle et se reposera sur ta sainte montagne.

Psaume 14. — *Comment devenir l'intime du Seigneur.*

DOMINE, quis commorábitur in tabernáculo tuo, * quis habitábit in monte sancto tuo ? —

2. Qui ámbulat sine mácula et facit justítiam et cógitat recta in corde suo, * 3. nec calumniátur lingua sua ;

Qui non facit próximo suo malum, * neque oppróbrium infert vicíno suo ;

4. Qui contemptíbilem æstimat ímprobum, * timéntes vero Dóminum honórat ;

5. Qui, etsi jurávit cum damno suo, non mutat, pecúniam suam non dat ad usúram * neque áccipit múnera contra innocéntem. —

Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. Habitábit in tabernáculo tuo, requiéscet in monte sancto tuo.

Ant. 3. Caro mea * requiéscet in spe.

SEIGNEUR, qui demeurera sous votre tente, * qui habitera sur votre montagne sainte ?

II. 2. Celui dont la conduite est sans tache, qui accomplit la justice, qui a des pensées droites au fond de son cœur, * 3. et dont la langue n'est pas calomnieuse.

Qui ne fait pas de mal à son prochain, * et ne jette pas l'insulte à son voisin ;

4. Qui octroie son mépris à l'homme malhonnête, * mais honore ceux qui craignent le Seigneur ;

5. Qui ne renie pas un serment désavantageux, qui ne place pas son argent avec usure * et ne reçoit pas de présents contre l'innocent.

III. Celui qui agit ainsi * ne chancellera jamais.

Ant. Il habitera dans ton tabernacle et se reposera sur ta sainte montagne.

Ant. 3. Ma chair se reposera dans l'espérance.

Ps. 14 — Parce qu'il est le Juste, le Christ « habitera sous la tente du Seigneur », par le triomphe de sa résurrection et de son ascension.

Psaume 15. — *Le Seigneur est mon héritage.*

CONSERVA me, Deus, quóniam confúgio ad te, * 2. dico Dómino : « Dóminus meus es tu ; bonum mihi non est sine te ».

3. In sanctos, qui sunt in terra ejus, * quam mirábilem fecit omnem afféctum meum!

4. Multíplicant doló-res suos * qui sequúntur deos aliénos.

Non libábo sánguinem libatiónum eórum, * nec pronuntiábo nómina eórum lábiis meis.

5. Dóminus pars hereditátis meæ et cálicis mei : * tu es qui tenes sortem meam.

6. Funes cecidérunt mihi in amœna ; * et heréditas mea pérplacet mihi. —

7. Benedíco Dómino, quod dedit mihi consílium, * quod vel per noctem me monet cor meum.

8. Pono Dóminum in

GARDEZ-MOI, ô Dieu, car je me réfugie auprès de vous, * 2. je dis au Seigneur : « Vous êtes mon Seigneur : il n'y a pas de bonheur pour moi sans vous ».

3. Envers les saints qui sont dans son pays, * il m'a donné une bien extraordinaire affection!

4. Ils multiplient leurs afflictions, * ceux qui suivent des dieux étrangers.

Je ne verserai pas le sang de leurs libations, * et je ne prononcerai pas leur nom avec mes lèvres.

5. Le Seigneur est la part de mon héritage et de ma coupe : * c'est vous qui maintenez mon lot.

6. Les cordeaux sont tombés pour moi sur des (parts) délicieuses, * et mon héritage me satisfait entièrement.

II. 7. Je bénis le Seigneur parce qu'il m'a donné la sagesse, * parce que, même la nuit, mon cœur m'avertit.

8. Je mets le Seigneur

Ps. 15. — Ce chant de confiance d'une âme consacrée tout entière à Dieu est cité par S. Pierre dans son premier discours aux Juifs (Actes 2, 25) comme annonçant, en son verset 10, la résurrection du Christ.

conspéctu meo semper ; * quóniam a dextris meis est, non commovébor.

9. Propter hoc lætátur cor meum et exsúltat ánima mea, * ínsuper et caro mea requiéscet secúra.

10. Quia non relínques ánimam meam apud ínferos, * non sines sanctum tuum vidére corruptiónem.

11. Osténdes mihi sémitam vitæ, ubertátem gaudiórum apud te, * delícias ad déxteram tuam im perpétuum.

Ant. Caro mea requiéscet in spe.

℣. In pace in idípsum. ℟. Dórmiam et requiéscam.

constamment devant mon regard ; * puisqu'il est à ma droite, je ne serai pas ébranlé.

9. C'est pourquoi mon cœur se réjouit et mon âme exulte, * bien plus, ma chair aussi reposera en sécurité.

10. Parce que vous ne laisserez pas mon âme aux enfers, * vous ne permettrez pas que votre saint connaisse la corruption.

11. Vous me montrerez le sentier de la vie, abondance de joies auprès de vous, * délices à votre droite pour toujours.

Ant. Ma chair se reposera dans l'espérance.

℣. Dans la paix tout aussitôt. ℟. Je dormirai et me reposerai.

Pater noster *à voix basse.*

LEÇON I

De Lamentatióne Jeremíæ Prophétæ

Des Lamentations du Prophète Jérémie

Chapitre 3, 22-30 ; 4, 1-6

HETH. Misericórdiæ Dómini quia non sumus consúmpti : quia non defecérunt miseratiónes ejus.

HETH. C'est grâce à la miséricorde du Seigneur que nous n'avons pas été consumés, — car ses compassions n'ont point cessé.

HETH. Novi dilúculo, multa est fides tua.

HETH. Je l'ai appris dès le matin — grande est ta fidélité.

HETH. Pars mea Dóminus, dixit ánima mea : proptérea exspectábo eum.

HETH. Mon partage, c'est le Seigneur, a dit mon âme, — c'est pourquoi j'espérerai en lui.

TETH. Bonus est Dóminus sperántibus in eum, ánimæ quærénti illum.

TETH. Bon est le Seigneur pour ceux qui espèrent en lui, — pour l'âme qui le cherche.

TETH. Bonum est præstolári cum siléntio salutáre Dei.

TETH. Il est bon d'attendre en silence, — le salut de Dieu.

TETH. Bonum est viro, cum portáverit jugum ab adolescéntia sua.

TETH. Il est bon pour l'homme, — d'avoir porté le joug (du Seigneur) dès son adolescence.

JOD. Sedébit solitárius, et tacébit : quia levávit super se.

JOD. Il s'assiéra solitaire et se taira, — parce qu'il a pris sur lui (ce joug).

JOD. Ponet in púlvere os suum, si forte sit spes.

JOD. Il mettra sa bouche dans la poussière, — sans perdre toute espérance.

JOD. Dabit percutiénti se maxíllam, saturábitur oppróbriis.

JOD. Il présentera sa joue à qui le frappe, — il sera abreuvé d'opprobres.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur ton Dieu.

℟. Sicut ovis ad occisiónem ductus est, et dum male tractarétur, non apéruit os suum : tráditus est ad mortem, * Ut vivificáret pópulum suum. ℣. Trádidit in mortem ánimam suam, et inter scelerátos reputátus est. Ut.

℟. Comme une brebis, il a été mené à la mort et tandis qu'il était maltraité, il n'a pas ouvert la bouche ; il a été livré à la mort, * Pour rendre la vie à son peuple. ℣. Il a livré son âme à la mort et il a été mis au rang des scélérats. Pour.

LEÇON II

ALEPH. Quómodo obscurátum est aurum, mutátus est color óptimus, dispérsi sunt lápides sanctuárii in cápite ómnium plateárum?

BETH. Fílii Sion ínclyti, et amícti auro primo : quómodo reputáti sunt in vasa téstea, opus mánuum fíguli?

GHIMEL. Sed et lámiæ nudavérunt mammam, lactavérunt cátulos suos : fília pópuli mei crudélis, quasi strúthio in desérto.

DALETH. Adhæsit lingua lacténtis ad palátum ejus in siti : párvuli petiérunt panem, et non erat qui frángeret eis.

HE. Qui vescebántur voluptuóse, interiérunt in viis : qui nutriebántur in cróceis, amplexáti sunt stércora.

VAU. Et major effécta est iníquitas fíliæ pópuli

ALEPH. Comment l'or a-t-il perdu son éclat? — elle est changée sa magnifique couleur ; — elles sont dispersées, les pierres du sanctuaire, — aux coins de toutes les places.

BETH. Les fils de Sion si réputés, — et vêtus de l'or le plus pur, — comment ont-ils été regardés comme vases de terre, — œuvres des mains du potier ?

GHIMEL. Les femelles du chacal ont présenté leurs mamelles, — et ont allaité leurs petits, — mais la fille de mon peuple est devenue cruelle — comme l'autruche du désert.

DALETH. Elle s'est attachée à son palais, la langue du nourrisson, — desséchée par la soif ; — les petits enfants ont demandé du pain, — et il n'y avait personne pour leur en donner.

HE. Ceux qui se nourrissaient voluptueusement — sont morts le long des rues, — et ceux qui mangeaient des mets parfumés — prennent avec empressement des ordures.

VAU. *Le châtiment* [1] *de la fille de mon peuple a été plus*

1. Vulgate : *L'iniquité de la fille de mon peuple a été plus grande.*

mei peccáto Sodomórum, quæ subvérsa est in moménto, et non cepérunt in ea manus.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℟. Jerúsalem, surge, et éxue te véstibus jucunditátis : indúere cínere et cilício, * Quia in te occísus est Salvátor Israël. ℣. Deduc quasi torréntem lácrimas per diem et noctem non táceat pupílla óculi tui. Quia.

grand — que celui du péché de Sodome, — qui a été détruite en un instant, — sans qu'on porte la main sur elle.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur, ton Dieu.

℟. Jérusalem, lève-toi, dépouille-toi de tes vêtements de joie ; revêts-toi de cendre et du cilice, * Parce qu'en toi a été tué le Sauveur d'Israël. ℣. Verse comme un torrent des larmes, jour et nuit, et que la pupille de ton œil ne se taise pas. Parce que.

LEÇON III

Incipit
Orátio
Jeremíæ Prophétæ

Commencement
de la Prière
du Prophète Jérémie

Chapitre 5, 1-11

RECORDARE, Dómine, quid accíderit nobis : intuére, et réspice oppróbrium nostrum. Heréditas nostra versa est ad aliénos : domus nostræ ad extráneos. Pupílli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi víduæ. Aquam nostram pecúnia bíbimus : ligna nostra prétio comparávimus. Cervícibus nostris minabámur, lassis non dabátur réquies. Ægypto dédimus manum, et Assy-

SOUVIENS-TOI, Seigneur, de ce qui nous est arrivé, — regarde et vois notre opprobre. — Notre héritage est passé aux étrangers, — nos maisons, à des inconnus. — Nous voici orphelins, sans père ; — nos femmes sont comme des veuves. — Notre eau, à prix d'argent nous la buvons ; — notre bois, nous le payons. — Nos cous s'inclinent sous les menaces, — aux lassés on ne donne pas de repos. — A l'Égyptien nous avons tendu la main,

riis, ut saturarémur pane. Patres nostri peccavérunt, et non sunt : et nos iniquitátes eórum portávimus. Servi domináti sunt nostri : non fuit qui redímeret de manu eórum. In animábus nostris afferebámus panem nobis, a fácie gládii in desérto. Pellis nostra, quasi clíbanus exústa est a fácie tempestátum famis. Mulíeres in Sion humiliavérunt, et vírgines in civitátibus Juda.

— et aussi aux Assyriens pour avoir du pain à notre faim. Nos pères ont péché et ils ne sont plus, — et c'est nous qui portons leurs iniquités. — Des esclaves sont nos maîtres, — personne pour nous racheter de leur main. — Au péril de notre vie, nous nous trouvons du pain, — sous la menace du glaive, au désert. — Notre peau, comme un four, est brûlée, — sous l'épreuve des angoisses de la faim. — Ils ont humilié les femmes, dans Sion, — et les vierges, dans les cités de Juda.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

Jérusalem, Jérusalem, reviens au Seigneur ton Dieu.

℟. Plange quasi virgo, plebs mea : ulutáte, pastóres, in cínere et cilício : * Quia venit dies Dómini magna et amára valde. ℣. Accíngite vos, sacerdótes, et plángite, minístri altáris, aspérgite vos cínere. Quia. Plange.

℟. Pleure, comme une vierge, ô mon peuple ; hurlez, pasteurs, sous la cendre et le cilice : * Car voici que vient le jour du Seigneur, grand et très amer. ℣. Ceignez-vous, prêtres, et pleurez, ministres de l'autel ; couvrez-vous de cendre. Car. Pleure.

AU IIe NOCTURNE

Ant. 4. Elevámini, * portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ.

Ant. 4. Élevez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera.

Psaume 23. — *Le Seigneur est dans son sanctuaire.*

Domini est terra et quæ replent eam, * orbis terrárum et qui hábitant in eo.
2. Nam ipse super mária fundávit eum, * et super flúmina firmávit eum. —
3. Quis ascéndet in montem Dómini, * aut quis stabit in loco sancto ejus?
4. Innocens mánibus et mundus corde, qui non inténdit mentem suam ad vana, * nec cum dolo jurávit próximo suo.

5. Hic accípiet benedictiónem a Dómino * et mercédem a Deo Salvatóre suo.
6. Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob. —
7. Attóllite, portæ, cápita vestra, et attóllite vos, fores antíquæ, * ut ingrediátur rex glóriæ!
8. « Quis est iste rex glóriæ? * Dóminus for-

Au Seigneur est la terre et ce qui la remplit, * l'univers et ceux qui l'habitent.
3. Car c'est lui qui sur les mers l'a fondée, * et sur les flots l'a établie.

II. 3. Qui gravira la montagne du Seigneur, * et qui se tiendra dans son sanctuaire?
4. L'homme aux mains innocentes et au cœur pur, qui n'applique pas son âme au néant (des idoles), * et ne fait pas de faux serment à son prochain.
5. Celui-là obtiendra la bénédiction du Seigneur, * et la récompense de Dieu son Sauveur.
6. Voilà la race de ceux qui le cherchent, * de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.
III. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques, * pour qu'il entre, le roi de gloire!

8. « Qui est ce roi de gloire? » * « C'est le Sei-

Ps. 23. — **Glorification du Christ, son entrée dans la gloire divine, due à son innocence.**

tis et potens, Dóminus potens in prælio ».

9. Attóllite, portæ, cápita vestra, et attóllite vos, fores antíquæ, * ut ingrediátur rex glóriæ!

10. « Quis est iste rex glóriæ? » * « Dóminus exercítuum : ipse est rex glóriæ ».

Ant. Elevámini, portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ.

Ant. 5. Credo vidére * bona Dómini in terra vivéntium.

gneur, le fort, le héros, le Seigneur, le héros du combat. »

9. Élevez, ô portes, vos linteaux, élevez-vous, portes antiques * pour qu'il entre, le roi de gloire!

10. « Qui est ce roi de gloire ? » * « C'est le Seigneur des armées, c'est lui le roi de gloire. »

Ant. Élevez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera.

Ant. 5. J'espère contempler les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

Psaume 26. — *Joyeux chant de confiance.*

Dominus lux mea et salus mea : quem timébo? * Dóminus præsídium vitæ meæ : a quo trepidábo?

2. Cum invádunt me malígni, ut edant carnem meam, * hostes mei et inimíci mei, labúntur et cadunt.

3. Si stéterint advérsum me castra, non timébit cor meum; * si surréxerit contra me bellum, ego confídam.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui craindrai-je? * Le Seigneur est le soutien de ma vie : devant qui tremblerai-je ?

2. Quand les méchants s'avancent contre moi pour dévorer ma chair, * ce sont mes adversaires et mes ennemis qui glissent et tombent.

3. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas; * si la guerre s'élève contre moi, moi j'aurai confiance.

Ps. 26. — Après tant d'épreuves, le Christ est glorifié, « illuminé », et jouit de l'intimité divine. Les chrétiens participent à sa délivrance et à sa gloire par l' « illumination » baptismale.

4. Unum peto a Dómino; hoc requíro : * ut hábitem in domo Dómini cunctis diébus vitæ meæ,

Ut fruar suavitáte Dómini, * et aspíciam templum ejus.

5. Etenim abscóndet me in tentório suo die malo, * occultábit me in ábdito tabernáculi sui, in petram extóllet me.

6. Et nunc caput meum erígitur * super inimícos qui circúmstant me,

Et immolábo in tabernáculo ejus hóstias exsultatiónis, * cantábo et psallam Dómino.

II. 4. Je ne demande qu'une seule chose au Seigneur; je la désire : * c'est d'habiter dans la maison du Seigneur, tous les jours de ma vie,

Pour jouir de la douceur du Seigneur, * et admirer son temple.

5. Car il me cachera sous sa tente au jour mauvais, * il m'abritera dans le mystère de son tabernacle, il m'élèvera sur le rocher.

6. Et maintenant ma tête se dresse * au-dessus des ennemis qui m'entourent,

Et j'immolerai dans son tabernacle des sacrifices de joie, * mes chants et ma lyre seront pour le Seigneur.

Appel au secours.

7. Audi, Dómine, vocem meam qua clamo, * miserére mei et exáudi me.

8. Tibi lóquitur cor meum; te quærit fácies mea; * faciem tuam, Dómine, quæro.

9. Noli abscóndere fáciem tuam a me, * noli repéllere in ira servum tuum.

Auxílium meum es tu; ne abjéceris me, *

7. Écoutez ma voix, Seigneur : je vous appelle, * ayez pitié de moi et exaucez-moi.

8. C'est à vous que parle mon cœur; c'est vous que ma face recherche; * c'est votre face, Seigneur, que je cherche.

9. Ne cachez pas votre face loin de moi, * ne repoussez pas, dans votre colère, votre serviteur.

Vous êtes mon secours, ne me rejetez pas, * ne

neve derelíqueris me, Deus, salvátor meus.

10. Si pater meus et mater mea derelíquerint me, * Dóminus tamen me suscípiet. —

11. Doce me, Dómine, viam tuam, * et deduc me in sémita plana propter adversários meos.

12. Ne tradíderis me desidério inimicórum meórum, * quóniam insurrexérunt in me testes mendáces et qui violéntiam spirant.

13. Credo visúrum me bona Dómini * in terra vivéntium.

14. Exspécta Dóminum, esto fortis, * et roborétur cor tuum, et exspécta Dóminum.

Ant. Credo vidére bona Dómini in terra vivéntium.

Ant. 6. Dómine, * abstraxísti ab ínferis ánimam meam.

m'abandonnez pas, Dieu, mon sauveur.

10. Si mon père et ma mère m'abandonnent, * le Seigneur pourtant me recueillera.

II. 11. Enseignez-moi, Seigneur, votre chemin, * et conduisez-moi par un sentier aplani à cause de mes adversaires.

12. Ne me livrez pas au bon plaisir de mes ennemis, * car des témoins mensongers se sont levés contre moi et ils soufflent la violence.

13. Je suis sûr que je verrai les biens du Seigneur * sur la terre des vivants.

14. Attends le Seigneur, sois fort, * que ton cœur s'affermisse, et attends le Seigneur.

Ant. J'espère contempler les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

Ant. 6. Seigneur, vous avez tiré mon âme de l'enfer.

Psaume 29. — *Action de grâces pour une guérison.*

PRÆDICABO te, Dómine, quóniam liberásti me, * nec lætificásti de

JE vous célébrerai, Seigneur, car vous m'avez délivré, * et vous n'avez pas

Ps. 29. — **Action de grâces du ressuscité.**

me inimícos meos. —

3. Dómine, Deus meus, * clamávi ad te, et sanásti me;

4. Dómine, eduxísti ab ínferis ánimam meam; * salvásti me ex descendéntibus in fóveam.

5. Psállite Dómino, sancti ejus; * et grátias ágite nómini sancto ejus.

6. Nam moménto durat ira ejus, * per totam vitam benevoléntia ejus.

Véspere ádvenit fletus, * et exsultátio mane. —

7. Ego autem dixi in confidéntia mea : * « Non movébor in ætérnum ».

8. Dómine, in favóre tuo præstitísti mihi honórem et poténtiam; * cum abscondísti fáciem tuam, factus sum conturbátus. —

9. Ad te, Dómine, clamo, * et misericórdiam Dei mei implóro :

10. « Quid lucri erit ex sánguine meo, * ex descénsu meo in fóveam?

An laudábit te pulvis, * aut prædicábit fidelitátem tuam? »

réjoui mes ennemis à mon sujet.

3. Seigneur, mon Dieu, * j'ai crié vers vous et vous m'avez guéri;

4. Seigneur, vous avez tiré mon âme des enfers; * vous m'avez sauvé d'entre ceux qui descendent dans la fosse.

5. Chantez un hymne au Seigneur, vous, ses fidèles; * et rendez grâces à son saint nom.

6. Car sa colère dure un instant, * et sa bienveillance dure toute la vie.

Le soir viennent les pleurs, * et l'exultation le matin.

I. 7. Mais moi j'ai dit dans ma confiance : * « Je ne serai jamais ébranlé. »

8. Seigneur, par votre grâce vous m'avez donné honneur et puissance; * lorsque vous avez détourné votre face, j'ai été bouleversé.

II. 9. Vers vous, Seigneur, je crie, * et j'implore la miséricorde de mon Dieu :

10. « Quel profit aurez-vous de mon sang, * de ma descente dans la fosse?

Est-ce que la poussière vous louera, * ou publiera votre fidélité? »

11. Audi, Dómine, et miserére mei; * Dómine, esto adjútor meus.

11. Écoutez, Seigneur, et prenez-moi en pitié; * Seigneur, soyez mon secours.

12. Convertísti planctum meum in chorum mihi; * solvísti saccum meum, et cinxísti me lætítia :

III. 12. Vous avez transformé ma lamentation en une danse, pour moi; * vous avez déchiré mon sac et vous m'avez ceint d'allégresse :

13. Ut psallat tibi ánima mea nec táceat. * Dómine, Deus meus, in ætérnum laudábo te.

13. Que mon âme vous chante un hymne et ne se taise pas. * Seigneur mon Dieu, éternellement je vous louerai.

Ant. Dómine, abstraxísti ab ínferis ánimam meam.

Ant. Seigneur, vous avez tiré mon âme de l'enfer.

℣. Tu autem, Dómine, miserére mei. ℟. Et resúscita me, et retríbuam eis.

℣. Mais vous, Seigneur, ayez pitié de moi. ℟. Et ressuscitez-moi et je les rétribuerai.

Pater noster *à voix basse.*

LEÇON IV

Ex Tractátu sancti Augustíni Epíscopi super Psalmos

Du Traité de saint Augustin Évêque sur les Psaumes

Sur le Psaume 63, *v.* 7

Accedet homo ad cor altum, et exaltábitur Deus. Illi dixérunt : Quis

L'homme *s'approchera du (et le)* [1] *cœur profond, et Dieu sera exalté.* Ils ont dit :

1. La plupart des manuscrits et les meilleurs disent : *accedet homo et cor altum. L'homme s'approchera et le cœur profond.* Cette leçon répond mieux au commentaire de S. Augustin, pour qui le « cor altum, cor secretum » est la nature divine du Christ cachée sous l'humanité qu'il laisse seule apparaître pendant sa Passion, ainsi qu'en témoigne, entre plusieurs autres, le texte suivant : « Regarde l'homme dans le cœur profond, vois autant que tu peux, et si tu le peux, Dieu dans le cœur profond. »

nos vidébit? Defecérunt scrutántes scrutatiónes, consília mala. Accéssit homo ad ipsa consília, passus est se tenéri ut homo. Non enim tenerétur nisi homo, aut viderétur nisi homo, aut cæderétur nisi homo, aut crucifigerétur aut morerétur nisi homo. Accéssit ergo homo ad illas omnes passiónes, quæ in illo nihil valérent, nisi esset homo. Sed si ille non esset homo, non liberarétur homo. Accéssit homo ad cor altum, id est, cor secrétum, objíciens aspéctibus humánis hóminem, servans intus Deum : celans formam Dei, in qua æquális est Patri, et ófferens formam servi, qua minor est Patre.

Qui nous verra? Ils se sont épuisés en réflexions, en réflexions pour leurs mauvais desseins. Et voici que l'homme a accédé à ces desseins mèmes, il a souffert qu'on le prenne comme un homme. Car il ne serait pas pris s'il n'était homme ; il ne serait pas vu, s'il n'était homme ; il ne serait pas frappé, s'il n'était homme ; il ne serait pas crucifié et ne mourrait pas, s'il n'était homme. L'homme s'est donc présenté à toutes ces passions qui sur lui n'auraient aucun pouvoir, s'il n'était homme. Mais s'il n'était pas homme, l'homme ne serait pas délivré. Il s'est donc approché, l'homme, du (et le) cœur profond, du (et le) cœur secret, présentant l'homme sous ses aspects humains, et gardant le caractère divin au dedans : cachant la nature divine, dans laquelle il est égal au Père, et montrant la nature de serviteur, par laquelle il est inférieur au Père.

℟. Recéssit pastor noster, fons aquæ vivæ, ad cujus tránsitum sol obscurátus est : * Nam et ille captus est, qui captívum tenébat primum hóminem : hódie portas mortis

℟. Il s'est retiré notre Pasteur, source d'eau vive ; à son trépas, le soleil s'est obscurci : * Car celui-là a été capturé, qui tenait captif le premier homme ; aujourd'hui les portes de la

et seras páriter Salvátor noster disrúpit. ℣. Destrúxit quidem claustra inférni, et subvértit poténtias diáboli. Nam.

mort et ses serrures, notre Sauveur les a pareillement brisées. ℣. Il a détruit les clôtures de l'enfer et a renversé les puissances du diable. Car.

LEÇON V

Quo perduxérunt illas scrutatiónes suas, quas perscrutántes defecérunt, ut étiam mórtuo Dómino et sepúlto, custódes pónerent ad sepúlcrum? Dixérunt enim Piláto : Sedúctor ille : hoc appellabátur nómine Dóminus Jesus Christus, ad solátium servórum suórum, quando dicúntur seductóres : ergo illi Piláto : Sedúctor ille, ínquiunt, dixit adhuc vivens : Post tres dies resúrgam. Jube ítaque custodíri sepúlcrum usque in diem tértium, ne forte véniant discípuli ejus, et furéntur eum, et dicant plebi, Surréxit a mórtuis : et erit novíssimus error pejor prióre. Ait illis Pilátus : Habétis custódiam, ite, custodíte, sicut scitis. Illi autem abeúntes, muniérunt sepúlcrum, signántes lápidem cum custódibus.

Où les ont conduits ces réflexions sur lesquelles ils se sont épuisés en délibérations? à mettre des gardes au sépulcre du Seigneur déjà mort et enseveli? Car ils dirent à Pilate : « Ce séducteur » ; tel était le nom dont le Seigneur Jésus-Christ était appelé, pour la consolation de ses serviteurs, quand on les appellerait séducteurs. Donc à ce Pilate ils disent : *Ce séducteur a déclaré encore vivant : Après trois jours, je ressusciterai. Donne donc l'ordre de garder le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent, ne le volent et ne disent au peuple : Il est ressuscité ; et cette dernière erreur sera pire que la première. Pilate leur dit : « Vous avez des gardes, allez, gardez-le comme vous l'entendez. » S'en allant donc, ils pourvurent à la défense du sépulcre en scellant la pierre et en y mettant des gardes.*

℟. O vos omnes, qui transítis per viam, atténdite et vidéte * Si est dolor símilis sicut dolor meus. ℣. Atténdite, univérsi pópuli, et vidéte dolórem meum Si.

℟. O vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez * S'il est une douleur semblable à ma douleur. ℣. Regardez, peuples de l'univers et voyez ma douleur. S'il.

LEÇON VI

Posuerunt custódes mílites ad sepúlcrum. Concússa terra Dóminus resurréxit : mirácula facta sunt tália circa sepúlcrum, ut et ipsi mílites, qui custódes advénerant, testes fíerent, si vellent vera nuntiáre. Sed avarítia illa, quæ captivávit discípulum cómitem Christi, captivávit et mílitem custódem sepúlcri. Damus, ínquiunt, vobis pecúniam : et dícite quia vobis dormiéntibus venérunt discípuli ejus, et abstulérunt eum. Vere defecérunt scrutántes scrutatiónes. Quid est quod dixísti, o infélix astútia? Tantúmne déseris lucem consílii pietátis, et in profúnda versútiæ demérgeris, ut hoc dicas : Dícite quia vobis dormiéntibus venérunt discípuli ejus, et abstulérunt eum? Dormiéntes testes

Ils ont mis des soldats comme gardiens du sépulcre. La terre ayant tremblé, le Seigneur ressuscita. Il se fit autour du sépulcre de tels miracles que les soldats eux-mêmes qui étaient venus comme gardiens, seraient devenus des témoins, s'ils avaient voulu annoncer la vérité. Mais cette même avarice, qui avait captivé le disciple compagnon du Christ, captiva aussi le soldat gardien. *Nous vous donnons de l'argent*, disent les Juifs ; *mais dites que, pendant votre sommeil, les disciples sont venus l'emporter*. Ils ont vraiment défailli, dans leurs multiples réflexions. Que dis-tu, ô malheureuse astuce? As-tu donc tellement abandonné la lumière du conseil de la bonté que tu te noies dans l'abîme de la fourberie, pour en venir à dire : *Dites que, pendant votre sommeil, ses disciples sont venus et l'ont enlevé*? Ce sont des

ádhibes : vere tu ipse obdormísti, qui scrutándo tália defecísti.

témoins endormis que tu présentes ; vraiment tu t'es endormie toi-même, toi qui avec de telles machinations en es arrivé à cette défaite.

℟. Ecce quómodo móritur justus, et nemo pércipit corde : et viri justi tollúntur, et nemo consíderat : a fácie iniquitátis sublátus est justus : * Et erit in pace memória ejus. ℣. Tamquam agnus coram tondénte se obmútuit, et non apéruit os suum : de angústia, et de judício sublátus est. Et. Ecce.

℟. Voilà comment meurt le juste, et personne n'y pense en son cœur ; les hommes justes sont enlevés et personne n'y prend garde; c'est à cause de l'iniquité que le juste est enlevé ; * Et dans la paix sera sa mémoire. ℣. Comme un agneau devant celui qui le tond, il s'est tu et n'a pas ouvert la bouche ; de l'angoisse et du jugement. il a été enlevé. Et. Voilà.

AU IIIe NOCTURNE

Ant. 7. Deus ádjuvat me, * et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ.

Ant. 7. Dieu m'aide, et le Seigneur est le soutien de mon âme.

Psaume 53. — *Invocation du secours divin contre les ennemis.*

Deus, in nómine tuo salvum me fac, * et virtúte tua age causam meam.

4. Deus, audi oratiónem meam ; * áuribus pércipe verba oris mei.

5. Nam supérbi insurrexérunt contra me, et

O Dieu! en votre nom secourez-moi, * et par votre puissance rendez-moi justice.

4. Dieu, entendez ma prière ; * écoutez les paroles de ma bouche.

5. Car des orgueilleux se sont levés contre moi, et

Ps. 53. — Louange du nom divin, en action de grâces pour la délivrance.

violénti quæsiérunt vitam meam ; * non proposuérunt Deum ante óculos suos. —
6. Ecce, Deus ádjuvat me, * Dóminus susténtat vitam meam.

des violents poursuivent ma vie ; * ils n'ont pas mis Dieu devant leurs yeux.

II. 6. Voici que Dieu vient à mon aide, * le Seigneur est le soutien de ma vie.

Retórque malum in adversários meos, * et pro fidelitáte tua déstrue illos.

7. Renvoyez le mal sur mes ennemis, * dans votre fidélité, réduisez-les à rien.

Voluntárie sacrificábo tibi, * celebrábo nomen tuum, Dómine, quia bonum est.

8. De bon cœur, je vous offrirai des sacrifices, * je louerai votre nom, Seigneur, car il est bon.

Nam ex omni tribulatióne eripuit me, * et inimícos meos confúsos vidit óculus meus.

9. Car il m'a délivré de toute angoisse, * et mes yeux regardent mes ennemis confondus.

Ant. Deus ádjuvat me, et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ.

Ant. Dieu m'aide, et le Seigneur est le soutien de mon âme.

Ant. 8. In pace * factus est locus ejus, et in Sion habitátio ejus.

Ant. 8. Dans la paix a été établi son lieu, et dans Sion son habitation.

Psaume 75. — *Miraculeuse défaite des ennemis d'Israël.*

INNOTUIT Deus in Juda, * in Israël magnum est nomen ejus.

3. In Salem est tabernáculum ejus, * et habitátio ejus in Sion.

DIEU s'est fait connaître en Juda, * en Israël son nom est grand.

3. En Salem est sa tente, * et sa demeure en Sion.

Ps. 75. — Dieu a glorifié son héros, il a abattu ses ennemis : rendons-lui les actions de grâce qui lui sont dues.

4. Ibi confrégit fúlmina arcus, * scutum et gládium et arma. —
5. Splendens luce tu, potens, venísti * a móntibus ætérnis.

4. Là il a brisé les foudres de l'arc, * le bouclier, le glaive et les armes.
II. 5. Vous êtes venu, ô héros, resplendissant de lumière * des montagnes éternelles.

6. Spoliáti sunt robústi corde, dórmiunt somnum suum, * et ómnium fórtium defecérunt manus.

6. Les (guerriers) au cœur vaillant ont été dépouillés, ils dorment leur sommeil * et les mains de tous ces héros ont défailli.

7. Increpatióne tua, Deus Jacob, * torpuérunt currus et equi.

7. A votre menace, Dieu de Jacob, * les chars et les chevaux ont été engourdis.

Le jugement dernier.

8. Terríbilis es tu, et quis resístet tibi, * ob veheméntiam iræ tuæ?

8. Vous êtes terrible et qui peut vous résister, * sous la violence de votre colère?

9. De cælo audíri fecísti judícium : * terra expávit et síluit.

9. Du ciel vous avez fait entendre votre sentence ; * la terre a été effrayée et s'est tue.

10. Cum exsúrgeret ad judícium Deus, * ut salvos fáceret omnes húmiles terræ. —
11. Nam furor Edom glorificábit te, * et supérstites Emath festum agent tibi.
12. Fácite vota et sólvite ea Dómino Deo vestro, * omnes in cir-

10. Quand Dieu s'est levé pour le jugement, * afin de sauver tous les humbles du pays.
IV. 11. Car la fureur d'Edom vous glorifiera, * et les survivants d'Emath vous fêteront.
12. Faites des vœux et acquittez-les au Seigneur votre Dieu, * que tous

cúitu ejus munus ferant Terríbili,

ceux qui l'entourent portent un présent au (Dieu) redoutable.

13. Ei qui cóhibet spíritum príncipum, * qui terríbilis est régibus terræ.

13. A celui qui abat l'esprit des princes, * qui est redoutable aux rois de la terre.

Ant. In pace factus est locus ejus, et in Sion habitátio ejus.

Ant. Dans la paix a été établi son lieu, et dans Sion, son habitation.

Ant. 9. Factus sum * sicut homo sine adjutório inter mórtuos liber.

Ant. 9. Je suis comme un homme sans secours, libre parmi les morts [1].

Psaume 87. — *Pieux gémissement d'un lépreux.*

DOMINE, Deus meus, intérdiu clamo, * nocte laméntor coram te.

SEIGNEUR, mon Dieu, je crie pendant le jour, * pendant la nuit je me lamente devant vous.

3. Perveniat ad te orátio mea, * inclína aurem tuam ad clamórem meum.

3. Qu'elle vous parvienne, ma prière, * inclinez l'oreille vers mon cri.

4. Nam saturáta est malis ánima mea, * et ínferis vita mea propínquat.

4. Car elle est rassasiée de maux, mon âme, * et ma vie approche des enfers.

5. Accénseor descendéntibus in fóveam, *

5. Je suis compté parmi ceux qui descendent dans

1. Le texte latin de cette antienne est la transcription d'un texte hébreu mutilé, qu'on ne peut comprendre qu'en l'interprétant largement. Le liturgiste a probablement pensé à l'interprétation que donne le *Breviarium in Psalm.*, attribué à tort à S. Jérôme : « Je n'avais aucune compassion de ma liberté dans les enfers, ni aucun appui pour me délivrer. Personne ne m'a enchaîné dans l'enfer, mais au contraire, c'est moi qui, par ma puissance, ai rompu les chaînes des captifs. » (P. L., t. XXVI, col. 1036.)

Ps. 87. — « Est-ce que les morts se lèveront et vous loueront? » Dieu ressuscitera Jésus, pour sa gloire. « Ne cherchez pas parmi les morts celui qui est vivant. »

símilis factus sum viro inválido.

6. Inter mórtuos est stratum meum, * sicut occisórum, qui in sepúlcro jacent,

Quorum non es memor ámplius * et qui a cura tua sunt sejúncti.

7. Collocásti me in fóvea profúnda, * in ténebris, in vorágine.

8. Super me gravat indignátio tua, * te ómnibus flúctibus tuis ópprimis me.

9. Removísti notos meos a me; abominábilem fecísti me illis, * clausus sum, neque égredi possum. —

10. Oculi mei ob misériam tabéscunt, clamo ad te, Dómine, quotídie; * expándo ad te manus meas.

11. Num pro mórtuis facis mirabília? * an defúncti surgent, et laudábunt te?

12. Num enarrátur in sepúlcro bónitas tua, * fidélitas tua apud ínferos?

13. Num manifestántur in ténebris mirabí-

la fosse, * je suis devenu pareil à un homme sans force.

6. Parmi les morts est ma couche, * comme celle des tués qui gisent au tombeau,

Dont vous ne gardez plus le souvenir * et qui sont soustraits à votre sollicitude.

7. Vous m'établissez dans la fosse profonde, * dans les ténèbres, dans le gouffre.

8. Sur moi s'apesantit votre indignation, * et vous m'écrasez de tous vos flots.

9. Vous avez éloigné de moi mes amis; vous avez fait de moi un objet d'horreur pour eux, * je suis enfermé et ne puis sortir.

II. 10. Mes yeux se consument de misère, je crie vers vous, Seigneur, chaque jour; * j'étends vers vous, mes mains.

11. Est-ce pour les morts que vous faites des merveilles? * est-ce que les défunts se lèveront et vous loueront?

12. Est-ce qu'on publie votre bonté dans le sépulcre, * et votre fidélité aux enfers?

13. Est-ce que vos merveilles sont connues dans

lia tua, * et grátia tua in terra obliviónis? —

14. Ego autem ad te, Dómine, clamo, * et mane orátio mea ad te venit.

15. Quare, Dómine, repéllis ánimam meam, * abscóndis fáciem tuam a me?

16. Miser sum ego et moribúndus inde a púero; * portávi terróres tuos et elángui.

17. Super me transiérunt iræ tuæ, * et terróres tui me perdidérunt.

18. Circúmdant me ut aqua perpétuo; * circumvéniunt me omnes simul.

19. Removísti a me amícum et sodálem : * familiáres mei sunt ténebræ.

Ant. Factus sum sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber.

℣. In pace factus est locus ejus. ℟. Et in Sion habitátio ejus.

les ténèbres, et votre faveur au pays de l'oubli?

III. 14. Mais moi je crie vers vous, Seigneur, * et dès le matin ma prière vient vers vous.

15. Pourquoi, Seigneur, repoussez-vous mon âme, * détournez-vous votre face de moi?

16. Je suis malheureux et mourant depuis ma jeunesse; * j'ai supporté vos terreurs et me voici languissant.

17. Sur moi ont passé vos colères, * et vos terreurs m'ont anéanti.

18. Elles m'entourent, comme de l'eau, constamment; * elles m'enveloppent toutes ensemble.

19. Vous avez éloigné de moi l'ami et le compagnon : * mes intimes, ce sont les ténèbres.

Ant. Je suis devenu comme un homme sans secours, libre entre les morts.

℣. Dans la paix a été établi son lieu. ℟. Et dans Sion son habitation.

Pater noster *à voix basse.*

LEÇON VII

De Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos

De l'Épître du bienheureux Paul Apôtre aux Hébreux

Chapitre 9, 11-22

Christus assístens Póntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufáctum, id est, non hujus creatiónis : neque per sánguinem hircórum, aut vitulórum, sed per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, ætérna redemptióne invénta. Si enim sanguis hircórum, et taurórum, et cinis vítulæ aspérsus inquinátos sanctíficat ad emundatiónem carnis : quanto magis sanguis Christi, qui per Spíritum Sanctum semetípsum óbtulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mórtuis, ad serviéndum Deo vivénti ?

Le Christ, se présentant comme Grand-Prêtre des biens à venir, c'est en passant par un tabernacle plus grand et plus parfait, non fait de main d'homme, c'est-à-dire distinct de notre monde créé, et non plus avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le Sanctuaire, ayant obtenu une Rédemption éternelle. Si, en effet, le sang des boucs et des taureaux, l'aspersion de cendre de vache, sanctifient ceux qui sont souillés, à l'effet de purifier leur chair, combien plus le sang du Christ qui, par l'Esprit-Saint, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il nos consciences des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant!

℟. Astitérunt reges terræ, et príncipes convenérunt in unum * Advérsus Dóminum, et advérsus Christum ejus. ℣. Quare fremuérunt gentes, et pópuli

℟. Les rois de la terre se sont levés et les princes se sont réunis * Contre le Seigneur et contre son Christ. ℣. Pourquoi ont-elles frémi, les nations, et les peuples

meditáti sunt inánia? Advérsus.

ont-ils conçu de vaines pensées? Contre.

LEÇON VIII

Et ídeo novi testaménti mediátor est : ut, morte intercedénte, in redemptiónem eárum prævaricatiónum, quæ erant sub prióri testaménto, repromissiónem accípiant, qui vocáti sunt ætérnæ hereditátis. Ubi enim testaméntum est : mors necésse est intercédat testatóris. Testaméntum enim in mórtuis confirmátum est : alióquin nondum valet, dum vivit qui testátus est. Unde nec primum quidem sine sánguine dedicátum est.

Et à cause de cela, il est le médiateur d'une nouvelle Alliance, afin que, la mort étant intervenue pour la rédemption des transgressions commises sous la loi de la première Alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel promis. Car lorsqu'il s'agit d'un testament ; il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament, en effet, n'est valable qu'en conséquence du décès, puisqu'un testament est de nulle valeur tant que vit le testateur. De là vient que le premier testament lui-même n'a pas été inauguré sans que du sang soit intervenu.

℟. Æstimátus sum cum descendéntibus in lacum : * Factus sum sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber. ℣. Posuérunt me in lacu inferióri, in tenebrósis, et in umbra mortis. Factus.

℟. J'ai été compté parmi ceux qui descendent dans la fosse: * Je suis devenu comme un homme sans secours, libre parmi les morts. ℣. Ils m'ont placé dans la fosse profonde, dans les ténèbres, dans l'ombre de la mort. Je suis devenu.

LEÇON IX

Lecto enim omni mandáto legis a Móyse uni-

Moïse, en effet, ayant promulgué devant le

vérso pópulo : accípiens sánguinem vitulórum, et hircórum cum aqua et lana coccínea, et hyssópo : ipsum quoque librum, et omnem pópulum aspérsit, dicens : Hic sanguis testaménti, quod mandávit ad vos Deus. Etiam tabernáculum, et ómnia vasa ministérii sánguine simíliter aspérsit : et ómnia pene in sánguine secúndum legem mundántur : et sine sánguinis effusióne non fit remíssio.

peuple entier toutes les ordonnances de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et aspergea le livre lui-même et tout le peuple en disant : « Ceci est le sang du testament que Dieu a fait pour vous. » Et il aspergea pareillement de sang et la tente et tous les objets du culte ; et, sauf de rares exceptions, tout est purifié par le sang, d'après la loi ; et, sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.

℟. Sepúlto Dómino, signátum est monuméntum, volvéntes lápidem ad óstium monuménti : * Ponéntes mílites, qui custodírent illum. ℟. Accedéntes príncipes sacerdótum ad Pilátum, petiérunt illum. Ponéntes. Sepúlto Dómino.

℟. Le Seigneur ayant été enseveli, ils scellèrent le sépulcre, roulant la pierre à l'ouverture du tombeau, * Plaçant des soldats pour le garder. ℣. Étant venus trouver Pilate, les princes des prêtres lui firent une demande. Plaçant. Le Seigneur ayant été enseveli.

A LAUDES

Ant. 1. O mors, * ero mors tua, morsus tuus ero, inférne.

Ant. 1. O mort, je serai ta mort ; je serai ta morsure, ô enfer.

Psaumes de la Férie (II). p. 508, *sauf le Cantique indiqué ci-dessous.*

Ant. 2. Plangent eum * quasi unigénitum, quia ínnocens Dóminus occísus est.

Ant. 2. Ils le pleureront comme un fils unique, parce que, bien qu'innocent, le Seigneur a été mis à mort.

Ant. 3. Atténdite, * univérsi pópuli, et vidéte dolórem meum.

Ant. 4. A porta ínferi * érue, Dómine, ánimam meam.

Ant. 3. Regardez, peuples de l'univers, et voyez ma douleur.

Ant. 4. Arrachez mon âme, Seigneur, à la puissance de l'enfer.

Cantique d'Ezéchias. — *Is.* 38, 10-20

Prière d'un malade en péril de mort.

Ego dixi : In dimídio diérum meórum vadam ad portas ínferi * frustrátus resíduo annórum meórum.

11. Dixi : Non jam vidébo Dóminum in terra vivéntium ; * non jam conspíciam hóminem inter habitatóres terræ.

12. Habitátio mea dissolvétur, * et auferétur a me ut tentórium pastórum.

Convólvo sicut textor vitam meam ; a filo me abscíndit : * die noctúque crúcias me.

13. Vocíferor usque ad mane ; sicut leo confríngit ómnia ossa mea : * die noctúque crúcias me.

J'ai dit : Au milieu de mes jours, j'irai aux portes de l'enfer * frustré du reste de mes ans.

11. J'ai dit : Je ne verrai plus le Seigneur sur la terre des vivants ; je ne regarderai plus l'homme parmi les habitants de la terre.

12. Mon habitation sera détachée * et enlevée loin de moi, comme la tente des bergers.

J'enroule, comme le tisserand, ma vie ; il me coupe de la trame : * jour et nuit, vous me torturez.

13. Je crie jusqu'au matin ; c'est comme un lion qui brise tous mes os : * jour et nuit, vous me torturez.

Cantique d'Ezéchias. — Après une douloureuse agonie, « c'est le vivant qui vous célèbre aujourd'hui », en cet « aujourd'hui » de la résurrection.

14. Ut hirúndo, sic pípio, * gemo ut colúmba.

Defíciunt óculi mei suspiciéntes in altum : * Dómine, vim pátior, adésto mihi. —

14. Comme l'hirondelle, je pépie, * je gémis comme la colombe.

Mes yeux s'épuisent à regarder en haut : * Seigneur, je souffre violence, assistez-moi.

Action de grâces après la guérison.

15. Quid loquar? Nam ipse dixit mihi et ipse fecit! complébo omnes annos meos, * superáta amaritúdine ánimæ meæ.

16. Quos tuétur Dominus, illi vivunt, et inter eos complébitur vita spíritus mei : * sanum me fecísti et servásti vivum!

17. Ecce, in salútem mutávit mihi amaritúdinem meam : tu enim servásti ánimam meam a fóvea intéritus ; * nam post te projecísti ómnia peccáta mea.

18. Profécto non inférnus célebrat te, neque mors te laudat ; * non sperant, qui descéndunt in fóveam, fidelitátem tuam.

19. Vivens, vivens célebrat te, ut ego hódie : * pater fíliis notam facit fidelitátem tuam.

II. 15. Que dirai-je? Car c'est lui qui m'a parlé et c'est lui qui a agi! j'accomplirai toutes mes années, * en surmontant l'amertume de mon âme.

16. Ceux que protège le Seigneur, ceux-là vivent, et parmi eux s'achèvera la vie de mon esprit : * vous m'avez guéri et vous m'avez gardé la vie!

17. Oui, il a changé en salut pour moi mon amertume : car c'est vous qui avez sauvé mon âme de la fosse mortelle ; * car vous avez rejeté derrière vous tous mes péchés.

18. Certes, l'enfer ne vous célèbre pas et la mort ne voue loue pas ; * ils n'espèrent pas, ceux qui descendent dans la fosse, en votre fidélité.

19. C'est le vivant, c'est le vivant qui vous célèbre, comme moi aujourd'hui : * le père fait connaître à ses fils votre fidélité.

20. Dóminus servat me : ídeo psalmos meos cantábimus * ómnibus diébus vitæ nostræ in domo Dómini.

Ant. A porta ínferi érue, Dómine, ánimam meam.

Ant. 5. O vos omnes * qui transítis per viam, atténdite et vidéte si est dolor sicut dolor meus.

20. Le Seigneur me garde, c'est pourquoi je chanterai mes psaumes * tous les jours de notre vie dans la maison du Seigneur.

Ant. Arrachez mon âme, Seigneur, à la puissance de l'enfer.

Ant. 5. O vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez s'il est douleur semblable à ma douleur.

Psaume 150. — *Alléluia final.*

LAUDATE Dóminum in sanctuário ejus, * laudáte eum in augústo firmaménto ejus.

2. Laudáte eum propter grándia ópera ejus, * laudáte eum propter summam majestátem ejus.

3. Laudáte eum clangóre tubæ, * laudáte eum psaltério et cíthara.

4. Laudáte eum tympano et choro, * laudáte eum chordis et órgano.

5. Laudáte eum cymbalis sonóris, laudáte eum cymbalis crepitántibus : * omne quod spirat, laudet Dóminum!

Ant. O vos omnes, qui transítis per viam, attén-

LOUEZ le Seigneur dans son sanctuaire, * louez-le dans son auguste firmament.

2. Louez-le pour ses hauts faits, * louez-le pour sa suprême majesté.

3. Louez-le au son de la trompette, * louez-le avec le psaltérion et la cithare.

4. Louez-le avec le tambourin et la danse, * louez-le avec les instruments à cordes et avec la flûte.

5. Louez-le avec les cymbales éclatantes, louez-le avec les cymbales retentissantes : * que tout ce qui respire loue le Seigneur!

Ant. O vous tous qui passez par le chemin, regardez

Ps. 150. — Louange universelle et débordante : le grand alléluia !

dite, et vidéte si est dolor sicut dolor meus.

℣. Caro mea requiéscet in spe. ℟. Et non dabis Sanctum tuum vidére corruptiónem.

Ad Bened. Ant. Mulíeres * sedéntes ad monuméntum lamentabántur, flentes Dóminum.

et voyez s'il est douleur semblable à ma douleur.

℣. Ma chair se reposera dans l'espérance. ℟. Et vous ne permettrez pas que votre Saint voie la corruption.

A Bénéd. Ant. Les femmes, assises près du sépulcre, se lamentaient, pleurant le Seigneur.

Cantique de Zacharie, Benedíctus, p. XXXII, **puis, après la répétition de l'Antienne, on dit :**

Ant. Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis : propter quod et Deus exaltávit illum, et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

Ant. Le Christ s'est fait, pour nous, obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix ; c'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

Pater noster, *à voix basse.*

Ps. 50 : Misérere, **comme au Jeudi Saint, p. 44.**
Et l'on dit ainsi jusqu'à None.

Après avoir récité les Heures comme au Jeudi Saint, p. 47, on célèbre la Messe, et, immédiatement après la Communion, on dit :

POUR LES VÊPRES

Ant. Allelúia, * allelúia, allelúia.

Psaume 116. — *Eucharistie universelle.*

LAUDATE Dóminum, omnes gentes, * prædicáte eum, omnes pópuli.

2. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus, * et fidélitas Dómini manet in ætérnum.

Glória Patri. Sicut erat.

LOUEZ le Seigneur, toutes les nations, * célébrez-le, tous les peuples.

2. Car puissante a été pour nous sa miséricorde, * et la fidélité du Seigneur demeure à jamais.

Gloire au Père. Comme.

On répète l'Ant. : Allelúia, allelúia, allelúia.

On ne dit point de Capitule, d'Hymne ni de Verset.

Ad Magnif. Ant. Véspere autem sábbati, * quæ lucéscit in primá sábbati, venit María Magdaléne, et áltera María, vidére sepúlcrum, allelúia.

A Magnif. Ant. Or la nuit du sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie-Madeleine, avec l'autre Marie, vint voir le sépulcre, alléluia.

Cantique de la B. V. Marie : Magníficat p. LXXXIV **avec** Glória Patri, **et l'on répète l'Ant. :** Véspere autem Sábbati. **Ensuite le Prêtre dit :**

Oraison

SPIRITUM nobis, Dómine, tuæ caritátis infúnde : ut, quos sacraméntis paschálibus satiásti, tua fácias pietáte concórdes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

VERSEZ en nous, Seigneur, l'esprit de votre charité afin qu'après nous avoir rassasiés de vos mystères de Pâques, vous nous donniez de ne faire qu'un seul cœur dans votre amour. Par Notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, dans tous les siècles des siècles. Amen.

Ensuite : ℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Puis le Diacre dit :

Ite, missa est, allelúia, allelúia.

Deo grátias, allelúia, allelúia.

Allez, c'est le renvoi, alléluia, alléluia.

Louange à Dieu, alléluia, alléluia.

En dehors du Chœur

Après avoir dit : Pater noster et Ave María, **on commence immédiatement les Vêpres par l'Ant. :** Allelúia,

comme c'est noté ci-dessus; mais au lieu de l'Ite Missa est, **on dit :**

℣. Benedicámus Dómino, allelúia, allelúia. ℟. Deo grátias, allelúia, allelúia.

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℟. Amen.

℣. Bénissons le Seigneur, alléluia, alléluia. ℟. Louange à Dieu, alléluia, alléluia.

℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix. ℟. Amen.

On dit ensuite : Pater noster **à voix basse, sans autre addition.**

A COMPLIES

Psaumes du Dimanche, p. 93, **sans Antiennes.**

On ne dit ni Hymne, ni Capitule, ni Répons bref.

A Nunc dimíttis, **Ant. :**

Véspere autem sábbati* quæ lucéscit in prima sábbati, venit María Magdaléne, et áltera María vidére sepúlchrum, allelúia.

Or, la nuit du Sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie-Madeleine, avec l'autre Marie, vint voir le sépulcre, alléluia.

On ne se met pas à genoux, pendant tout le Temps Pascal.

DIMANCHE DE LA RÉSURRECTION

DOUBLE DE 1re CLASSE AVEC OCTAVE PRIVILÉGIÉE DE 1er ORDRE

A MATINES

Pater noster, Ave María, *et* Credo.

℣. Dómine, lábia mea apéries. ℟. Et os meum annuntiábit laudem tuam.

Notre Père, Je vous salue Marie, Je crois en Dieu.

℣. Seigneur, ouvrez mes lèvres. ℟. Et ma bouche annoncera votre louange.

℣. Deus, in adjutórium meum inténde. ℟. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri. Sicut erat. Allelúia.

Invit. Surréxit Dóminus vere, * Allelúia.

℣. O Dieu, venez à mon aide. ℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père. Comme il était. Alléluia.

Invit. Le Seigneur est vraiment ressuscité * Alléluia.

On ne dit point d'Hymne, ni de Capitule, à aucune des Heures de l'Office et il n'y a de Verset qu'au Nocturne.

AU NOCTURNE

Ant. 1. Ego sum qui sum, * et consílium meum non est cum ímpiis, sed in lege Dómini volúntas mea est, allelúia.

Ant. 1. Je suis celui qui suis, et mon dessein n'est pas avec les impies ; mais c'est dans la loi du Seigneur qu'est ma volonté, alléluia.

Psaume 1. — *Le juste et l'impie.*

Beatus vir, qui non séquitur * consílium impiórum,

Et viam peccatórum non ingréditur, * et in convéntu protervórum non sedet ;

2. Sed in lege Dómini volúptas ejus est, * et de lege ejus meditátur die ac nocte.

3. Et est tamquam arbor * plantáta juxta rivos aquárum,

Bienheureux l'homme qui ne suit pas * le conseil des impies,

Et qui n'entre pas dans la voie des pécheurs, * et ne siège pas dans l'assemblée des pervers ;

2. Mais son plaisir est dans la loi du Seigneur, * cette loi, il la médite jour et nuit.

3. Il est comme l'arbre * planté près des canaux d'irrigation,

Ps. 1. — La résurrection du Seigneur est le commencement d'un monde nouveau. C'est pourquoi nous reprenons le psautier à son début. Ce psaume oppose la fragilité des ennemis de Dieu à la vitalité et à la fécondité du juste par excellence.

Quæ fructum præbet témpore suo, cujúsque fólia non marcéscunt, * et quæcúmque facit, próspere procédunt. —

4. Non sic ímpii, non sic ; * sed tamquam pálea, quam díssipat ventus.

5. Ideo non consístent ímpii in judício, * neque peccatóres in concílio justórum,

6. Quóniam Dóminus curat viam justórum, * et via impiórum períbit.

Glória Patri, et Fílio, * et Spirítui Sancto.

Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculórum. Amen.

Ant. Ego sum qui sum, et consílium meum non est cum ímpiis, sed in lege Dómini volúntas mea est, allelúia.

Ant. 2. Postulávi Patrem meum : * allelúia : dedit mihi Gentes, allelúia, in hereditátem, allelúia.

Qui donne du fruit en son temps et dont le feuillage ne se flétrit pas, * et tout ce qu'il fait réussit.

II. 4. Pas ainsi, les méchants, pas ainsi ; * mais comme la paille que le vent disperse.

5. Aussi les méchants ne seront pas debout au jugement, * ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.

6. Car le Seigneur prend soin de la voie des justes, * et la voie des méchants disparaîtra.

Gloire au Père, et au Fils, * et au Saint Esprit.

Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, * et dans les siècles des siècles. Amen.

Ant. Je suis celui qui suis, et mon dessein n'est pas avec les impies ; mais c'est dans la loi du Seigneur qu'est ma volonté, alléluia.

Ant. 2. J'ai demandé à mon Père, alléluia ; et il m'a donné les Nations, alléluia, en héritage, alléluia.

Psaume 2. — *Le règne du Messie.*

QUARE tumultuántur gentes * et pópuli meditántur inánia ?

POURQUOI les nations s'agitent-elles * et les peuples méditent-ils de vains (projets) ?

Ps. 2. — Le Christ, fils de Dieu, « est établi Roi sur Sion ».

2. Consúrgunt reges terræ et príncipes conspírant simul * advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus :

3. « Dirumpámus víncula eórum * et projiciámus a nobis láqueos eórum! » —

4. Qui hábitat in cælis, ridet, * Dóminus illúdit eis.

5. Tum lóquitur ad eos in ira sua, * et in furóre suo contúrbat eos :

6. « At ego constítui regem meum * super Sion, montem sanctum meum! » —

7. Promulgábo decrétum Dómini : Dóminus dixit ad me : * « Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

8. Póstula a me et dabo tibi gentes in hereditátem * et in possessiónem tuam términos terræ.

9. Reges eas virga férrea, * tamquam vas fíguli confrínges eas! » —

10. Et nunc, reges, intellígite ; * erudímini, qui gubernátis terram.

2. Les rois de la terre se lèvent et les princes conspirent * contre le Seigneur et contre son Oint :

3. « Brisons leurs entraves * et jetons loin de nous leurs liens! »

II. 4. Celui qui habite dans les cieux rit, * le Seigneur se moque d'eux.

5. Alors il leur parle dans sa colère, * et dans sa fureur il les épouvante :

6. « Pour moi, j'ai établi mon roi * sur Sion, ma montagne sainte! »

III. 7. Je promulguerai le décret du Seigneur [1] : le Seigneur m'a dit : * « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

8. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage * et pour ton domaine, les frontières de la terre.

9. Tu les régiras avec un sceptre de fer, * tu les broieras comme un vase d'argile. »

IV. 10. Et maintenant, rois, comprenez ; * instruisez-vous, vous qui gouvernez la terre.

1. C'est le Messie qui parle.

11. Servíte Dómino in timóre et exsultáte ei ; * cum tremóre præstáte obséquium illi,

Ne irascátur et pereátis de via, cum cito exárserit ira ejus : * beáti omnes qui confúgiunt ad eum.

Ant. Postulávi Patrem meum, allelúia : dedit mihi Gentes, allelúia, in hereditátem, allelúia.

Ant. Ego dormívi, * et sommum cepi : et exsurréxi, quóniam Dóminus suscépit me, allelúia, allelúia.

11. Servez le Seigneur dans la crainte et jubilez devant lui ; * avec tremblement, rendez-lui hommage,

De crainte qu'il ne s'irrite et que vous ne mouriez en chemin, car bientôt sa colère va s'embraser : * bienheureux tous ceux qui se réfugient en lui.

Ant. J'ai demandé à mon Père, alléluia ; et il m'a donné les Nations, alléluia, en héritage, alléluia.

Ant. Je me suis endormi et j'ai pris un peu de sommeil, puis je me suis levé, car le Seigneur m'a soutenu, alléluia, alléluia.

Psaume 3. — *Chant de confiance d'un persécuté.*

Domine, quam multi sunt qui tríbulant me, * multi insúrgunt advérsum me!

3. Multi sunt qui de me dicunt : * « Non est salus ei in Deo. »

4. Tu autem, Dómine, clypeus meus es, * glória mea, qui érigis caput meum. —

5. Voce mea ad Dóminum clamávi, * et exaudí-

Seigneur, qu'ils sont nombreux ceux qui me persécutent, * nombreux (ceux qui) se lèvent contre moi!

3. Nombreux sont ceux qui disent de moi : * « Plus de salut pour lui en son Dieu. »

4. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon bouclier, * ma gloire, vous qui relevez ma tête.

II. 5. De ma voix, j'ai crié vers le Seigneur, * et

Ps. 3. — « Je me suis couché, je me suis endormi aussitôt et je me suis relevé. »

vit me de monte sancto suo.

6. Ego decúbui et obdormívi : * exsurréxi, quia Dóminus susténtat me.

7. Non timébo míllia pópuli, * quæ in circúitu contra me consístunt. —

8. Exsúrge, Dómine! * Salvum me fac, Deus meus!

Nam maxíllam percussísti ómnium adversántium mihi, * dentes peccatórum confregísti.

9. Penes Dóminum est salus : * Super pópulum tuum sit benedíctio tua!

Ant. Ego dormívi, et somnum cepi : et exsurréxi, quóniam Dóminus suscépit me, allelúia, allelúia.

℣. Surréxit Dóminus de sepúlcro, allelúia. ℟. Qui pro nobis pependit in ligno, allelúia.

il m'a exaucé, de sa montagne sainte.

6. Je me suis couché et me suis endormi (aussitôt) ; * je me suis relevé, parce que le Seigneur me soutient.

7. Je ne crains pas ces milliers de gens, * qui se dressent contre moi tout autour.

III. 8. Levez-vous Seigneur! * Sauvez-moi, mon Dieu!

Car vous avez frappé la mâchoire de tous mes ennemis, * vous avez brisé les dents des pécheurs.

9. Le salut est auprès du Seigneur : * Que sur notre peuple soit votre bénédiction!

Ant. Je me suis endormi et j'ai pris un peu de sommeil ; puis je me suis levé, car le Seigneur m'a soutenu, alléluia, alléluia.

℣. Il est ressuscité du sépulcre, le Seigneur, alléluia. ℟. Qui pour nous a été pendu au bois, alléluia.

Pater noster, *à voix basse.*

Absolution

Exaudi, Dómine Jesu Christe preces servórum tuórum et miserére nobis. Qui cum Patre et

Exaucez, Seigneur Jésus-Christ, les prières de vos serviteurs et ayez pitié de nous. Vous qui, avec

Spíritu Sancto vivis et regnas in sǽcula sæculórum. ℟. Amen.

℣. Jube, domne, benedícere.

Bened. Evangélica léctio sit nobis salus et protéctio. ℟. Amen.

le Père et le Saint-Esprit, régnez dans les siècles des siècles. ℟. Amen.

℣. Daignez, mon Père, bénir [1].

Bénédiction. Que la lecture de l'Évangile nous soit salut et protection. ℟. Amen.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Marcum

Lecture du saint Évangile selon saint Marc

Chapitre 6, 1-7

In illo témpore : María Magdaléne, et María Jacóbi, et Salóme emérunt arómata, ut veniéntes úngerent Jesum. Et réliqua.

En ce temps-là, Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums, pour venir embaumer Jésus. Et le reste.

Hómilía sancti Gregórii Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 21, *sur les Evangiles*

Audistis, fratres caríssimi, quod sanctæ mulíeres, quæ Dóminum fúerant secútæ, cum aromátibus ad monuméntum venérunt, et ei, quem vivéntem diléxerant, étiam mórtuo, stúdio humanitátis obsequúntur. Sed res gesta áliquid in sancta Ecclésia signat geréndum. Sic quippe necésse est ut

Vous avez entendu, Frères bien-aimés, que les saintes femmes qui avaient suivi le Seigneur vinrent au tombeau avec des parfums, et que, par sentiment d'humanité, elles honorèrent jusqu'en son cadavre celui qu'elles avaient aimé vivant. Mais l'action qu'elles ont accomplie figure quelque chose qu'on doit accomplir

1. Quand il n'a pas d'Office commun préside par un prêtre, on dit : Jube, Domine, benedícere, *Seigneur, daignez bénir.*
Cette invitation à bénir se dit avant toutes les Leçons de l'Office.

audiámus quæ facta sunt, quátenus cogitémus étiam quæ nobis sint ex eórum imitatióne faciénda. Et nos ergo in eum, qui est mórtuus, credéntes, si odóre virtútum reférti, cum opinióne bonórum óperum Dóminum quærimus, ad monuméntum profécto illíus cum aromátibus venímus. Illae autem mulíeres Angelos vident, quæ cum aromátibus venérunt : quia vidélicet illæ mentes supérnos cives aspíciunt, quæ cum virtútum odóribus ad Dóminum per sancta desidéria profisciscúntur.

dans la Sainte Église. Aussi nous est-il nécessaire de bien entendre ce qu'elles ont fait, pour penser aussi à ce que nous avons à faire à leur exemple. Ainsi donc, croyant nous aussi en celui qui est mort, nous venons assurément avec des aromates à son tombeau, si nous cherchons le Seigneur, étant embaumés par l'odeur des vertus et recommandés par nos bonnes œuvres. Elles voient les Anges, ces femmes qui sont venues avec des parfums ; car elles voient les citoyens du ciel, ces âmes qui, avec le parfum des vertus, s'en vont au Seigneur par leurs saints désirs.

℟. Angelus Dómini descéndit de cælo, et accédens revólvit lápidem, et super eum sedit, et dixit muliéribus : * Nolíte timére : scio enim quia crucifíxum quæritis : jam surréxit : veníte, et vidéte locum, ubi pósitus erat Dóminus, allelúia. ℣. Et introëúntes in monuméntum, vidérunt júvenem sedéntem in dextris, coopértum stola cándida, et obstupuérunt : qui dixit illis. Nolíte. Glória Patri et Fílio, et Spirítui Sanc-

℟. Un Ange du Seigneur, descendit du ciel, vint rouler la pierre, s'assit dessus et dit aux femmes : * Ne craignez pas ; je sais que vous cherchez le Crucifié ; déjà il est ressuscité ; venez et voyez le lieu où avait été déposé le Seigneur, alléluia. ℣. En entrant dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, elles furent stupéfaites ; lui, leur dit : Ne craignez pas. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-

to ; *et repetitur* ℟. Angelus Dómini, *usque ad* ℣.

Deinde dicitur ℣. Jube, domne, benedícere.

Benedictio : Divínum auxílium máneat semper nobíscum. ℟. Amen.

Esprit. *Et l'on répète :* ℟. Un Ange du Seigneur *jusqu'au* ℣.

On dit ensuite : ℣. Mon Père, daignez bénir.

Bénédiction. Que le divin secours demeure toujours avec nous. ℟. Amen.

LEÇON II

NOTANDUM vero nobis est, quidnam sit, quod in dextris sedére Angelus cérnitur. Quid namque per sinístram, nisi vita præsens : quid vero per déxteram, nisi perpétua vita designátur? Unde in Cánticis canticórum scriptum est : Læva ejus sub cápite meo, et déxtera illíus amplexábitur me. Quia ergo Redémptor noster jam præséntis vitæ corruptiónem transíerat, recte Angelus, qui nuntiáre perénnem ejus vitam vénerat, in déxtera sedébat. Qui stola cándida coopértus appáruit : quia festivitátis nostræ gáudia nuntiávit. Candor étenim vestis, splendórem nostræ denúntiat solemnitátis. Nostræ dicámus, an suæ? Sed ut fateámur vérius, et

MAIS il nous faut noter ce que signifie le fait que l'Ange apparaisse assis à droite. Que signifie en effet la gauche si ce n'est la vie présente, et que signifie la droite si ce n'est la vie éternelle? Aussi, dans le Cantique des Cantiques, il est écrit : *Sa gauche est sous ma tête et, de sa droite, il m'enlacera* [1]. Puisque notre Rédempteur avait dépassé la corruption de la vie présente, il était donc bien juste que l'Ange qui venait annoncer sa vie éternelle, fût assis à droite. Il apparut vêtu d'une robe blanche, parce qu'il était messager des joies de notre fête. La blancheur du vêtement signale en effet le splendide rayonnement de notre solennité. Dirons-nous la nôtre, ou la sienne? Mais pour mieux dire, c'est la sienne

1. *Cant.* 2, 6.

suæ dicámus et nostræ. Illa quippe Redemptóris nostri resurréctio et nostra festívitas fuit, quia nos ad immortalitátem redúxit : et Angelórum festívitas éxstitit, quia nos revocándo ad cæléstia, eórum númerum implévit.

℟. Cum transísset sábbatum, María Magdaléne, et María Jacóbi, et Salóme emérunt arómata, * Ut veniéntes úngerent Jesum, allelúia, allelúia. ℣. Et valde mane una sabbatórum, véniunt ad monuméntum, orto jam sole. Ut. Glória. Ut.

℣. Jube, domne, benedícere.

Benedictio : Ad societátem cívium supernórum, perdúcat nos Rex Angelórum. ℟. Amen.

et la nôtre. Cette résurrection de notre Rédempteur fut tout à la fois, et notre fête, parce qu'elle nous a ramenés à notre immortalité, et la fête des Anges, parce qu'en nous rappelant au ciel, elle a complété leur nombre.

℟. Quand le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates, * Pour aller embaumer Jésus, alléluia, alléluia. ℣. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles viennent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Pour. Gloire au Père. Pour.

℣. Mon Père, daignez bénir.

Bénédiction. Que le Roi des Anges nous conduise à la société des citoyens du ciel. ℟. Amen.

LEÇON III

In sua ergo ac nostra festivitáte Angelus in albis véstibus appáruit : quia dum nos per resurrectiónem Domínicam ad supérna redúcimur, cæléstis pátriæ, damna reparántur. Sed quid adveniéntes féminas affátur, audiámus :

Donc, en cette fête qui est sienne et nôtre, l'Ange est apparu en vêtements blancs, parce que tandis que nous sommes ramenés au monde d'en haut par la résurrection du Seigneur, les dommages faits à la patrie céleste sont réparés. Mais écoutons

Nolíte expavéscere. Ac si apérte dicat : Páveant illi, qui non amant advéntum supernórum cívium ; pertiméscant, qui carnálibus desidériis pressi, ad eórum se societátem pertíngere posse despérant. Vos autem, cur pertiméscitis, quæ vestros concíves vidétis ? Unde et Matthæus Angelum apparuísse descríbens, ait : Erat aspéctus ejus sicut fulgur, et vestiménta ejus sicut nix. In fúlgure étenim terror timóris est, in nive autem blandiméntum candóris.

comment il parle aux femmes venues au tombeau : *Ne vous effrayez pas*, comme s'il disait ouvertement : « Qu'ils s'effraient, ceux qui n'aiment pas la visite des citoyens d'en haut ; qu'ils craignent, ceux qui, oppressés par leurs désirs charnels, désespèrent de pouvoir arriver à la société de ces esprits célestes. Mais vous, pourquoi craindriez-vous, vous qui voyez vos concitoyens ? C'est pourquoi saint Matthieu, décrivant lui aussi l'apparition de l'Ange, dit : *Son aspect était comme celui de l'éclair et ses vêtements comme la neige*. Dans l'éclair en effet, il y a l'éclat terrifiant qui fait craindre, mais dans la neige, la caresse de la blancheur.

Et pendant tout le Temps Pascal, on dit l'Hymne : Te Deum, **p. XXI, même à l'Office férial, sauf au Lundi des Rogations.**

A LAUDES

℣. Deus, in adjutórium meum inténde. ℟. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri. Sicut erat. Allelúia.

Ant. 1. Angelus autem Dómini * descéndit de cælo, et accédens revólvit lápidem, et sedébat super eum, allelúia, allelúia.

℣. O Dieu, venez à mon aide. ℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père. Comme il était. Alléluia.

Ant. 1. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant roula la pierre, et s'assit sur elle, alléluia, alléluia.

Psaumes du Dimanche, p. 22.

2. Et ecce terræmótus * factus est magnus : Angelus enim Dómini descéndit de cælo, allelúia.

3. Erat autem * aspéctus ejus sicut fulgur, vestiménta autem ejus sicut nix, allelúia, allelúia.

4. Præ timóre autem ejus * extérriti sunt custódes, et facti sunt velut mórtui, allelúia.

5. Respóndens autem Angelus, * dixit muliéribus : Nolíte timére : scio enim quod Jesum quæritis, allelúia.

2. Et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre; car un Ange du Seigneur descendit du ciel, alléluia.

3. Son aspect était comme l'éclair, et ses vêtements comme la neige, alléluia, alléluia.

4. Par la crainte de l'Ange, les gardiens furent terrifiés, et devinrent comme morts, alléluia.

5. Répondant aux femmes, l'Ange leur dit : Ne craignez pas, car je sais que vous cherchez Jésus, alléluia.

On ne dit ni Capitule, ni Hymne, ni Verset, mais on dit :

Ant. Hæc dies, * quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea.

Ad Bened. Ant. Et valde mane * una sabbatórum véniunt ad monuméntum, orto jam sole, allelúia.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait, exultons et réjouissons-nous en lui.

A Bénéd. Ant. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles viennent au sépulcre, le soleil étant déjà levé, alléluia.

Cantique de Zacharie : Benedíctus, p. **XXXII.**

Puis, après la répétition de l'Antienne, on dit :

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Oraison

DEUS, qui hodiérna die per Unigénitum tu-

O DIEU qui, aujourd'hui, nous avez ouvert l'accès

um æternitátis nobis áditum devícta morte reserásti : vota nostra, quæ præveniéndo aspíras, étiam adjuvándo proséquere. Per eúmdem Dóminum.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Benedicámus Dómino, allelúia, allelúia. ℟. Deo grátias, allelúia, allelúia.

de l'éternité par le triomphe sur la mort de votre Fils Unique, aidez de votre secours les vœux que votre inspiration a devancés. Par le même Jésus-Christ.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit,

℣. Bénissons le Seigneur. alléluia, alléluia. ℟. Louange à Dieu, alléluia, alléluia.

On ne dit les deux Allelúia **qu'à Laudes et à Vêpres.**

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℟. Amen.

℣. Que les âmes des fidèles défunts, par la miséricorde de Dieu reposent en paix. ℟. Amen.

A PRIME

Pater, Ave *et* Credo.

Notre Père, Je vous salue Marie *et* Je crois en Dieu.

℣. Deus in adjutórium. ℣. Glória Patri. Sicut erat. Allelúia.

℣. O Dieu, venez à mon aide. ℣. Gloire au Père. Comme Alléluia.

Psaumes, comme aux Fêtes : Deus in nómine tuo, p. 52, et Beáti quorum, p. 53.

Les Psaumes étant achevés, on dit :

Ant. Hæc dies, * quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea.

℣. Dóminus vobíscum.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait : exultons et réjouissons-nous en lui.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

Oraison : Dómine, Deus omnípotens **et le reste comme à l'Ordinaire,** p. L. **Leçon brève :** Si consurrexístis, p. LIV.

A TIERCE, SEXTE ET NONE

Pater *et* Ave.

Notre Père *et* Je vous salue Marie.

℣. Deus in adjutórium. ℣. Glória Patri. Sicut erat. Allelúia.

℣. O Dieu, venez à mon aide. ℣. Gloire au Père. Comme. Alléluia.

Psaumes du Dimanche, pp. 63, 70, 77.
Les Psaumes achevés, on dit :

Ant. Hæc dies, * quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait, exultons et réjouissons-nous en lui.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Oraison comme à Laudes, p. 111.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Benedicámus Dómino. ℟. Deo grátias.

℣. Bénissons le Seigneur. ℟. Merci à Dieu.

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℟. Amen.

℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix. ℟. Amen.

On dit ensuite simplement : Pater noster, **à voix basse, à moins que ne suive une autre Heure.**

A VÊPRES

Pater. Ave.

Notre Père. Je vous salue Marie.

℣. Deus in adjutórium. ℣. Glória Patri. Sicut erat. Allelúia.

℣. O Dieu, venez à mon aide. ℣. Gloire au Père. Comme. Alléluia.

Ant. 1. Angelus autem Dómini * descéndit de cælo, et accédens revólvit lápidem, et sedébat super eum, allelúia, allelúia.

Ant. 1. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant roula la pierre, et s'assit sur elle, alléluia, alléluia.

Psaume 109. — ***Les gloires du Messie.***

DIXIT Dóminus Dómino meo : « Sede a

ORACLE du Seigneur à mon Seigneur : « As-

Ps 109. — Triomphe du Christ, Roi, Prêtre et Juge.

dextris meis, * donec ponam inimícos tuos scabéllum pedum tuórum ».

2. Sceptrum poténtiæ tuæ proténdet Dóminus ex Sion : * « Domináre in médio inimicórum tuórum!

3. Tecum principátus die ortus tui in splendóre sanctitátis : * ante lucíferum, tamquam rorem, génui te ». —

4. Jurávit Dóminus et non pœnitébit eum : * « Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech ». —

5. Dóminus a dextris tuis : * cónteret die iræ suæ reges.

6. Judicábit natiónes, acervábit cadávera ; * cónteret cápita late per terram.

7. De torrénte in via bibet, * proptérea extóllet caput.

Ant. Angelus autem Dómini descéndit de cælo, et accédens revólvit lápidem, et sedébat super eum, allelúia, allelúia.

Ant. 2. Et ecce terræmótus * factus est magnus : Angelus enim Dó-

sieds-toi à ma droite ,* jusqu'à ce que je place tes ennemis comme escabeau de tes pieds. »

2. Le sceptre de votre puissance, le Seigneur l'étendra, venant de Sion : * « Domine au milieu de tes ennemis !

3. A toi, le principat au jour de ta naissance dans la splendeur de la sainteté : * avant l'aurore, comme la rosée, je t'ai engendré. »

II. 4. Le Seigneur l'a juré et il ne se dédira pas : * « Tu es prêtre pour toujours, à la manière de Melchisédech. »

III. 5. Le Seigneur est à votre droite : * il brisera les rois au jour de sa colère.

6. Il jugera les nations, il entassera les cadavres ; * il brisera les têtes sur une grande étendue de pays.

7. Du torrent, sur le chemin, il boira, * c'est pourquoi il relèvera la tête.

Ant. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, et s'approchant roula la pierre, et s'assit sur elle, alléluia, alléluia.

Ant. 2. Et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre; car un Ange du Sei-

mini descéndit de cælo, allelúia.

gneur descendit du ciel, alléluia.

Psaume 110. — *Merveilleux bienfaits du Seigneur.*

CELEBRABO Dóminum toto corde, * in cœtu justórum et congregatióne.

2. Magna sunt ópera Dómini, * scrutánda ómnibus qui díligunt ea.

3. Majéstas et magnificéntia opus ejus ; * et justítia ejus manet in ætérnum.

4. Memoránda fecit mirabília sua ; * miséricors et clemens est Dóminus.

5. Escam dedit timéntibus se ; * memor erit in ætérnum fœderis sui.

6. Poténtiam óperum suórum manifestávit pópulo suo, * ut daret eis possessiónem géntium.

7. Opera mánuum ejus sunt fidélia et justa ; * firma sunt ómnia præcépta ejus,

8. Stabilíta in sæcula, in ætérnum, * facta cum firmitáte et æquitáte.

JE célébrerai le Seigneur de tout cœur, * dans le conseil et l'assemblée des justes.

2. Grandes sont les œuvres du Seigneur, * dignes d'être approfondies par tous ceux qui les aiment.

3. Majesté et magnificence est son œuvre ; * et sa justice demeure à jamais.

4. Il a institué un mémorial de ses prodiges ; * le Seigneur est miséricordieux et clément.

5. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent ; * il se souviendra toujours de son alliance.

6. La puissance de ses œuvres, il l'a manifestée à son peuple, * pour lui donner l'empire des nations.

7. Les œuvres de ses mains sont fidèles et justes; * fermes sont toutes ses ordonnances,

8. Solides pour toujours, pour l'éternité, * faites avec fermeté et droiture.

Ps. 110. — La plus belle des œuvres du Seigneur, c'est la résurrection de Jésus, accomplissement splendide de son alliance.

9. Redemptiónem misit pópulo suo, státuit in ætérnum fœdus suum; * sanctum et venerábile est nomen ejus.

10. Inítium sapiéntiæ timor Dómini : prudénter agunt omnes, qui colunt eum ; * laus ejus manet in ætérnum.

Ant. Et ecce terræmótus factus est magnus : Angelus enim Dómini descéndit de cælo, allelúia.

Ant. 3. Erat autem * aspéctus ejus sicut fulgur, vestiménta autem ejus sicut nix, allelúia, allelúia.

9. Il a envoyé la délivrance à son peuple, il a établi pour toujours son alliance ; * saint et vénérable est son nom.

10. Le fondement de la sagesse est la crainte du Seigneur : ils agissent habilement ceux qui l'honorent * sa gloire subsiste à jamais.

Ant. Et voici qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un Ange du Seigneur decendit du ciel, alléluia.

Ant. 3. Son aspect était comme l'éclair, et ses vêtements comme la neige, alléluia, alléluia.

Psaume III. — *Bonheur de l'homme religieux et miséricordieux.*

BEATUS vir qui timet Dóminum, * qui mandátis ejus delectátur multum.

2. Potens in terra erit semen ejus ; * generatióni rectórum benedicétur.

3. Opes et divítiæ erunt in domo ejus, * et munificéntia ejus manébit semper.

4. Oritur in ténebris ut lumen rectis, * cle-

BIENHEUREUX l'homme qui craint le Seigneur *, qui, dans ses commandements, prend tous ses délices.

2. Puissante sur la terre sera sa postérité ; * la descendance des hommes droits sera bénie.

3. Abondance et richesses seront dans sa maison, * et sa libéralité demeurera à jamais.

4. Il se lève dans les ténèbres comme une lu-

Ps. III. — Bonheur de Jésus, le juste, le miséricordieux par excellence.

mens et miséricors et justus.

5. Bene est viro qui miserétur et cómmodat, * qui dispónit res suas cum justítia.
6. In ætérnum non vacillábit ; * in memória ætérna erit justus.
7. A núntio tristi non timébit ; * firmum est cor ejus, sperans in Dómino.
8. Constans est cor ejus, non timébit, * donec confúsos vídeat adversários suos.
9. Distríbuit, donat paupéribus, munificéntia ejus manébit semper ; * cornu ejus extollétur cum glória.
10. Peccátor vidébit et indignábitur, déntibus suis frendet et tabéscet ; * desidérium peccatórum períbit.

Ant. Erat autem aspéctus ejus sicut fulgur, vestiménta autem ejus sicut nix, allelúia, allelúia.

Ant. 4. Præ timóre autem ejus * extérriti sunt custódes, et facti sunt velut mórtui, allelúia.

mière pour les hommes droits, * clément, miséricordieux et juste.

5. Heureux l'homme miséricordieux et prêteur, * qui règle ses actions selon la justice.
6. Jamais il ne sera ébranlé ; * la mémoire du juste demeurera à jamais.
7. Il ne craindra pas les mauvaises nouvelles, * son cœur est ferme, espérant dans le Seigneur.
8. Son cœur est assuré, il ne craindra pas, * jusqu'à ce qu'il voie ses adversaires confondus.
9. Il fait des largesses, il donne aux pauvres, sa libéralité demeurera toujours ; * sa puissance s'élèvera avec gloire.
10. Le pécheur le verra et s'indignera, il grincera des dents et dépérira ; * le désir des pécheurs s'évanouira.

Ant. Son aspect était comme l'éclair, et ses vêtements comme la neige, alléluia, alléluia.

Ant. 4. Par la crainte de l'Ange, les gardiens furent terrifiés et devinrent comme morts, alléluia.

Psaume 112. — *Grandeur de Dieu, qui aime les humbles.*

LAUDATE, servi Dómini, * laudáte nomen Dómini.

2. Sit nomen Dómini benedíctum * et nunc et usque in ætérnum.

3. A solis ortu usque ad occásum ejus * laudétur nomen Dómini. —

4. Excélsus super omnes gentes Dóminus, * super cælos glória ejus.

5. Quis sicut Dóminus, Deus noster, qui sedet in alto * 6. et óculos demíttit in cælum et in terram? —

7. Súblevat e púlvere ínopem, * e stércore érigit páuperem,

Ut cóllocet eum cum princípibus, * cum princípibus pópuli sui.

8. Habitáre facit eam, quæ stérilis erat in domo, * matrem filiórum lætántem.

Ant. Præ timóre autem ejus extérriti sunt custódes, et facti sunt velut mórtui, allelúia.

Ant. 5. Respóndens autem Angelus, * dixit mu-

LOUEZ, serviteurs du Seigneur, * louez le nom du Seigneur.

2. Que le nom du Seigneur soit béni * dès maintenant et à jamais.

3. Du lever du soleil à son coucher * loué soit le nom du Seigneur.

II. 4. Élevé au-dessus de toutes les nations (est) le Seigneur, * au-dessus des cieux (est) sa gloire.

5. Qui est comme le Seigneur, notre Dieu, qui trône dans les hauteurs * 6. et abaisse ses regards sur le ciel et sur la terre?

III. 7. Il tire de la poussière l'indigent, * du fumier il fait lever le pauvre,

Pour le faire asseoir parmi les princes, * parmi les princes de son peuple.

8. Il fait habiter celle qui était stérile en sa maison, * mère joyeuse parmi ses enfants.

Ant. Par la crainte de l'Ange, les gardiens furent terrifiés et devinrent comme morts, alléluia.

Ant. 5. Répondant aux femmes, l'Ange leur dit : Ne

Ps. 112. — Le salut des petits par la résurrection et le baptême, la fécondité de l'Église « mère joyeuse parmi ses enfants » appellent nos louanges.

liéribus : Nolíte timére : scio enim quod Jesum quæritis, allelúia.

craignez pas, car je sais que vous cherchez Jésus, alléluia.

Psaume 113.

I. Les merveilles de la sortie d'Egypte.

CUM exíret Israël de Ægypto, * domus Jacob de pópulo bárbaro,

QUAND Israël sortit d'Égypte, * (quand) la maison de Jacob (sortit) d'un peuple étranger,

2. Factus est Juda sanctuárium ejus, * Israël regnum ejus.

2. Juda devint son sanctuaire, * Israël son royaume.

3. Mare vidit et fugit, * Jordánis vertit se retrórsum.

3. La mer le vit et s'enfuit, * le Jourdain reflua en arrière.

4. Montes saltárunt ut aríetes, * colles ut agnélli.

4. Les montagnes bondirent comme des béliers, * les collines comme des agneaux.

5. Quid est tibi, mare, quod fugis? * Jordánis, quod vertis te retrórsum?

5. Qu'as-tu donc, mer, pour t'enfuir? * et toi, Jourdain, pour refluer en arrière?

6. Montes, quod saltátis ut aríetes, * colles, ut agnélli?

6. Vous, montagnes, pour bondir comme des béliers, * vous, collines, comme des agneaux?

7. A fácie Dómini contremísce, terra, * a fácie Dei Jacob,

7. Devant la face du Seigneur, tremble, terre, * devant la face du Dieu de Jacob,

8. Qui convértit pe-

8. Qui change le rocher

Ps. 113. — Dans toute la liturgie baptismale et en conformité avec l'enseignement de saint Paul, le baptême est comparé à la Mer Rouge à travers laquelle nous passons miraculeusement pour aller de la vie de péché à la vie d'enfant de Dieu, à la terre promise de l'Église et du ciel. Sauvés par le Verbe incarné, gardons-nous de demander notre bonheur aux idoles de ce monde.

tram in stagnum aquárum, * rupem in fontes aquárum. —

en nappes d'eau, * la pierre dure en sources d'eau vive.

II. Un seul vrai Dieu.

9. Non nobis, Dómine, non nobis, sed nómini tuo da glóriam, * propter misericórdiam tuam, propter fidelitátem tuam.

I. 9. Pas à nous, Seigneur, pas à nous, mais à votre nom donnez la gloire, * à cause de votre miséricorde, à cause de votre fidélité.

10. Quare dicant gentes : * « Ubinam est Deus eórum ? »

10. Pourquoi les nations disent-elles : * « Où donc est leur Dieu ? »

11. Deus noster in cælo est ; * ómnia, quæ vóluit, fecit. —

11. Notre Dieu est dans le ciel ; * tout ce qu'il a voulu, il l'a fait.

12. Idóla eórum sunt argéntum et aurum, * opus mánuum hóminum.

II. 12. Leurs idoles sont de l'argent et de l'or, * œuvre des mains des hommes.

13. Os habent, et non loquúntur ; * óculos habent, et non vident.

13. Elles ont une bouche et ne parlent pas ; * elles ont des yeux et ne voient pas.

14. Aures habent, et non áudiunt ; * nares habent, et non odorántur.

14. Elles ont des oreilles et n'entendent pas ; * elles ont des narines et ne sentent pas.

15. Manus habent, et non palpant ; pedes habent, et non ámbulant ; * sonum non edunt gútture suo.

15. Elles ont des mains et ne palpent pas ; elles ont des pieds et ne marchent pas ; * leur gorge n'émet aucun son.

16. Símiles illis erunt, qui fáciunt ea, * omnis qui confídit in eis. —

16. Ils leur seront semblables, ceux qui les fabriquent, * tout homme qui se confie en elles.

17. Domus Israël con-

III. 17. La Maison d'Is-

fídit in Dómino : * adjútor eórum et clypeus eórum est.

18. Domus Aaron confídit in Dómino : * adjútor eórum et clypeus eórum est.

19. Qui timent Dóminum, confídunt in Dómino : * adjútor eórum et clypeus eórum est.

20. Dóminus recordátur nostri * et benedícet nobis ;

Benedícet dómui Israël, * benedícet dómui Aaron.

21. Benedícet iis qui timent Dóminum, * tam pusíllis quam majóribus.

22. Dóminus multiplicábit vos, * vos et fílios vestros.

23. Benedícti vos a Dómino, * qui fecit cælum et terram.

24. Cælum est cælum Dómini, * terram autem dedit fíliis hóminum.

25. Non mórtui laudant Dóminum, * neque ullus qui ad ínferos descéndit.

26. Sed nos benedícimus Dómino, * et nunc et usque in ætérnum.

raël se confie dans le Seigneur : * leur secours et leur bouclier, c'est lui.

18. La Maison d'Aaron se confie dans le Seigneur : * leur secours et leur bouclier, c'est lui.

19. Ceux qui craignent le Seigneur se confient dans le Seigneur, * leur secours et leur bouclier, c'est lui.

20. Le Seigneur se souvient de nous * et il nous bénira.

Il bénira la Maison d'Israël, * il bénira la Maison d'Aaron.

21. Il bénira ceux qui craignent le Seigneur, * les petits aussi bien que les grands.

22. Le Seigneur vous multipliera, * vous et vos fils.

23. Soyez bénis du Seigneur, * qui a fait le ciel et la terre.

24. Le ciel appartient au Seigneur, * mais la terre, il l'a donnée aux enfants des hommes.

25. Ce ne sont pas les morts qui louent le Seigneur, * ni aucun de ceux qui descendent aux enfers.

26. Mais nous, nous bénissons le Seigneur, * dès maintenant et à jamais.

Ant. Respóndens autem Angelus, dixit muliéribus : Nolíte timére : scio enim quod Jesum, quæritis, allelúia.

Ant. Répondant aux femmes, l'Ange leur dit : Ne craignez pas, car je sais que vous cherchez Jésus, alléluia.

On ne dit point de Capitule, d'Hymne ni de Verset; on les remplace par l'Antienne suivante :

Ant. Hæc dies, * quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea.

Ad Magnif. Ant. Et respiciéntes * vidérunt revolútum lápidem : erat quippe magnus valde, allelúia.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait; exultons et réjouissons-nous en lui.

A Magnif. Ant. Et regardant elles virent qu'on avait roulé la pierre ; elle était cependant fort grande, alléluia.

Oraison

DEUS, qui hodiérna die per Unigénitum tuum, æternitátis nobis áditum devícta morte reserásti : vota nostra, quæ præveniéndo aspíras, étiam adjuvándo proséquere. Per eúmdem Dóminum.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Benedicámus Dómino, allelúia, allelúia. ℟. Deo grátias, allelúia, allelúia.

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℟. Amen.

O DIEU qui, aujourd'hui, nous avez ouvert accès de l'éternité, par le triomphe sur la mort de votre Fils unique, aidez de votre secours les vœux que votre inspiration a devancés. Par le même Jésus-Christ.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Bénissons le Seigneur, alléluia, alléluia. ℟. Louange à Dieu, alléluia, alléluia.

℣. Que les âmes des fidèles, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix. ℟. Amen.

A COMPLIES

Les Psaumes qu'on prend au Dimanche ordinaire, p. 93, commencent sans Antienne.

Après les Psaumes, on dit :

Ant. Allelúia, allelúia, allelúia, allelúia.

Puis on dit immédiatement le

Cantique de Siméon Nunc dimíttis.

Ant. Hæc dies, * quam fecit Dóminus : exsultémus, et lætémur in ea.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait : exultons et réjouissons-nous en lui.

Oraison : Visita, p. XCVII.

Ainsi récite-t-on l'Office divin à toutes les Heures, jusqu'à None du Samedi suivant inclusivement, sauf pour ce qui est indiqué comme propre à chaque jour.

LUNDI DANS L'OCTAVE DE PAQUES

DOUBLE DE Ire CLASSE

Tout comme au jour de Pâques, p. 126, **sauf ce qui suit :**

℣. Surrexit Dóminus de sepúlcro, allelúia. ℟. Qui pro nobis pepéndit in ligno, allelúia.

℣. Le Seigneur est ressuscité du sépulcre, alléluia. ℟. Lui qui, pour nous, a été pendu au bois, alléluia.

Pater noster. **Absolution :** Exáudi.

Bénéd. Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 24, 13-35

In illo témpore : Duo ex discípulis Jesu ibant ipsa die in castéllum, quod erat in spátio stadiórum sexagínta ab Jerúsalem, nómine Emmaus. Et réliqua.

En ce temps-là, deux des disciples de Jésus s'en allaient, le jour même, à un bourg distant de soixante stades de Jérusalem, nommé Emmaüs. Et le reste.

Homilía sancti Gregórii Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 23, *sur les Evangiles*

Audistis, fratres caríssimi, qiua duóbus discípulis ambulántibus in via, non quidem credéntibus, sed tamen de se loquéntibus, Dóminus appáruit : sed eis spéciem, quam recognóscerent, non osténdit. Hoc ergo egit foris Dóminus in óculis córporis, quod apud ipsos agebátur intus in óculis cordis. Ipsi namque apud semetípsos intus et amábant, et dubitábant : eis autem Dóminus foris et præsens áderat, et quis esset non ostendébat. De se ergo loquéntibus præséntiam exhíbuit : sed de se dubitántibus cognitió-

Vous avez entendu, frères bien-aimés, qu'à deux disciples marchant sur la route, qui ne croyaient pas, mais qui cependant parlaient de lui, le Seigneur apparut; mais il ne se montra pas sous une apparence qui le fît reconnaître. Le Seigneur fit donc extérieurement pour les yeux de leurs corps, ce qu'ils faisaient eux-mêmes intérieurement pour les yeux de leurs cœurs. Eux-mêmes, en effet, dans l'intérieur de leur âme aimaient et doutaient ; alors le Seigneur se présenta à eux extérieurement, mais sans montrer qui il était. A ces disciples qui parlaient de lui, il offrit sa

nis suæ spéciem abscóndit.

présence ; mais à ces mêmes disciples qui doutaient de lui, il cacha l'apparence qui l'aurait fait reconnaître.

℞. María Magdaléne, et áltera María ibant dilúculo ad monuméntum. * Jesum quem quæritis, non est hic, surréxit sicut locútus est, præcédet vos in Galilæam, ibi eum vidébitis, allelúia, allelúia. ℣. Et valde mane una sabbatórum véniunt ad monuméntum, orto jam sole : et introëúntes vidérunt júvenem sedéntem in dextris, qui dixit illis. Jesum.

℞. Marie-Madeleine et l'autre Marie s'en allèrent de grand matin au sépulcre. * Jésus que vous cherchez n'est pas ici ; il est ressuscité comme il l'a dit ; il vous précédera en Galilée ; c'est là que vous le verrez, alléluia, alléluia. ℣. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles viennent au sépulcre, le soleil étant déjà levé, et en entrant, elles virent un jeune homme assis à droite, qui leur dit. Jésus.

Bénéd. Divínum auxílium.

LEÇON II

VERBA quidem cóntulit, durítiam intelléctus increpávit, sacræ Scriptúræ mystéria, quæ de seíps o erant, apéruit : et tamen quia adhuc in eórum córdibus peregrínus erat a fide, se ire lóngius finxit. Fíngere namque, compónere dícimus : unde et compositóres luti, fígulos vocámus. Nihil ergo simplex Véri-

IL engagea donc la conversation, leur reprocha la dureté de leur intelligence, leur expliqua les mystères de la sainte Écriture qui le concernaient ; et cependant, parce que dans leurs cœurs il restait un étranger pour leur foi, il feignit d'aller plus loin. Feindre en effet, (fingere) c'est, disons-nous, composer une figure. De là vient que nous appelons « figulos » ceux qui composent des figures d'argile.

tas per duplicitátem fecit : sed talem se eis exhíbuit in córpore, qualis apud illos erat in mente. Probándi autem erant, si hi, qui eum etsi necdum ut Deum dilígerent, saltem ut peregrínum amáre potuíssent.

La pure Vérité n'a rien fait par duplicité ; mais, dans son corps, elle s'est montrée à eux telle qu'elle était en eux dans leur âme. Il fallait éprouver si ceux qui ne l'aimaient pas encore comme Dieu, pourraient du moins l'aimer sous l'aspect d'un étranger.

℟. Surréxit pastor bonus, qui ánimam suam pósuit pro óvibus suis, et pro grege suo mori dignátus est : * Allelúia, allelúia, allelúia. ℣. Etenim Pascha nostrum immolátus est Christus. Allelúia. Glória Patri. Allelúia.

℟. Il est ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis, et qui, pour son troupeau, a daigné mourir, * Alléluia, alléluia, alléluia. ℣. En effet, le Christ notre Pâque a été immolé. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

SED quia esse extránei a caritáte non póterant hi, cum quibus Véritas gradiebátur : eum ad hospítium quasi peregrínum vocant. Cur autem dícimus, vocant, cum illic scriptum sit : Et coëgérunt eum ? Ex quo nimírum exémplo collígitur, quia peregríni ad hospítium non solum invi-

MAIS comme ils ne pouvaient pas être étrangers à la charité, ceux que la Vérité accompagnait dans leur marche, ils lui offrent l'hospitalité comme à un étranger. Mais pourquoi disons-nous, ils offrent, alors que le texte porte : *ils le forcèrent* ? Par cet exemple on apprend qu'on doit non seulement offrir l'hospitalité aux étrangers, mais qu'il faut les presser d'accepter.

tándi sunt, sed étiam trahéndi. Mensam ígitur ponunt, panes cibósque ófferunt : et Deum, quem in Scriptúræ sacræ expositióne non cognóverant, in panis fractióne cognóscunt. Audiéndo ergo præcépta Dei illumináti non sunt, faciéndo illumináti sunt : quia scriptum est : Non auditóres legis justi sunt apud Deum, sed factóres legis justificabúntur. Quisquis ergo vult audíta intellígere, festínet ea, quæ jam audíre pótuit, ópere impléré. Ecce Dóminus non est cógnitus dum loquerétur, et dignátus est cognósci dum páscitur.

Ils dressent donc la table, offrent des pains et différents mets, et le Dieu qu'ils n'avaient pas reconnu lorsqu'il leur expliquait l'Écriture, ils le reconnaissent à la fraction du pain. En écoutant les préceptes de Dieu, ils n'ont pas été illuminés ; c'est en les pratiquant, qu'ils ont reçu la lumière ; car il est écrit : Ce ne sont pas les auditeurs de la loi qui sont justes auprès de Dieu, mais ceux qui la pratiquent seront justifiés. Que celui-là donc qui veut comprendre ce qu'il a entendu se hâte de mettre en pratique ce qu'il a pu déjà entendre. Voici que le Seigneur, qui n'a pas été reconnu tandis qu'il parlait, a daigné se faire connaître pendant qu'on lui donne à manger.

Ad Bened. Ant. Jesus junxit se * discípulis suis in via, et ibat cum illis : óculi autem eórum tenebántur, ne eum agnóscerent : et increpávit eos, dicens : O stulti et tardi corde ad credéndum in his, quæ locúti sunt Prophétæ, allelúia.

A Bénéd. Ant. Jésus se joignit à ses disciples le long du chemin et marchait avec eux ; mais leurs yeux étaient retenus, en sorte qu'ils ne le reconnaissaient pas, et il leur fit des reproches disant : O insensés ! que votre cœur est lent à croire à la parole des Prophètes, alléluia.

Oraison

Deus, qui solemnitáte pascháli, mundo re-

O Dieu qui, par la solennité pascale, avez ap-

média contulísti : pópulum tuum, quæsumus, cæléstì dono proséquere; ut et perféctam libertátem cónsequi mereátur, et ad vitam profíciat sempitérnam. Per Dóminum.

Ad Magnif. Ant. Qui sunt hi sermónes, * quos confértis ad ínvicem ambulántes, et estis tristes? allelúia.

porté des remèdes au monde, nous vous le demandons, favorisez votre peuple des dons du ciel, pour qu'il mérite d'obtenir la parfaite liberté et progresse pour la vie éternelle. Par Notre Seigneur.

A Magnif. Ant. De quoi parliez-vous, conversant le long du chemin, et pourquoi êtes-vous tristes? alléluia.

MARDI DANS L'OCTAVE DE PAQUES

DOUBLE DE Ire CLASSE

Tout comme au jour de Pâques, p. 126, sauf ce qui suit :

℣. Surréxit Dóminus vere, allelúia. ℟. Et appáruit Simóni, allelúia.

℣. Le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia. ℟. Et il est apparu à Simon, alléluia.

Pater noster. Absolution : Ipsíus píetas.

Bénéd. Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 24, 36-47

In illo témpore : Stetit Jesus in médio discipulórum, et dicit eis : Pax vobis : ego sum, nolíte timére. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus se tint au milieu de ses disciples et leur dit : La paix soit avec vous ; c'est moi, ne craignez pas. Et le reste.

Homilía
sancti Ambrósii Epíscopi

Homélie
de saint Ambroise Évêque

Livre 10 *du Comment. sur S. Luc, chap.* 24, *avant la fin*

MIRUM, quo modo se natúra corpórea per impenetrábile corpus infúderit invisíbili áditu, visíbili conspéctu; tangi fácilis, diffícilis æstimári. Dénique conturbáti discípuli æstimábant se spíritum vidére. Et ídeo Dóminus, ut spéciem nobis resurrectiónis osténderet, Palpáte, inquit, et vidéte, quia spíritus carnem et ossa non habet, sicut me vidétis habére. Non ergo per incorpóream natúram, sed per resurrectiónis qualitátem, impérvia usu clausa penetrávit. Nam quod tángitur, corpus est; quod palpátur, corpus est.

℟. Virtúte magna reddébant Apóstoli * Testimónium resurrectiónis Jesu Christi Dómini nostri, allelúia, allelúia. ℣. Repléti quidem Spíritu Sancto, loquebántur cum fidúcia verbum Dei. Testimónium.

IL faut admirer comment une nature corporelle s'est glissée à travers un corps impénétrable : son entrée est invisible, son aspect est visible ; elle est facile à toucher, difficile à comprendre. Finalement, les disciples troublés pensaient qu'ils voyaient un esprit. Et voilà pourquoi le Seigneur voulant nous montrer ce qu'était la résurrection : « Palpez, dit-il, et voyez, car un esprit n'a pas de chair et d'os comme vous voyez que j'en ai. » Ce n'est donc pas en raison d'une nature incorporelle, mais à cause d'une qualité due à la résurrection, qu'il a pénétré sans voie d'accès dans un lieu clos. Car ce qui se touche est corps ; ce qui se palpe est corps.

℟. Avec une grande puissance, les Apôtres rendaient * Témoignage à la résurrection de Jésus-Christ Notre Seigneur, alléluia, alléluia. ℣. Remplis de l'Esprit-Saint, ils prêchaient avec assurance la parole de Dieu. Témoignage.

Bénéd. Divínum auxílium.

LEÇON II

IN córpore autem resurgémus. Seminátur enim corpus animále, surgit corpus spiritále : sed illud subtílius, hoc crássius, útpote adhuc terrénæ labis qualitáte concrétum. Nam quómodo non corpus, in quo manébant insígnia vúlnerum, vestígia cicatrícum, quæ Dóminus palpánda óbtulit ? In quo non solum fidem firmat, sed étiam devotiónem ácuit, quod vúlnera suscépta pro nobis cælo inférre máluit, abolére nóluit ; ut Deo Patri nostræ prétia libertátis osténderet. Talem sibi Pater ad déxteram locat, trophæum nostræ salútis ampléctens : tales illic Mártyres nobis cicatrícis suæ coróna monstrávit.

C'EST bien dans notre corps que nous ressusciterons; car ce corps est semé corps animal et ressuscite corps spirituel [1] ; mais celui-ci est plus subtil, celui-là plus grossier parce qu'encore engagé dans la condition de notre déchéance terrestre. Comment en effet ne serait-ce pas un corps, ce qui garde les marques des blessures, les traces des cicatrices que le Seigneur offrit à palper ? En quoi, non seulement il confirme notre foi, mais il excite notre dévotion, ayant mieux aimé emporter au ciel les blessures reçues pour nous, que les faire disparaître, pour montrer à Dieu le Père le prix de notre affranchissement. C'est ainsi que le Père le met à sa droite, embrassant le trophée de notre salut ; c'est ainsi qu'il nous a montré [2] les Martyrs avec la couronne de leurs cicatrices.

℟. De ore prudéntis procédit mel, allelúia ;

℟. De la bouche du prudent coule du miel, alléluia ;

---

1. D'après le littéral grec *semé corps psychique*, livré aux mêmes déficiences que nos corps actuels tout de sensibilité; *ressuscitant corps pneumatique*, soumis tout entier à la puissance vivifiante, et non spirituel au sens de corps esprit, n'ayant plus d'étendue ce qui est contradictoire

2. *Monstravit*, nous soupçonnons fort qu'il devait y avoir dans le texte original : *monstrabit, il nous montrera*.

dulcédo mellis est sub lingua ejus, allelúia : * Favus distíllans lábia ejus, allelúia, allelúia. ℣. Sapiéntia requiéscit in corde ejus, et prudéntia in sermóne oris illíus. Favus. Glória Patri. Favus.

la douceur du miel est sous sa langue, alléluia : * Rayon distillant du miel sont ses lèvres, alléluia, alléluia. ℣. La sagesse repose en son cœur et la prudence dans la parole de sa bouche. Gloire au Père. Rayon.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

Et quóniam sermo huc noster evásit, considerémus qua grátia secúndum Joánnem credíderint Apóstoli, qui gavísi sunt ; secúndum Lucam quasi incréduli redarguántur : ibi Spíritum Sanctum accéperint, hic sedére in civitáte jubeántur, quoadúsque induántur virtúte ex alto. Et vidétur mihi ille quasi Apóstolus majóra et altióra tetigísse, hic sequéntia et humánis próxima : hic histórico usus circúitu, ille compéndio : quia et de illo dubitári non potest, qui testimónium pérhibet de iis, quibus ipse intérfuit, et verum est testimónium ejus : et ab hoc quoque, qui Evangelísta esse méruit, vel

Et puisque notre discours nous y a conduits, considérons par quelle grâce, d'après Jean, *les Apôtres ont cru et se sont réjouis* [1] alors que, selon Luc, ils sont réprimandés comme incrédules [2]; d'après Jean, ils auraient reçu l'ordre *de rester dans la ville jusqu'à ce qu'ils aient revêtus de la force d'en haut* [3]. Il me semble que Jean, en tant qu'Apôtre, a touché aux réalités les plus importantes et les plus élevées, tandis que le récit de Luc est mieux enchaîné et plus humain. Luc a suivi le circuit de l'histoire, Jean a fait un tableau d'ensemble. Et comme nous ne pouvons pas douter de la parole de Jean qui rend témoignage des faits auxquels il a assisté, et *dont le témoignage est vrai*[4],

1. *Jean* 20, 20.
2. *Luc* 24, 25.
3. *Luc* 24, 49.
4. *Jean* 21, 24.

negligéntiæ, vel mendácii suspiciónem æquum est propulsári. Et ídeo verum putámus utrúmque, non sententiárum varietáte, nec personárum diversitáte distínctum. Nam etsi primo Lucas eos non credidísse dicat, póstea tamen credidísse demónstrat : et si prima considerémus, contrária sunt; si sequéntia, certum est convenire.

pas plus qu'il n'est juste de porter une accusation de négligence ou de mensonge contre Luc qui a mérité d'être Évangéliste, nous pensons que les deux témoignages sont vrais, et ne se séparent ni par la variété des affirmations ni par la diversité des personnes. Car Luc, après avoir dit que les Apôtres n'ont pas cru, nous montre ensuite qu'ils ont cru ; si nous ne considérons que ses premières affirmations, il y a contradiction, mais dans les suivantes, l'accord est évident.

Ad Bened. Ant. Stetit Jesus * in médio discipulórum suórum, et dixit eis : Pax vobis, allelúia, allelúia.

A Bénéd. Jésus se tint au milieu de ses disciples et leur dit : La paix soit avec vous, alléluia, alléluia.

Oraison

Deus, qui Ecclésiam tuam novo semper fœtu multíplicas : concéde fámulis tuis ; ut sacraméntum vivéndo téneant, quod fide percepérunt. Per Dóminum.

O Dieu, qui multipliez les fidèles de votre Église par un enfantement [1] toujours nouveau, accordez à vos serviteurs de garder dans leur vie le mystère sacramentel qu'ils ont reçu dans la foi. Par.

Ad Magnif. Ant. Vidéte manus meas * et pedes meos, quia ego ipse sum, allelúia, allelúia.

A Magnif. Ant. Voyez mes mains et mes pieds ; c'est bien moi, alléluia, alléluia.

1. Il s'agit des nouveaux baptisés.

MERCREDI DANS L'OCTAVE DE PAQUES

SEMIDOUBLE

Tout comme au jour de Pâques, p. 126, **sauf ce qui suit :**

℣. Gavísi sunt discípuli, allelúia. ℟. Viso Dómino, allelúia.

℣. Les disciples se sont réjouis, alléluia. ℟. A la vue du Seigneur, alléluia.

Pater noster. Absolution : A vínculis.

Bénéd. Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 21, 1-14

In illo témpore : Manifestávit se íterum Jesus discípulis ad mare Tiberíadis. Manifestávit autem sic : Erant simul Simon Petrus, et Thomas, qui dícitur Dídymus. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus se manifesta de nouveau à ses disciples au bord de la mer de Tibériade. Voici comme il se manifesta. Il y avait là ensemble Simon Pierre et Thomas qui est appelé Didyme. Et le reste.

Homilía sancti Gregórii Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 24 *sur les Evangiles*

Lectio sancti Evangélii, quæ modo in áuribus vestris lecta est, fratres mei, quæstióne ánimum pulsat, sed pulsatióne sua vim discretiónis índicat. Quæri étenim potest, cur Petrus, qui pis-

La leçon du saint Évangile qui vient d'être lue à vos oreilles pose à l'esprit une question, mais indique en la posant la puissance de la vertu de discrétion. On peut en effet se demander pourquoi Pierre qui était pêcheur

cátor ante conversiónem fuit, post conversiónem ad piscatiónem rédiit : et cum Véritas dicat : Nemo mittens manum suam ad arátrum, et aspíciens retro, aptus est regno Dei : cur repétiit quod derelíquit? Sed si virtus discretiónis inspícitur, cítius vidétur : quia nimírum negótium, quod ante conversiónem sine peccáto éxstitit, hoc étiam post conversiónem repétere culpa non fuit.

avant sa conversion est retourné à la pêche après sa conversion, alors que la Vérité dit : *Personne de ceux qui mettent la main à la charrue et regardent en arrière n'est apte au royaume de Dieu*[1]. Pourquoi a-t-il repris ce qu'il avait abandonné? Mais si l'on consulte la vertu de discrétion, il apparaît bien vite que certainement ce ne fut pas un péché de reprendre après la conversion une occupation qui, avant la conversion, se pratiquait sans péché.

℟. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperíre librum, et sólvere septem signácula ejus : * Allelúia, allelúia, allelúia. ℣. Dignus est Agnus, qui occísus est, accípere virtútem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdinem, et honórem, et glóriam, et benedictiónem. Allelúia.

℟. Voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeton de David, pour ouvrir le Livre et rompre ses sept sceaux. * Alléluia, alléluia, alléluia. ℣. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia.

Bénéd. Divinum auxílium.

LEÇON II

NAM piscatórem Petrum, Matthæum vero telonEárium scimus : et post conversiónem suam ad piscatiónem Petrus rédiit,

EN effet nous savons que Pierre est pêcheur et Matthieu percepteur d'impôts ; or, après leur conversion, tandis que Pierre

1. *Luc* 9, 62.

Matthæus vero ad telónei negótium non resédit : quia áliud est victum per piscatiónem quærere, áliud autem telónei lucris pecúnias augére. Sunt enim pléraque negótia, quæ sine peccátis exhibéri aut vix, aut nullátenus possunt. Quæ ergo ad peccátum ímplicant, ad hæc necésse est, ut post conversiónem ánimus non recúrrat.

est retourné à la pêche, Matthieu n'a pas repris sa place au bureau de la perception; car autre chose est de chercher sa nourriture par la pêche, autre chose d'augmenter sa fortune en gagnant sur l'impôt; car il y a bien des métiers qu'il est difficile sinon impossible d'exercer sans péché. C'est à ces métiers-là, qui entraînent au péché, qu'il ne faut pas revenir après la conversion.

℟. Ego sum vitis vera, et vos pálmites : * Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum, allelúia, allelúia. ℣. Sicut diléxit me Pater, et ego diléxi vos. Qui. Glória Patri. Qui.

℟. Je suis la vraie vigne, et vous, les sarments : * Celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, alléluia, alléluia. ℣. Comme mon Père m'a aimé, ainsi je vous ai aimés. Celui qui. Gloire au Père. Celui qui.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

Quæri étiam potest, cur discípulis in mari laborántibus, post resurrectiónem suam Dóminus in líttore stetit, qui ante resurrectiónem suam coram discípulis in flúctibus maris ambulávit. Cujus rei rátio festíne cognóscitur, si ipsa, quæ tunc ínerat, causa pensétur. Quid enim mare, nisi præsens

On peut aussi se demander pourquoi, tandis que les disciples peinaient en mer, le Seigneur, après sa résurrection, s'est tenu sur le rivage; alors qu'avant sa résurrection il a marché sur les flots en présence de ses disciples. On peut rapidement en savoir la raison si l'on considère ce qui alors la motivait. Qu'est-ce que

sæculum signat, quod se cásuum tumúltibus, et undis vitæ corruptíbilis illídit? Quid per soliditátem líttoris, nisi illa perpetúitas quiétis ætérnæ figurátur? Quia ergo discípuli adhuc flúctibus mortális vitæ inerant, in mari laborábant : quia autem Redémptor noster jam corruptiónem carnis excésserat, post resurrectiónem suam in líttore stabat.

la mer représente en effet, si ce n'est le siècle présent qui se précipite dans le vacarme des catastrophes et les vagues de la vie corruptible? Et que figure la solidité du rivage, si ce n'est la perpétuité du repos éternel? Donc, puisque les disciples étaient encore dans les flots de la vie mortelle, ils peinaient en mer ; mais parce que notre Rédempteur avait déjà dépassé l'état de corruption de la chair, après sa résurrection, il se tenait sur le rivage.

Ad Bened. Ant. Míttite in déxteram * navígii rete, et inveniétis, allelúia.

A Bénéd. Ant. Jetez le filet à droite de la barque et vous trouverez, alléluia.

Oraison

Deus, qui nos resurrectiónis Domínicæ ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut per temporália festa quæ ágimus, perveníre ad gáudia ætérna mereámur. Per eúmdem Dóminum nostrum.

O Dieu, qui nous réjouissez par la solennité annuelle de la résurrection du Seigneur, accordez-nous cette faveur que, par la célébration de ces fêtes temporelles, nous méritions d'arriver aux joies éternelles. Par le même Jésus-Christ.

Ad Magnif. Ant. Dixit Jesus * discípulis suis : Afférte de píscibus, quos prendidístis nunc. Ascéndit autem Simon Petrus, et traxit rete in terram plenum magnis píscibus, allelúia.

A Magnif. Ant. Jésus dit à ses disciples : Apportez quelques-uns des poissons que vous venez de prendre. Simon Pierre monta alors sur la barque et tira le filet plein de grands poissons, alléluia.

JEUDI DANS L'OCTAVE DE PAQUES

SEMIDOUBLE

Tout comme au jour de Pâques, p. 126, sauf ce qui suit :

℣. Surréxit Dóminus de sepúlcro, allelúia. ℟. Qui pro nobis pepéndit in ligno, allelúia.

℣. Le Seigneur est ressuscité du sépulcre, alléluia. ℟. Lui qui, pour nous, a été pendu au bois, alléluia.

Pater noster. Absolution : Exáudi.

Bénéd. Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 20, 11-18

In illo témpore : María stabat ad monuméntum foris, plorans. Dum ergo fleret, inclinávit se, et prospéxit in monuméntum : et vidit duos Angelos in albis, sedéntes. Et réliqua.

En ce temps-là, Marie se tenait près du tombeau, au dehors, et elle pleurait. Tout en pleurant elle se pencha, regarda dans le tombeau et vit deux Anges vêtus de blanc qui y étaient assis. Et le reste.

Homilía sancti Gregórii Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 26 sur les Evangiles

María Magdaléne, quæ fúerat in civitáte peccátrix, amándo veritátem, lavit lácrimis máculas críminis : et vox Veritátis

Marie-Madeleine, qui avait été une pécheresse connue comme telle dans la cité, lava de ses larmes les souillures de sa faute, en ai-

implétur, qua dícitur : Dimíssa sunt ei peccáta multa, quia diléxit multum. Quæ enim prius frígida peccándo remánserat, póstmodum amándo fórtiter ardébat. Nam postquam venit ad monuméntum, ibíque corpus Domínicum non invénit, sublátum crédidit, atque discípulis nuntiávit : qui veniéntes vidérunt, atque ita esse, ut múlier díxerat, credidérunt. Et de eis prótinus scriptum est : Abiérunt ergo discípuli ad semetípsos, ac deínde subjúngitur : María autem stabat ad monuméntum foris, plorans.

℟. Tulérunt Dóminum meum, et néscio ubi posuérunt eum. Dicunt ei Angeli : Múlier, quid ploras ? surréxit sicut dixit : * Præcédet vos in Galilæam: ibi eum vidébitis, allelúia, allelúia. ℣. Cum ergo fleret, inclinávit se, et prospéxit in monuméntum : et vidit duos Angelos in albis, sedéntes, qui dicunt ei. Præcédet.

mant la vérité ; et elle réalisa cette parole de la Vérité : *Beaucoup de péchés lui ont été remis, parce qu'elle a beaucoup aimé*[1]. Celle qui était restée froide en péchant, devint ensuite de feu, par son ardent amour. Car étant venue au tombeau et n'y ayant pas trouvé le corps du Seigneur, elle le crut enlevé et l'annonça aux disciples ; ceux-ci vinrent, ils virent et pensèrent qu'il en était comme cette femme le leur avait dit. Et c'est alors que l'Écriture dit d'eux : *Les disciples s'en allèrent donc chez eux ;* puis elle ajoute : *Mais Marie se tenait près du tombeau, au dehors, et elle pleurait.*

℟. Ils ont emporté mon Seigneur et je ne sais où ils l'ont mis. Les Anges lui disent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Il est ressuscité comme il l'a dit : * Il vous précédera en Galilée : c'est là que vous le verrez, alléluia, alléluia. ℣. Tout en pleurant, elle se pencha, regarda le sépulcre, et vit deux Anges assis, vêtus de blanc, qui lui dirent. Il vous.

1. *Luc* 7, 47.

Bénéd. Divinum auxílium.

LEÇON II

Qua in re pensándum est, hujus mulíeris mentem quanta vis amóris accénderat, quæ a monuménto Dómini, étiam discípulis recedéntibus, non recedébat. Exquirébat quem non invénerat : flebat inquiréndo, et amóris sui igne succénsa, ejus, quem ablátum crédidit, ardébat desidério. Unde cóntigit, ut eum sola tunc vidéret, quæ remánserat ut quæreret : quia nimírum virtus boni óperis, perseverántia est, et voce Veritátis dícitur : Qui autem perseveráverit usque in finem, hic salvus erit.

En ceci, il nous faut considérer quelle était la force de l'amour enflammant l'âme de cette femme qui, alors que les disciples avaient quitté le tombeau du Seigneur, ne le quittait pas. Elle cherchait celui qu'elle n'avait pas trouvé ; elle pleurait en le cherchant, et, enflammée du feu de son amour, elle brûlait du désir de celui qu'elle a cru enlevé. D'où il arriva que seule elle le verrait alors, elle qui était restée pour le chercher, car ce qui donne de l'efficacité à une bonne œuvre, c'est la persévérance, et la Vérité dit : *Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé* [1].

℟. Congratulámini mihi, omnes qui dilígitis Dóminum, quia quem quærébam, appáruit mihi : * Et dum flerem ad monuméntum, vidi Dóminum, allelúia, allelúia. ℣. Recedéntibus discípulis, non recedébam, et amóris ejus igne succénsa, ardébam desidério. Et. Glória Patri. Et.

℟. Félicitez-moi, vous tous qui aimez le Seigneur, parce que celui que je cherchais m'est apparu ; * Et tandis que je pleurais près du sépulcre, j'ai vu le Seigneur, alléluia, alléluia. ℣. Les disciples étant partis, je ne partais pas et embrasée du feu de son amour je brûlais de désir. Et. Gloire au Père. Et.

1. *Matth.* 10, 22.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

MARIA ergo cum fleret, inclinávit se, et prospéxit in monuméntum. Certe jam monuméntum vácuum víderat, jam sublátum Dóminum nuntiáverat : quid est quod se íterum inclínat, íterum vidére desíderat? Sed amánti semel aspexísse non súfficit : quia vis amóris intentiónem multíplicat inquisitiónis. Quæsívit ergo prius, et mínime invénit : perseverávit, ut quæreret, unde et cóntigit ut inveníret : actúmque est, ut desidéria diláta créscerent, et crescéntia cáperent quod inveníssent.

DONC Marie, en pleurant, se pencha et regarda dans le tombeau. Certes elle avait déjà vu que le tombeau était vide, elle avait déjà annoncé que le Seigneur avait été enlevé ; pourquoi donc se penche-t-elle de nouveau? Désire-t-elle voir encore une fois? C'est qu'à celui qui aime, un seul regard ne suffit pas ; car la force de l'amour multiplie le zèle de la recherche. Elle a donc cherché une première fois et n'a rien trouvé ; elle a persévéré dans sa recherche, c'est pourquoi elle a obtenu de trouver ; il est arrivé que ses désirs ont grandi d'être différés et qu'en grandissant ils ont saisi ce qu'ils ont trouvé.

Ad Bened. Ant. Maria stabat * ad monuméntum plorans, et vidit duos Angelos in albis, sedéntes, et sudárium quod fúerat super caput Jesu, allelúia.

A Bénéd. Ant. Marie se tenait près du tombeau, pleurant, et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis, puis le suaire qui avait été placé sur la tête de Jésus, alléluia.

Oraison

DEUS, qui diversitátem Géntium in confessióne tui nóminis adunásti : da, ut renátis fonte

O DIEU qui avez rassemblé la diversité des Nations dans la louange de votre nom ; accordez à tous ceux que la fontaine baptis-

baptísmatis una sit fides méntium, et píetas actiónum. Per Dóminum.

male a fait renaître d'avoir une même foi dans leurs âmes et un même amour dans leurs actions. Par Notre Seigneur.

Ad Magnif. Ant. Tulérunt Dóminum meum, * et néscio ubi posuérunt eum : si tu sustulísti eum, dícito mihi, allelúia : et ego eum tollam, allelúia.

A Magnif. Ant. Ils ont emporté mon Seigneur et je ne sais où ils l'ont mis; si c'est toi qui l'as enlevé, dis-le-moi, alléluia, et je le prendrai, alléluia.

VENDREDI DANS L'OCTAVE DE PAQUES

SEMIDOUBLE

Tout comme au jour de Pâques, **p. 126,** **sauf ce qui suit :**

℣. Surréxit Dóminus vere, allelúia. ℟. Et appáruit Simóni, allelúia.

℣. Le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia. ℟. Et il est apparu à Simon, alléluia.

Pater noster. **Absolution** : Ipsíus píetas.

Bénéd. Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 28, 16-20

In illo témpore : Undecim discípuli abiérunt in Galilæam in montem, ubi constitúerat illis Jesus. Et réliqua.

En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée sur la montagne que leur avait désignée Jésus. Et le reste.

Homilía sancti Hierónymi Presbyteri

Homélie de saint Jérôme Prêtre

Livre 4 du Commentaire sur S. Matthieu vers la fin

Post resurrectiónem Jesus in monte Galilææ conspícitur, ibíque adorátur : licet quidam dúbitent, et dubitátio eórum nostram áugeat fidem. Tunc maniféstius osténditur Thomæ, et latus láncea vulnerátum, et manus fixas demónstrat clavis. Accédens Jesus locútus est eis, dicens : Data est mihi omnis potéstas in cælo et in terra. Illi potéstas data est, qui paulo ante crucifíxus, qui sepúltus in túmulo, qui mórtuus jacúerat, qui póstea resurréxit. In cælo autem et in terra potéstas data est : ut qui ante regnábat in cælo, per fidem credéntium regnet et in terris.

Après la résurrection, Jésus apparaît sur une montagne de Galilée et là il est adoré, bien que certains doutent, et que leur doute augmente notre foi. Alors il se montre plus manifestement à Thomas et lui présente son côté percé par la lance et ses mains qui ont été attachées par les clous. Jésus en s'approchant leur dit ces paroles : *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.* Le pouvoir a été donné à celui qui venait d'être crucifié, enseveli dans un tombeau, qui y avait reposé mort, et qui ensuite avait ressuscité. Et le pouvoir lui a été donné au ciel et sur la terre, pour que celui qui auparavant régnait au ciel, par la foi des croyants règne aussi sur la terre.

℟. Surgens Jesus Dóminus noster, stans in médio discipulórum suórum, dixit : * Pax vobis, allelúia ; gavísi sunt discípuli viso Dómino, allelúia. ℣. Una ergo sabbatórum, cum fores essent clausæ, ubi erant discípuli congregáti, venit Je-

℟. Apparaissant soudain, Jésus Notre Seigneur se tenant au milieu de ses disciples, dit : * Paix à vous, alléluia ; les disciples se sont réjouis, ayant vu le Seigneur, alléluia. ℣. Le premier jour de la semaine, les portes étant closes, là où étaient réunis les disciples, Jésus

sus, et stetit in médio eórum, et dixit eis. Pax.

vint, se tint au milieu d'eux et leur dit. Paix.

Bénéd. Divínum auxílium.

LEÇON II

EUNTES autem docéte omnes Gentes, baptizántes eos in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Primum docent omnes Gentes, deínde doctas intíngunt aqua. Non enim potest fíeri, ut corpus baptísmi recípiat sacraméntum, nisi ante ánima fídei suscéperit veritátem. Baptizántur autem in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti : ut quorum una est divínitas, una sit largítio : noménque Trinitátis, unus Deus est.

MAIS *vous, allez, enseignez toutes les Nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* Ils enseignent d'abord toutes les Nations, et une fois enseignées, les plongent dans l'eau. Car il ne peut se faire que le corps reçoive le sacrement de baptême avant que l'âme ait reçu la vérité de la foi. Et elles sont baptisées au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, car ceux dont la divinité est une, n'ont qu'un seul don ; et le nom de la Trinité désigne un seul Dieu.

℟. Expurgáte vetus ferméntum, ut sitis nova conspérsio : étenim Pascha nostrum immolátus est Christus : * Itaque epulémur in Dómino, allelúia. ℣. Mórtuus est propter delícta nostra, et resurréxit propter justificatiónem nostram. Itaque. Glória. Itaque.

℟. Expurgez le vieux ferment, pour être une pâte nouvelle, car le Christ notre Pâque a été immolé : * Mangeons donc la Pâque, dans le Seigneur, alléluia. ℣. Il est mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification. Mangeons donc. Gloire au Père. Mangeons donc.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

Docentes eos serváre ómnia, quæcúmque mandávi vobis. Ordo præcípuus : jussit Apóstolis, ut primum docérent univérsas Gentes, deínde fídei intíngerent sacraménto, et post fidem ac baptísma, quæ essent observánda præcíperent. Ac ne putémus lévia esse, quæ jussa sunt, et pauca, áddidit : Omnia quæcúmque mándávi vobis : ut, quicúmque credíderint, qui in Trinitáte fúerint baptizáti, ómnia fáciant, quæ præcépta sunt. Et ecce ego vobíscum sum usque ad consummatiónem sæculi. Qui usque ad consummatiónem sæculi cum discípulis se futúrum esse promíttit, et illos osténdit semper esse victúros, et se numquam a credéntibus recessúrum.

Leur *enseignant à observer tout ce que je vous ai commandé.* L'ordre prescrit est d'importance capitale. Jésus a commandé aux Apôtres d'enseigner d'abord toutes les Nations, puis de les baigner dans le sacrement de la foi et, après la foi et le baptême, de leur donner les préceptes à observer. Et ne pensons pas que les prescriptions imposées soient légères ou peu nombreuses, car il a ajouté : *Tout ce que je vous ai commandé*, en sorte que tous ceux qui auront cru et auront été baptisés dans la Trinité fassent tout ce qui a été commandé. *Et voici que je suis avec vous, jusqu'à la consommation des siècles.* Celui qui promet d'être jusqu'à la consommation des siècles avec ses disciples montre qu'ils seront toujours victorieux et qu'il n'abandonnera jamais les croyants.

Ad Bened. Ant. Undecim discípuli * in Galilæa vidéntes Dóminum adoravérunt, allelúia.

A Bénéd. Ant. Les onze disciples voyant le Seigneur en Galilée, l'adorèrent, alléluia.

Oraison

Omnipotens sempitérne Deus, qui paschále sacraméntum in reconci-

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez fait du mystère pascal le pacte de

liatiónis humánæ fœdere contulísti : da méntibus nostris ; ut, quod professióne celebrámus, imitémur efféctu. Per Dóminum.

Ad Magnif. Ant. Data est mihi * omnis potéstas in cælo et in terra, allelúia.

la réconciliation de l'humanité, accordez à nos âmes la grâce d'imiter ce que nous célébrons par notre profession de foi. Par Notre Seigneur.

A Magnif. Ant. Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre, alléluia.

SAMEDI DANS L'OCTAVE DE PAQUES

SÉMIDOUBLE

Tout comme au jour de Pâques, p. 126, **sauf ce qui suit :**

℣. Gavísi sunt discípuli, allelúia. ℟. Viso Dómino allelúia.

℣. Les disciples se sont réjouis, alléluia. ℟. A la vue du Seigneur, alléluia.

Pater noster. **Absolution :** A vínculis.

Bénéd. Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 20, 1-9

In illo témpore : Una sábbati María Magdaléne venit mane, cum adhuc ténebræ essent, ad monuméntum. Et réliqua.

En ce temps-là, le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine, dès le matin, alors qu'il faisait encore nuit, vint au tombeau. Et le reste.

Homília sancti Gregórii Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 22 sur les Evangiles

LECTIO sancti Evangélii, quam modo, fratres, audístis, valde in superfície histórica est apérta : sed ejus nobis sunt mystéria sub brevitáte requiprénda. María Magdaléne, cum adhuc ténebræ essent, venit ad monuméntum. Juxta históriam notátur hora : juxta intelléctum vero mysticum, requiréntis signátur intelligéntia. María étenim auctórem ómnium, quem in carne víderat mórtuum, quærébat in monuménto ; et quia hunc mínime invénit, furátum crédidit. Adhuc ergo erant ténebræ, cum venit ad monuméntum. Cucúrrit cítius, discípulis nuntiávit : sed illi præ céteris cucurrérunt, qui præ céteris amavérunt, vidélicet Petrus et Joánnes.

LA leçon du saint Évangile que vous venez d'entendre, frères, est claire quant à l'histoire des faits extérieurs ; mais il nous faut chercher brièvement le sens de ces mystères. *Marie-Madeleine, alors qu'il faisait encore nuit, est venue au tombeau.* L'histoire note l'heure, mais au sens mystique, cette heure figure l'état d'esprit de celle qui cherche. Marie en effet cherchait, dans le tombeau, l'Auteur de toutes choses, qu'elle avait vu mort dans sa chair; et parce qu'elle ne l'y avait pas trouvé, elle le crut volé. Il faisait donc encore nuit, quand elle vint au tombeau. Elle courut bien vite porter la nouvelle aux disciples ; et ceux-là coururent avant les autres, qui aimèrent plus que les autres, à savoir Pierre et Jean.

℟. Christus resúrgens ex mórtuis, jam non móritur, mors illi ultra non dominábitur : quod enim mórtuus est peccáto, mórtuus est semel : * Quod autem vivit, vivit Deo, allelúia, allelúia. ℣. Mór-

℟. Le Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'aura plus d'empire sur lui ; en mourant au péché, il est mort une fois pour toutes. * La vie qu'il vit, il la vit pour Dieu, alléluia, alléluia. ℣. Il est mort

tuus est semel propter delícta nostra, et resurréxit propter justificatiónem nostram. Quod.

une fois pour toutes pour nos péchés et il est ressuscité pour notre justification. La vie qu'il vit.

Bénéd. Divínum auxílium.

LEÇON II

CURREBANT autem duo simul : sed Joánnes præcucúrrit cítius Petro. Venit prior ad monuméntum, et íngredi non præsúmpsit. Venit ergo postérior Petrus, et intrávit. Quid, fratres, quid cursus signíficat? Numquid hæc tam subtílis Evangelístæ descríptio a mystériis vacáre credénda est? Mínime. Neque enim se Joánnes et præísse, et non intrásse díceret, si in ipsa sui trepidatióne mystérium defuísse credidísset. Quid ergo per Joánnem, nisi synagóga : quid per Petrum, nisi Ecclésia designátur?

ILS couraient tous deux ensemble, mais Jean courut plus vite que Pierre. Il arriva le premier au tombeau et n'osa pas entrer. Pierre arriva donc le second, et il entra. Que signifie cette course, mes frères? Faut-il croire que ce récit si nuancé de l'Évangéliste soit sans mystère? Pas du tout. Et Jean ne nous dirait pas qu'il est arrivé le premier et qu'il n'est pas entré, s'il avait cru que, dans son hésitation, il n'y avait pas de mystère. Que figure donc Jean si ce n'est la synagogue, et que figure Pierre si ce n'est l'Église?

℟. Isti sunt agni novélli, qui annuntiavérunt, allelúia : modo venérunt ad fontes, * Repléti sunt claritáte, allelúia, allelúia. ℣. In conspéctu Agni amícti sunt stolis albis, et palmæ in mánibus eórum.

℟. Voici les agnelets tout nouveaux qui ont annoncé l'alléluia ; ils sont venus récemment à la fontaine, * Ils sont comblés de lumière, alléluia, alléluia. ℣. En présence de l'Agneau, ils ont été revêtus de robes blanches, et des palmes sont

Repléti. Glória Patri. Repléti.

dans leurs mains. Ils sont comblés. Gloire au Père. Ils sont comblés.

Bénéd. Ad societátem.

LEÇON III

NEC mirum essē videátur, quod per junióvem synagóga, per seniórem vero Ecclésia signári perhibétur : quia etsi ad Dei cultum prior est synagóga, quam Ecclésia Géntium, ad usum tamen sæculi prior est multitúdo Géntium quam synagóga, Paulo attestánte, qui ait : Quia non prius quod spiritále est, sed quod animále. Per seniórem ergo Petrum significátur Ecclésia Géntium : per juniórem vero Joánnem synagóga Judæórum. Curcunt ambo simul : quia ab ortus sui témpore usque ad occásum, pari et commúni via, etsi non pari et commúni sensu, Gentílitas cum synagóga cucúrrit. Venit synagóga prior ad monuméntum, sed mínime intrávit : quia

NE trouvons pas étrange que le plus jeune nous soit donné comme figurant la synagogue et le plus vieux, l'Église ; car bien que la synagogue soit arrivée au culte de Dieu avant l'Église des Gentils, la multitude des Gentils a précédé la synagogue dans la pratique des choses temporelles, ainsi que Paul en témoigne quand il dit : *Car ce n'est pas le spirituel qui est au début, mais l'animal* [1]. Par Pierre, le plus vieux, c'est donc l'Église des Gentils qui est figurée, et par Jean, le plus jeune, c'est la synagogue des Juifs. Ils courent tous deux ensemble parce que, depuis le temps de leur origine jusqu'à la fin, la Gentilité court en même temps que la synagogue, dans une voie pareille et commune, mais non dans la communauté d'un même sentiment. La synagogue est venue la première au tombeau, parce qu'elle a connu les com-

1. *I Cor.* 15, 46.

legis quidem mandáta percépit, prophetías de incarnatióne ac passióne Domínica audívit, sed crédere in mórtuum nóluit.

Ad Bened. Ant. Currébant duo simul, * et ille álius discípulus præcucúrrit cítius Petro, et venit prior ad monuméntum, allelúia.

mandements de la loi et entendu les prophéties de l'incarnation et de la passion du Seigneur ; mais elle n'a pas voulu croire en un mort.

A Bénéd. Ant. Ils couraient tous deux ensemble, mais le second disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau, alléluia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui festa paschália venerándo égimus, per hæc contíngere ad gáudia ætérna mereámur. Per Dóminum.

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, qu'ayant célébré avec piété les fêtes pascales nous méritions d'arriver par elles aux joies éternelles. Par Notre Seigneur.

Après None, l'Office de l'Octave est terminé.

IMP. PAUL DUPONT. - PARIS. - N° D'IMP. 2773